

Dossier
pédagogique

Dossier
pedagògic



L'INDUSTRIALISATION DANS
LA INDUSTRIALITZACIÓ A

les mines de la Pinosa

VALMANYA
PYRÉNÉES-ORIENTALES

VALLMANYA
PIRINEUS ORIENTALS

Rubén MOLINA
Marc VILAR

L'INDUSTRIALISATION DANS
LA INDUSTRIALITZACIÓ A

les mines de la Pinososa

VALMANYA
PYRÉNÉES-ORIENTALES

VALLMANYA
PIRINEUS ORIENTALS

Rubén MOLINA
Marc VILAR

Dossier
pédagogique

Dossier
pedagògic

2020

Sigles et acronymes employés

ADPO	Archives départementales des Pyrénées-Orientales (Perpignan)
ADHG	Archives départementales de la Haute-Garonne (Toulouse)
AM	Annales des mines
BNF	Bibliothèque nationale de France (Paris)
DREAL	Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Montpellier)
FFRP	Fédération française de randonnée pédestre (Paris)
ICRESS	Institut catalan de recherche en sciences sociales (Université de Perpignan)
IGN	Institut géographique national (Paris)
MP	Médiathèque de Perpignan
OAVG	Office d'architecture Virgile Guenot (Bouleternère, Pyrénées-Orientales)
POCTEFA	Programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre
PYRFER	Pyrénées de fer
RGSF	Réseau des Grands Sites de France (Paris)
SMCGS	Syndicat mixte Canigó Grand Site (Prades, Pyrénées-Orientales)

Couverture

Pylône du câble pour le transport du minerai de la Reducta à Amélie-les-Bains, vers 1930, carte postale n & b. Séguela-Combes (éditeur) / SMCGS, col. Y. Maurel.

Remerciements

Les auteurs tiennent particulièrement à remercier pour leur relecture pédagogique et pour leurs précieuses remarques :
Anne Bazaud, Professeur des écoles à l'école primaire Arrels - Cassanyes de Perpignan ;
Sophie Sarran, chargée de mission à la DAAC – Patrimoine – Archives, HIDA – architecture ;
Jean-Marc Bagnol, Professeur certifié d'histoire-géographie au collège Jean-Jaurès de Saint-Chinian (Hérault).



Rubén MOLINA, Chargé de mission Patrimoine au SMCGS (Prades).
Marc VILAR, Professeur agrégé d'histoire-géographie au Lycée Charles Renouvier de Prades, en charge du service éducatif de l'Hospici d'Illa – Vallée de la Têt (Ille-sur-Têt) ; chargé de cours en histoire contemporaine à l'Université de Perpignan-Via Domitia.

Préface

Le dossier proposé par Marc Vilar et Rubén Molina sur le site des mines de la Pinosa est précieux à plusieurs titres. D'abord, parce qu'à partir d'une étude de cas très précise il permet d'aborder un thème majeur dans l'enseignement, celui des grandes transformations des XIX^e et XX^e siècles : l'industrialisation. Ensuite, par son mode opératoire, réunissant de manière vertueuse diverses institutions et programmes qui permettent de valoriser un territoire exceptionnel. Enfin, par la qualité des deux auteurs dont l'engagement est à saluer.

C'est ainsi à partir de l'étude rigoureuse d'un site que ce dossier propose d'aborder les grandes questions de l'industrialisation et des transformations qu'elle suscite dans le monde contemporain. On pourrait objecter que la mobilisation d'un cas aussi « limite » soit discutable pour évoquer un thème aussi général. En réalité, il n'en est rien. Le site de la Pinosa s'y prête au contraire très bien car on peut à la fois y observer l'exploitation importante du minerai à l'époque industrielle (essentiellement dans le premier tiers du XX^e siècle) tout en plongeant dans une trajectoire de longue durée de l'exploitation du fer dans les Pyrénées et plus particulièrement, dans le massif du Canigó. Les auteurs s'appuient clairement sur le fait qu'un système technique construit sur la métallurgie directe (dont l'aboutissement est la forge dite à la catalane) a contribué à faire naître une exploitation précoce des minerais de fer dans des conditions spécifiques aboutissant à la fabrication sur place de produits ferreux divers. Puis, ce système technique s'est effondré, ce qui a ouvert la voie à une mutation importante : l'activité de production métallurgique condamnée par une surexploitation forestière et par des conditions de concurrence intenables a été remplacée par une activité d'extraction minière structurée par des acteurs extérieurs au territoire lui-même. Les phénomènes mis en avant sont donc parfaitement adaptés pour comprendre la complexité des enjeux de l'industrialisation et de ses mutations : le développement puis l'échec d'un premier type d'exploitation, la perte de contrôle des acteurs locaux avec la prise en main par de nouveaux entrepreneurs, l'importance des questions matérielles de distances, de marchés, bref, d'un ensemble de phénomènes aux différentes échelles. Ces mutations voient le jour dans le cadre de nouveaux besoins liés en partie à la réalité géopolitique de la France et de l'Europe d'après 1871 ainsi qu'à la qualité exceptionnelle du minerai de fer pyrénéen, qui permettait, sans traitement lourd, de fabriquer d'excellents produits. Les conséquences sociales avec notamment le déclin de la pluriactivité des communautés montagnardes pyrénéennes, l'augmentation forte du nombre de mineurs dont une partie

Prefaci

El dossier proposat per Marc Vilar i Rubén Molina sobre les mines de la Pinosa és preciós per diverses raons. D'entrada, perquè a partir d'un estudi de cas molt precís, permet abordar un tema major de l'ensenyament, el de les grans transformacions dels segles XIX i XX : la industrialització. En segon lloc, pel seu mode operatiu, que permet reunir de forma virtuosa diverses institucions i programes per tal de valoritzar un territori excepcional. Finalment, per la qualitat dels dos autors, el compromís dels quals és encomiable.

És d'aquesta manera, a partir de l'anàlisi rigorosa d'un espai patrimonial, que aquest dossier proposa abordar les grans qüestions de la industrialització i les transformacions que suscita aquest fenomen en el món contemporani. Es podria objectar que la mobilització d'un cas tan « marginal » sigui discutible per tal de tractar un tema tan general. Però en realitat no és així. Les mines de la Pinosa són efectivament un exemple adequat, ja que permeten copsar la important explotació de mineral a l'època industrial (essencialment durant el primer terç del segle XX), aprofundint des d'una perspectiva de llarga durada en l'explotació del mineral de ferro dels Pirineus i, més concretament, del Massís del Canigó. Els autors es basen clarament en el fet que un sistema tècnic, construït sobre la reducció directa (el resultat de la qual és la farga anomenada catalana), va contribuir a fer néixer una explotació precoç dels minerals de ferro que, en unes condicions específiques, va comportar la fabricació local de diversos productes ferrosos. Tanmateix, aquest sistema tècnic es va esfondrar, obrint pas a una transformació important : la producció metal·lúrgica, condemnada per una sobreexplotació forestal i per unes condicions insostenibles de competència en els mercats, va ésser substituïda per una activitat d'extracció minera estructurada per actors exteriors al territori. Així doncs, els fenòmens presentats són perfectament adequats per a comprendre la complexitat dels reptes plantejats per la industrialització i de les transformacions que comporta : el desenvolupament i la fallida d'un primer tipus d'explotació; la pèrdua de control dels actors locals i l'acaparament del sistema per part d'un nou tipus d'empresaris; la importància de les qüestions materials, de les distàncies, dels mercats, etc.; en resum, d'un conjunt de fenòmens a escales diverses. Aquestes mutacions apareixen en el marc de les noves necessitats vinculades, en part, a la realitat geopolítica de França i d'Europa sorgida després de 1871, així com a la qualitat excepcional del mineral de ferro pirinenc, que permetia fabricar productes excel·lents sense necessitat de tractaments massa importants. Les conseqüències socials, sobretot la decadència de la pluriactivitat de les comunitats

Introduction

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants des écoles primaires, des collèges et des lycées. Il a pour objectif d'aider les enseignants à découvrir et à exploiter avec leurs élèves un site patrimonial majeur du département des Pyrénées-Orientales: les mines de fer de la Pinosa (Valmanya). Ce site est un témoignage particulièrement riche et documenté de l'industrialisation dans notre région.

L'industrialisation est un processus apparu en Grande-Bretagne dans le dernier tiers du XVIII^e siècle. Il désigne, à la fois des innovations techniques, des transformations des modes de production et, plus largement, des modes de vie qui font passer l'Europe d'une société majoritairement paysanne et rurale à une société industrielle et urbaine.

Les programmes scolaires accordent une place importante au processus d'industrialisation. Celui-ci est étudié à plusieurs reprises sous des angles différents au cours de la scolarité des élèves. Les fiches d'accompagnement Éduscol du cycle 3 (CM2)¹ et du cycle 4 (4^e)² insistent par ailleurs sur la nécessité d'utiliser « les ressources du patrimoine local » (cycle 3) et des « exemples locaux » pour « avoir une approche concrète de l'industrialisation et de ses conséquences » (cycle 4) à ce titre les mines de la Pinosa sont un exemple particulièrement pertinent.

À l'école primaire, l'industrialisation est abordée en cycle 3 dans le thème intitulé « l'âge industriel en France ». Les enseignants sont invités à travailler sur les thèmes suivants: « Énergies et machines, travail à la mine, à l'usine, à l'atelier, au grand magasin » mais également sur « la ville industrielle » et « le monde rural ». Travailler à partir des mines de la Pinosa permet d'étudier la plupart de ces thèmes à l'exception de « la ville industrielle », du « grand magasin » et du « travail à l'usine ».

Au collège, l'industrialisation est étudiée en cycle 4. En histoire, le programme de 4^e porte sur « L'Europe et le monde », il contient un chapitre consacré à « L'Europe de la Révolution industrielle ». Le programme invite à traiter spécifiquement: « la nouvelle organisation de la production, les nouveaux lieux de production, la transformation des paysages, des villes et des campagnes, le bouleversement des sociétés, la naissance d'idéologies politiques inédites, la question de l'émigration, l'essor du salariat, la condition ouvrière, les formes de contestation politiques ». Ainsi, à l'exception des transformations de la ville, l'ensemble de ces thèmes peut être abordé au travers de l'exemple des mines de la Pinosa.

Introducció

Aquest dossier pedagògic s'adreça als professors de primària, col·legi i liceu. El seu objectiu és donar-los les claus per a descobrir i explotar amb els alumnes un lloc patrimonial important del departament dels Pirineus Orientals: les mines de ferro de la Pinosa (Vallmanya). Aquest indret constitueix un testimoni particularment ric i ben documentat de la industrialització a la nostra regió.

La industrialització és un procés que va aparèixer a la Gran Bretanya durant el darrer terç del segle XVIII. Aquest concepte designa, a un mateix temps, les innovacions tècniques, les transformacions dels modes de producció i, de manera general, dels modes de vida que van fer passar la societat europea d'una societat predominantment pagesa i rural a una societat industrial i urbana.

Els programes escolars atorguen al procés d'industrialització un lloc rellevant. S'estudia en diversos moments i segons angles diferents al llarg de l'escolaritat dels alumnes. Les fitxes de suport Éduscol del 3r (CM2)¹ i del 4t cicle (4a)² posen èmfasi, per altra banda, en la necessitat d'utilitzar « els recursos patrimonials locals » (3r cicle) i « els exemples locals, a fi de donar una aproximació concreta al procés d'industrialització i a les seves conseqüències » (cicle 4t). En aquest sentit, el cas de les mines de la Pinosa constitueix un exemple particularment pertinent.

A l'escola primària, la industrialització s'estudia en el 3r cicle en el marc del tema intitulat « l'època industrial a França ». Es convida als professors a treballar sobre els temes següents: «Energies i màquines, el treball a la mina, a la fàbrica, al taller o al gran magatzem», així com «la ciutat industrial» i «el món rural». L'estudi de cas de les mines de la Pinosa permet abordar la majoria d'aquests temes, a excepció de « la ciutat industrial », dels «grans magatzems» i del «treball a la fàbrica».

Al col·legi, la industrialització s'estudia durant el 4t cicle. El programa d'història de la classe de 4t tracta el tema d'«Europa i el món», en el qual s'hi troba un capítol dedicat a «L'Europa de la Revolució industrial». El programa convida a tractar específicament: «la nova organització de la producció, la transformació dels paisatges, de les ciutats i del rerepaís, el capgirament de les societats, el naixement d'ideologies polítiques inédites, la qüestió de l'emigració, l'aparició del treball assalariat, la condició obrera i les formes de contestació política». Així, a l'excepció de les transformacions de la ciutat, tots els temes poden tractar-se a partir de l'exemple de les mines de la Pinosa.

¹ — https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Histoire/87/5/RA16_C3_HIGE_CM2_Th2_age_industriel_France_619875.pdf (consulté le 07/01/2020).

² — https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Histoire/81/9/C4_HIS_4_Th2_L_Europe_et_le_monde_XIXesiècle-DM_593819.pdf (consulté le 07/10/2020).

Au lycée, l'industrialisation est abordée en classe de première dans deux parties différentes du programme d'histoire. Le thème 2, intitulé « La France dans l'Europe des nationalités: politique et société (1848-1871) », contient un chapitre consacré à « L'industrialisation et l'accélération des transformations économiques et sociales en France ». Le thème 3, « La Troisième République avant 1914: un régime politique, un empire colonial », aborde l'industrialisation dans son 2^e chapitre: « Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914 ». Dans ce chapitre, les enseignants sont invités à travailler spécifiquement les entrées suivantes: « L'industrialisation et les progrès techniques; la question ouvrière et le mouvement ouvrier; l'immigration et la place des étrangers; l'importance du monde rural et ses difficultés; l'évolution de la place des femmes. Tels que les programmes sont formulés, l'exemple des mines de la Pinosa permet de traiter cette deuxième partie (1870-1914) plutôt que la première (1848-1871) parce que la chronologie des transformations des mines de la Pinosa porte sur le premier tiers du XX^e siècle.

Ainsi, aux différents niveaux de l'enseignement scolaire, les mines de fer de la Pinosa donnent à voir l'industrialisation à l'échelle locale mais également à l'échelle nationale et européenne en abordant des thématiques à la fois techniques, sociales, économiques et culturelles.

Ce dossier comprend :

- des contenus scientifiques présentant les mines de la Pinosa et leur transformation dans le cadre de l'industrialisation;
- des documents qui permettront aux enseignants de construire librement leurs séquences;
- des propositions d'activités correspondant aux attentes des programmes scolaires avec des approches privilégiant le travail par compétences et l'acquisition de connaissances;
- des propositions d'activités numériques à partir du fonds documentaire mis en ligne par le Syndicat mixte Canigó Grand Site.

Al liceu, la industrialització s'estudia en la classe de 1r en dos capítols diferents del programa d'història. El tema 2, intitulat «França a l'Europa de les nacionalitats: política i societat (1848-1871)», conté un capítol dedicat a «la industrialització i l'acceleració de les transformacions econòmiques i socials a França». El tema 3, «la Tercera República abans de 1914: un règim polític, un imperi colonial», tracta la industrialització en el capítol 2: «Permanències i mutacions de la societat francesa fins a 1914». En aquest capítol, es convida als professors a treballar específicament « la industrialització i els progressos tècnics; la qüestió obrera i el moviment obrer; la immigració i el paper dels estrangers; la importància del món rural i les seves dificultats; l'evolució de la situació de les dones». D'un punt de vista cronològic, l'estudi de cas de les mines de la Pinosa permet tractar aquesta segona part (1870-1914) millor que la primera (1848-1871), ja que les transformacions de l'explotació de la Pinosa tenen lloc a principis del segle XX.

Com veiem, en els diferents nivells de l'escolarització, les mines de ferro de la Pinosa mostren la industrialització a l'escala local però també a l'escala nacional i europea, abordant temes alhora tècnics, socials, econòmics i culturals.

Aquest dossier inclou:

- continguts documentats pel que fa a les mines de la Pinosa i a la seva transformació en el marc de la industrialització;
- documents a destinació dels professors, per tal de construir lliurement les seves seqüències pedagògiques;
- propostes d'activitats basades en les expectatives dels programes escolars, amb aproximacions que privilegien el treball per competències i l'adquisició de coneixements;
- propostes d'activitats digitals a partir dels fons documentals del Sindicat mixte Canigó Grand Site, disponibles en línia.

[<https://canigo-grandsite.fr/archives-en-ligne/simple-search-form.html>]

Patrimoine linguistique et culturel européen, la langue catalane fait partie du dispositif bilingue qu'offre l'Éducation Nationale en France dans le cadre d'un enseignement bilingue à parité horaire³. En effet, l'offre de l'enseignement en catalan fait aujourd'hui partie du paysage éducatif dans les Pyrénées-Orientales, de la maternelle à la terminale. Ainsi, présenté en version bilingue d'accord avec la politique du SMCGS en faveur de la langue et la culture catalane⁴, ce dossier s'adresse également aux enseignants des sections bilingues français-catalan du 1^{er} degré, tout particulièrement de l'école élémentaire, ainsi qu'aux enseignants d'histoire-géographie (cours de discipline non linguistique, DNL) du collège et du lycée.

Par ailleurs, ce dossier a vocation d'enrichir l'offre scolaire à l'échelle du territoire transfrontalier concerné par le projet EFA150/16/PYRFER-Pyrénées du fer (Programme Interreg V-A Espagne, France, Andorre – POCTEFA 2014-2020)⁵, dans le cadre duquel il a été réalisé; il s'agit plus particulièrement du territoire des cinq administrations territoriales des provinces espagnoles de Lleida, de Barcelone et de Girona ainsi que des départements français des Pyrénées-Orientales et de l'Ariège. L'objectif fondamental du projet PYRFER est de mettre en valeur tout le patrimoine lié à l'industrie séculaire de la métallurgie présent dans la partie orientale de l'espace pyrénéen, à partir du travail en réseau des dix partenaires du projet⁶. Ainsi, ce dossier invite aux échanges et à la mobilité du public scolaire afin de faire connaître ce patrimoine naturel et culturel qui constitue, par-delà les frontières, un héritage commun des territoires de l'est des Pyrénées.

La llengua catalana, com a patrimoni lingüístic i cultural europeu, forma part del dispositiu bilingüe que proposa l'Educació Nacional a França en el marc de l'ensenyament bilingüe a paritat horària³. L'oferta educativa en català forma actualment part del panorama educatiu dels Pirineus Orientals, des de l'escola bressol fins al darrer curs del liceu. Així doncs, aquest dossier, presentat en versió bilingüe d'acord amb la política del SMCGS a favor de la llengua i la cultura catalanes⁴, està igualment destinat als professors de les seccions bilingües francès-català del 1^{er} grau, especialment l'escola primària, així com els professors d'història i geografia (curs de disciplina no-lingüística, DNL) del col·legi i del liceu.

Aquest dossier pretén, d'altra banda, enriquir l'oferta educativa a l'escala del territori transfronterer definit pel projecte EFA 150/16/PYRFER-Pirineus del ferro (Programa Interreg VA Espanya, França, Andorra – POCTEFA 2014-2020)⁵, en el marc del qual ha estat realitzat. Es tracta, més concretament, dels territoris de les cinc administracions territorials de les províncies espanyoles de Lleida, Barcelona i Girona, així com dels departaments francesos dels Pirineus Orientals i de l'Arieja. L'objectiu fonamental del projecte⁶ PYRFER és valoritzar tot el patrimoni vinculat a la indústria secular de la metal·lúrgia, present a la part oriental de l'espai pirinenc, a partir del treball en xarxa dels deu socis del projecte. Aquest dossier convida doncs als intercanvis i a la mobilitat del públic escolar per tal de fer conèixer aquest patrimoni natural i cultural que constitueix, més enllà de les fronteres, una herència compartida pel conjunt de territoris de l'est dels Pirineus.

³ — Circulaire n°2001-167 du 5 septembre 2001, Modalités de mise en œuvre de l'enseignement bilingue à parité horaire.

⁴ — Délibération n°1085 approuvée par le bureau syndical du 7 novembre 2014.

⁵ — Cf. Site Web du projet : <http://pyrfer.eu/fr/> (consulté le 017/01/2020).

⁶ — Les dix partenaires du projet PYRFER sont les mairies d'Alins (Lleida), Alpens (Barcelona), Arles-sur-Tech (Pyrénées-Orientales), Besalú (Girona), Campdevàrol (Girona) et Ripoll (Girona), des communautés des communes de la Haute-Ariège (Ariège) et du Haut-Vallespir (Pyrénées-Orientales), la communauté d'agglomération Pays Foix-Varilhès (Ariège) ainsi que le Syndicat mixte Canigó Grand Site (Pyrénées-Orientales).

Els deu socis del projecte PYRFER són els ajuntaments d'Alins (Lleida), Alpens (Barcelona), Arles-sur-Tech (Pyrénées-Orientales), Besalú (Girona), Campdevàrol (Girona) i Ripoll (Girona), les mancomunitats de municipis de la Haute-Ariège (Ariège) i del Haut-Vallespir (Pyrénées-Orientales), la comunitat d'aglomeració del Pays Foix-Varilhès (Ariège) així com el Syndicat mixte Canigó Grand Site (Pyrénées-Orientales).

- p. 9 **Historique succinct de la pinosa**
Breu història de la pinosa
- p. 16 **Préfiguration du projet de réhabilitation**
Prefiguració del projecte de rehabilitació
- p. 19 **Problématique proposée**
En quoi l'exploitation de la pinosa témoigne des bouleversements de l'industrialisation ?
Problemàtica proposada
Com l'explotació de la pinosa dona testimoni de les transformacions de la industrialització?
- p. 32 **Bibliographie indicative**
- p. 33 **Primaire - Primària**
- p. 34 **Énergies et machines**
Energies i màquines
- p. 42 **La vie à la mine**
La vida a la mina
- p. 49 **Collège - Col·legi**
- p. 50 **L'industrialisation et les progrès techniques**
La industrialització i els progressos tècnics
- p. 60 **Des mutations sociales révélatrices**
De l'industrialisation
Les transformacions socials que revelen
La industrialització
- p. 66 **Émergence d'une conscience de classe**
L'emergència d'una consciència de classe
- p. 73 **Lycée - Liceu**
- p. 74 **L'industrialisation et les progrès techniques**
La industrialització i els progressos tècnics
- p. 82 **La question ouvrière et le mouvement ouvrier**
La qüestió obrera i el moviment obrer
- p. 90 **L'immigration et la place des étrangers**
La immigració i el lloc que ocupen els estrangers
- p. 97 **Annexe documentaire**
Annex documental

Historique succinct de la Pinosa

Breu història de la Pinosa

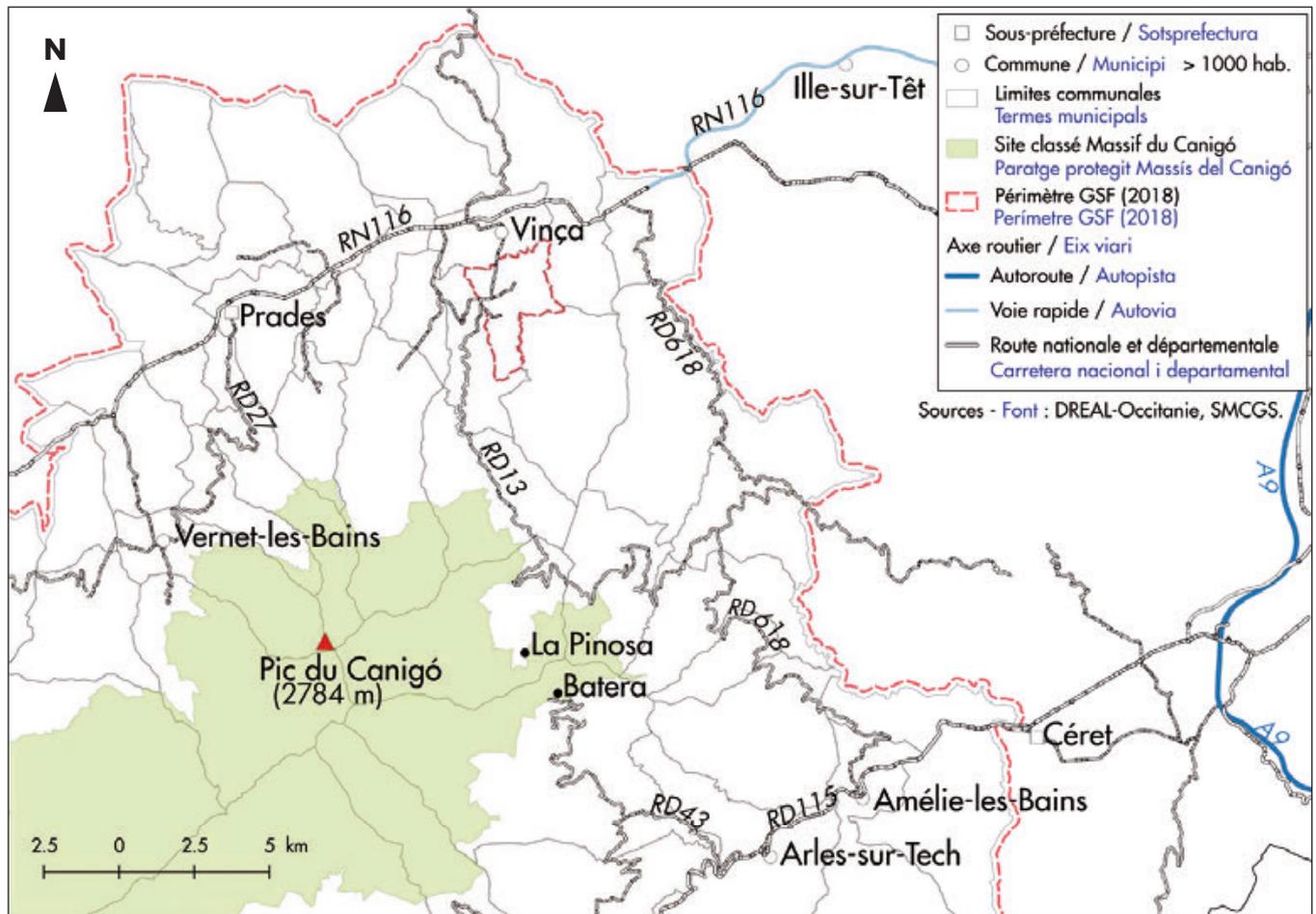


Fig. 1a : Localisation de la Pinosa — Localització de la Pinosa / SMCGS

La colonie minière de La Pinosa¹ est située au nord de la commune de Valmanya, aux sources de la rivière de la Rabassa, dans le haut bassin de la Llentillà, à 1 350 mètres d'altitude sur les pentes nord du Puig de l'Estella et du Puig de Sant Pere [Fig. 1a-c]. Juste derrière ces crêtes se sont développées les mines de Batera-Las Indis, la dernière concession en activité du massif du Canigó.

Présent sous la forme d'oxydes (hématite) ou de carbonates, le minerai de fer du Canigó est de longue date réputé pour sa qualité². C'est cette présence d'oxydes de fer, c'est-à-dire des minerais naturellement hématisés en surface, qui donne cette couleur rougeâtre caractéristique de certaines parties des versants et qu'on peut toujours observer dans le

La colònia minera de la Pinosa¹ està situada a 1 350 metres d'altitud al nord del terme municipal de Vallmanya, prop del naixement del còrrec de la Rabassa, a l'alta conca de la Llentillà, sobre el vessant septentrional del Puig de l'Estella i del Puig de Sant Pere. Just darrere d'aquestes carenes es van desenvolupar les mines de Batera-Las Indis, la darrera concessió minera explotada al massís del Canigó.

Conegut d'antic i reputat per la seva qualitat², el mineral de ferro es troba al Canigó en forma d'òxids (hematites) o de carbonats. Aquesta presència d'òxids de ferro, és a dir de minerals naturalment hematitzats a la superfície, és el que dona aquest color rogenc característic de certs vessants del massís, que encara podem observar al sector de Batera-la

¹ — En accord avec la politique du SMCGS [Cadre de référence en faveur de la langue et toponymie catalane, approuvé par le Bureau syndical du 7 novembre 2014, délib. n° 1085], nous avons choisi de respecter l'orthographe des toponymes utilisée dans la carte IGN : SCAN Express 25, basée sur la base de données toponymique mise à jour en collaboration avec l'ICRESS de l'Université de Perpignan pour ce qui est de l'intégration des toponymes d'origine catalane.

D'acord amb la política del SMCGS (Marc de referència a favor de la llengua i la toponímia catalanes, aprovat pel gabinet sindical del dia 7 de novembre de 2014, deliberació n° 1085), hem escollit respectar l'ortografia dels topònims tal i com figuren al mapa IGN : SCAN Express 25, extreta de la base de dades toponímica actualitzada per l'ICRESS de la Universitat de Perpinyà pel que fa a la normalització dels topònims en català.

² — Par sa forte teneur en fer (dépassant couramment 50 %) et en manganèse, substance qui empêche l'oxydation rapide du fer doux, ainsi que par l'absence ou presque de phosphore et de soufre. Cf. MUT G., KOTARBA J., 2007, 142 ; DURUY M., 1948, 12 ; PAWLOWSKI A., 1919, 59. Pel seu important contingut en ferro (per sobre del 50 %) i en manganès, substància que impedeix l'oxidació ràpida de l'acer, així com per l'absència o gairebé de fòsfor i de sofre.

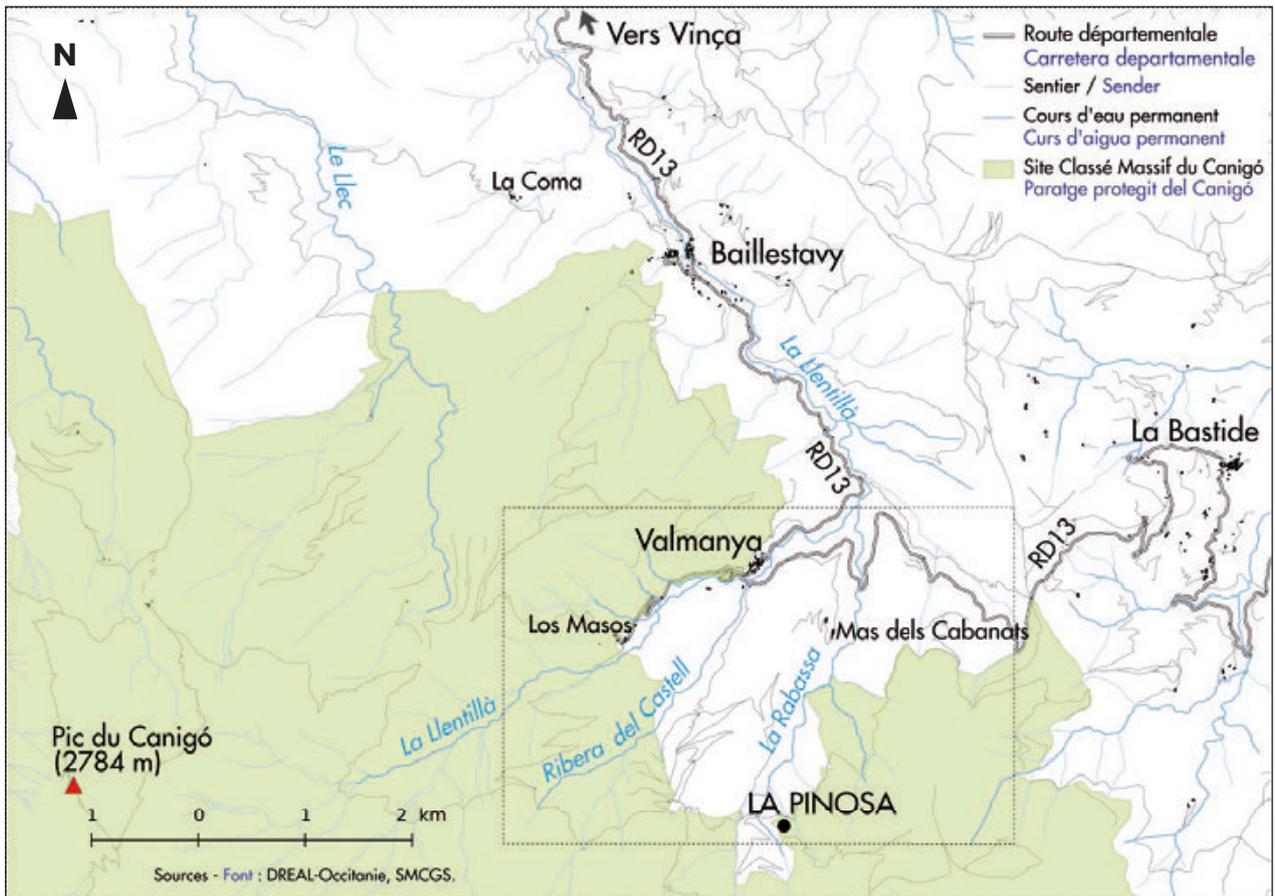


Fig. 1b : Localisation de la Pinosa — Localització de la Pinosa / SMC GS

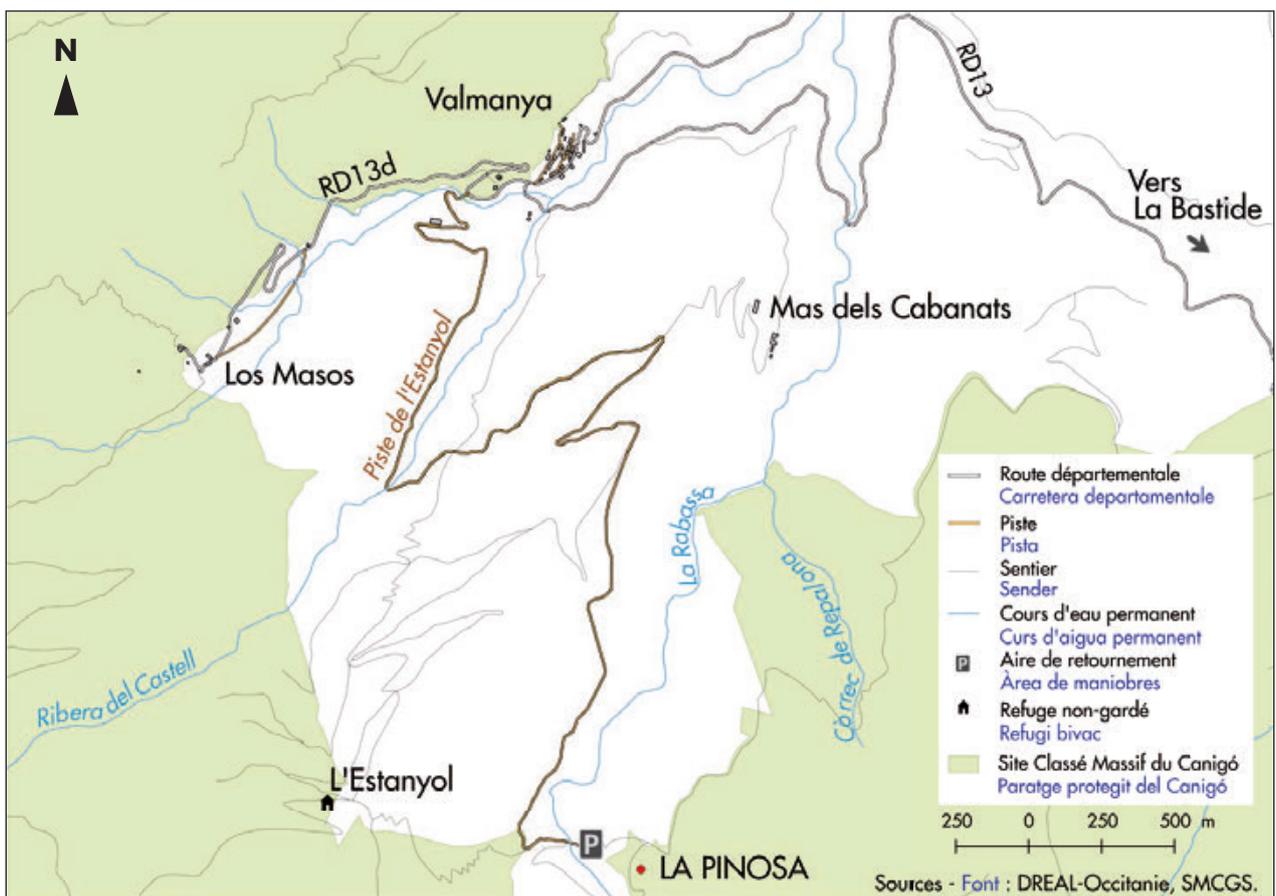


Fig. 1c : Localisation de la Pinosa — Localització de la Pinosa / SMC GS

secteur de Batera-la Pinosa³. Exploitées vraisemblablement depuis l'Antiquité, les mines de la Pinosa approvisionnaient en minerai de fer les forges à la catalane avoisinantes depuis au moins le Moyen Âge⁴. Elles appartenaient au domaine de l'abbaye de Saint-Michel-de-Cuxa (Codalet), qui possédait pendant tout l'Ancien Régime un immense patrimoine métallurgique sur l'ensemble du massif du Canigó, aussi bien des exploitations minières que des forges à la catalane.

Les ressources du sous-sol devenues la propriété de l'État suite à la Révolution, leur exploitation passe désormais par l'obtention d'une concession minière accordée par le Préfet. Les galeries de la Pinosa apparaissent, quant à elles, abandonnées et éboulées au tout début du XIX^e siècle; ce n'est qu'en 1810 que Michel Noell, héritier des exploitants de la mine et maître forgeron, afferme l'exploitation au domaine de l'État⁵. La concession n'est cependant instituée qu'une trentaine d'années plus tard, par ordonnance royale de 1844, puis agrandie par décret de 1877⁶, portant désormais son périmètre depuis Roca Gelera jusqu'au ravin del Pèl de Ca et le Col de la Cirera.

Par le biais du mariage en 1858 de Jacques Pons et d'Elisa, la fille aînée de Michel Noell, la concession de la Pinosa passe à l'héritage de l'une des dynasties de maîtres de forges les plus importantes du Vallespir, alimentant pendant le XIX^e siècle les forges leur appartenant, à savoir: la forge du Pont-Neuf d'Arles-sur-Tech [Fig. 2], celle du Riuferrer (Corsavy) puis celle du Llec (Estoher). Ces mines ont ainsi été exploitées par leurs héritiers, Jacques, Alexandre et Jean Pons, tant que le minerai a pu être traité sur place dans les forges à la catalane du voisinage. Or, le déboisement des montagnes, l'épuisement des gisements de surface et l'évolution de l'industrie sidérurgique, qui a conduit à la rapide généralisation du haut fourneau, ont ruiné cette industrie métallurgique traditionnelle et, par conséquent, l'industrie extractive qui lui fournissait sa matière première. L'exploitation de la concession de la Pinosa est restée donc très modeste, voire dérisoire si nous la comparons à celle des concessions du bassin de la Têt,

Pinosa³. Explotades molt probablement des de l'Antiguitat, les mines de la Pinosa han proveït de mineral de ferro les fargues catalanes d'aquests rodals des de l'Edat Mitjana⁴. Aquestes mines estaven sota domini del monestir de Sant Miquel de Cuixà (Codalet), propietari durant tot l'antic règim d'un immens patrimoni metal·lúrgic a tot el massís del Canigó, tant pel que fa a les explotacions mineres com a les fargues catalanes.

A partir de la Revolució, però, els recursos del subsòl passen a ser la propietat de l'Estat i la seva explotació requereix des d'aleshores l'obtenció d'una concessió minera atorgada pel Prefecte. Pel que fa a les galeries de la Pinosa, aquestes apareixen abandonades i esfondrades a principis del segle XIX. No és fins l'any 1810 que Michel Noell, mestre fargaire i hereu dels antics arrendataris de la mina, l'arrendà al domini de l'Estat⁵. Tanmateix, la concessió no es va instituir fins a una trentena d'anys més tard, per reial decret de 1844, ampliat pel decret de 1877⁶ que n'eixamplava el perímetre des de Roca Gelera fins al còrrec del Pèl de Ca i el coll de la Cirera.

A través del matrimoni de Jacques Pons i d'Elisa, primogènita de Michel Noell, la concessió de la Pinosa va passar a l'herència de la família Pons, alimentant durant tot el segle XIX les fargues de la seva propietat: la farga del Pont Nou d'Arles de Tec [Fig. 2],

la del Riuferrer (Cortsaví) i la del Llec (Estoer). Les mines de la Pinosa han estat doncs explotades mentre el seu mineral ha pogut ésser tractat a les fargues del voltant. Ara bé, la desforestació de les muntanyes, l'esgotament dels jaciments en superfície i la pròpia evolució de la indústria siderúrgica, amb la ràpida generalització de l'alt forn, van arruïnar aquesta indústria metal·lúrgica tradicional i, conseqüentment, també la indústria extractiva que li subministrava la seva matèria primera. Les labors a la concessió de la Pinosa es mantingueren, per tant, molt modestes durant les darreres dècades del segle XIX, fins i tot insignificants si les comparem amb l'explotació de les concessions de la vall de la Tet⁷. Els



Fig. 2 : Entête de l'entreprise individuelle de Jean Pons, maître de forge à Corsavy, 1874 – Capçalera de l'empresa individual de Jean Pons, mestre fargaire de Cortsaví, 1874 / ADPO.

3 – SOUTADÉ G., 2019, 22.

4 – La plus ancienne mention documentaire de l'exploitation des mines de la Pinosa date du XV^e siècle. Cf. ADPO, 3E21/12, f°57 ; VERNA, C., 2017, 311. Toutefois, l'exploitation des gisements ferreux situés tout autour de la Montagne de Batera est avérée depuis l'Antiquité, notamment du temps de la République et du Haut Empire Romain (II^e siècle avant notre ère – I^{er} siècle après). Cf. MUT, G., KOTARBA, J., 2007, 141 – 155, PAGÈS, G., 2008.

La menció documental més antiga de l'explotació de les mines de la Pinosa data del segle XV. L'explotació dels jaciments de ferro situats al voltant de la Muntanya de Batera està, tanmateix, atestada des de l'antiguitat, més concretament des de l'època de la República i de l'Alt Imperi (segle II a. C. - segle I d. C.).

5 – ADPO, 8S10 Rapport de l'ingénieur de mines, 1807 et 8S49, État d'exploitation de la mine de la Pinouse, 1816.

6 – ADPO, 8S96, Ordonnance royale instituant la concession de mines de fer de la Pinosa et de Serrat Magre 26 juillet 1844 ; *Ibidem*, Décret autorisant l'extension des mines de la Pinosa et Serrat Magre, 11 janvier 1877.

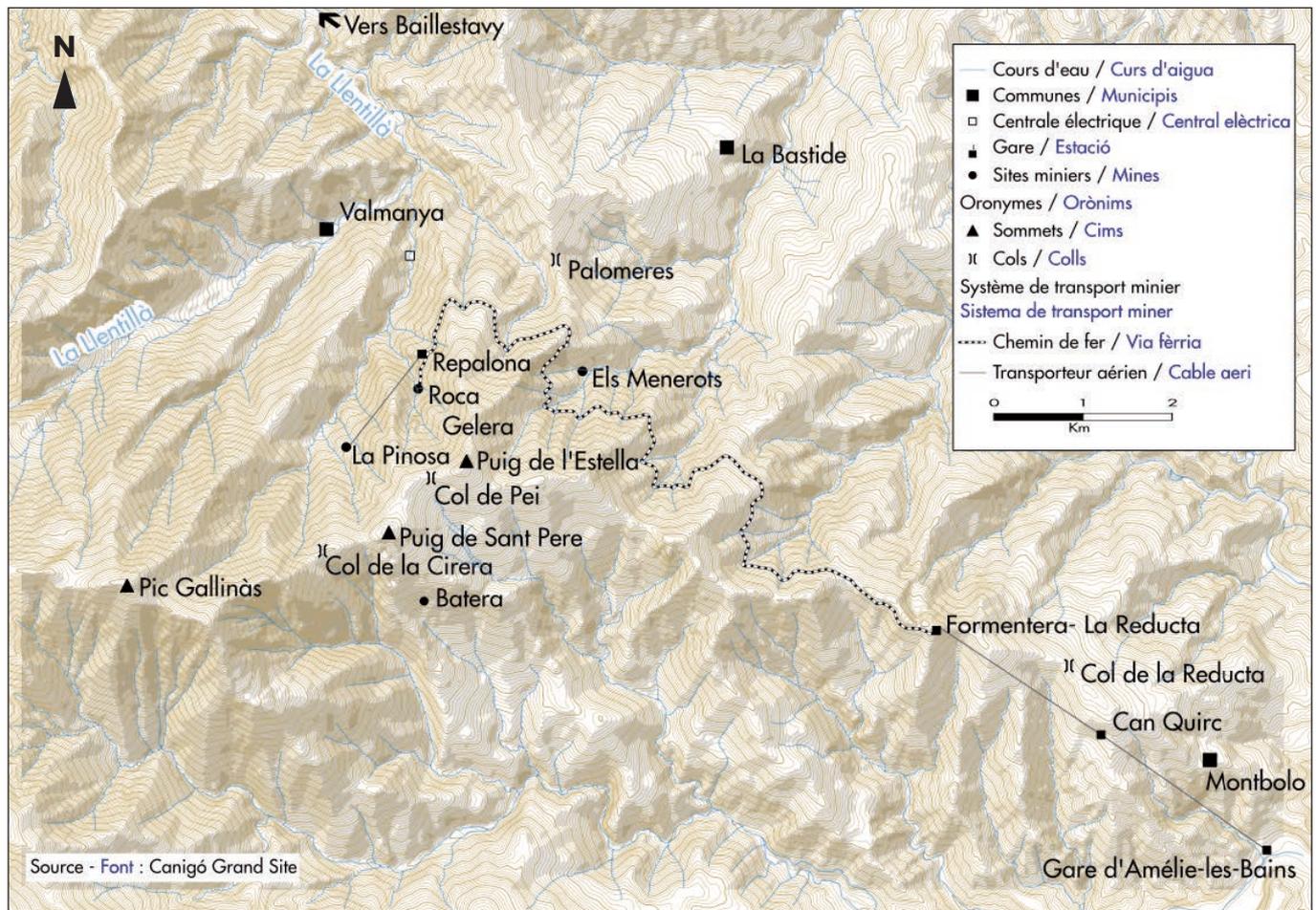


Fig. 3 : Aménagements pour l'évacuation du minerai — Instal·lacions per l'expedició del mineral / SMCGS.

pendant les dernières décennies du XIX^e siècle⁷. Très riches et fort appréciés néanmoins, ces gisements de fer ne pouvaient en effet être remis en valeur que par une exploitation régulière et rationnelle ainsi que par une organisation complète des transports.

MM Pons restent les exploitants de la concession de mines de fer de la Pinosa jusqu'en janvier 1904, lorsqu'ils l'afferment aux frères Edmond et Louis Valentin, industriels alsaciens⁸ résidant à Amélie-les-Bains. Devenus propriétaires de la concession de la Pinosa en 1906, à laquelle ils adjoignent les concessions de Valmanya et de Palalda, les Valentin utilisent leur puissance financière pour entreprendre des travaux d'art remarquables afin de moderniser l'exploitation minière et de répondre au mieux aux besoins croissants de l'industrie sidérurgique. Ainsi, ils installent entre 1906 et 1907 un service complet de transport, composé de deux transporteurs aériens funiculaires reliés par un chemin de fer à voie étroite de 12 km de longueur, permettant d'évacuer le minerai de la Pinosa jusqu'à la gare de la Petite Provence, à Amélie-les-Bains [Fig. 3]. Acheminé par la voie ferrée de la Compagnie de Midi, le minerai de la Pinosa est ainsi expédié

jaciments de ferro de la Pinosa, molt rics i, amb tot, força apreciats, no podien efectivament ésser valoritzats sense establir-hi una explotació regular i racional, així com una reorganització completa dels transports.

Els Pons romanen els propietaris de la concessió de la mina de ferro de la Pinosa fins l'any 1904, quan l'arrendaren als germans Valentin, industrials alsaciens⁸ recentment instal·lats als Banyes d'Arles. Els Valentin, propietaris de la concessió des de 1906, que fusionaren amb les seves concessions de Vallmanya i de Palalda, van servir-se de la seva capacitat financera per emprendre importants transformacions amb l'objectiu de modernitzar l'explotació minera i de respondre de la millor manera possible a les necessitats de la indústria siderúrgica.

Així, entre 1906 i 1907, van establir un servei complet de transport, compost de dos telefèrics units per un ferrocarril de via estreta de 12 km de longitud, que permetia evacuar el minerai de la Pinosa fins a l'estació de la Petite Provence, als Banyes d'Arles [Fig. 3]. El minerai, transportat pel ferrocarril de la Compagnie de Midi, s'expedia d'aquesta manera a les fonderies del Centre i del sud-oest de França, la demanda de

⁷ — À titre d'exemple : en 1885, l'extraction dans les mines de la Pinosa atteint 130 tonnes, tandis que dans la concession de Fillols on extrait 40 297 tonnes, dans celle de Torrent 777 tonnes, dans celle de Sahorre 2 020 tonnes ou celle d'Escaro-Sud 2 375 tonnes. Rapports des ingénieurs des mines. In : *Rapports et délibérations du Conseil général des Pyrénées-Orientales* [en ligne], 3^e partie « Rapports et contributions directes ». Perpignan : Impr. De l'Indépendant, XIX^e siècle, 94 vol. Disponible sur : <<http://gallica.bnf.fr/>> (consulté le 10/10/2016).

A tall d'exemple : l'any 1885, l'extracció de les mines de la Pinosa assoleix 130 tones, mentre que a Fillols s'extreuen 40 297 tones, a Torèn 777 tones, a Saorra 2 020 tones o a Escaró-Sud 2 375 tones.

⁸ — D'après J. TOSTI, les frères Valentin seraient des industriels d'origine alsacienne. Nous n'avons cependant trouvé aucune mention de leur origine nulle part ailleurs. Cf. TOSTI J., 1989, p. 42.

Segons J. TOSTI, els germans Valentin serien naturals d'Alsàcia. Nosaltres, però, no hem trobat enlloc cap menció sobre els seus orígens.

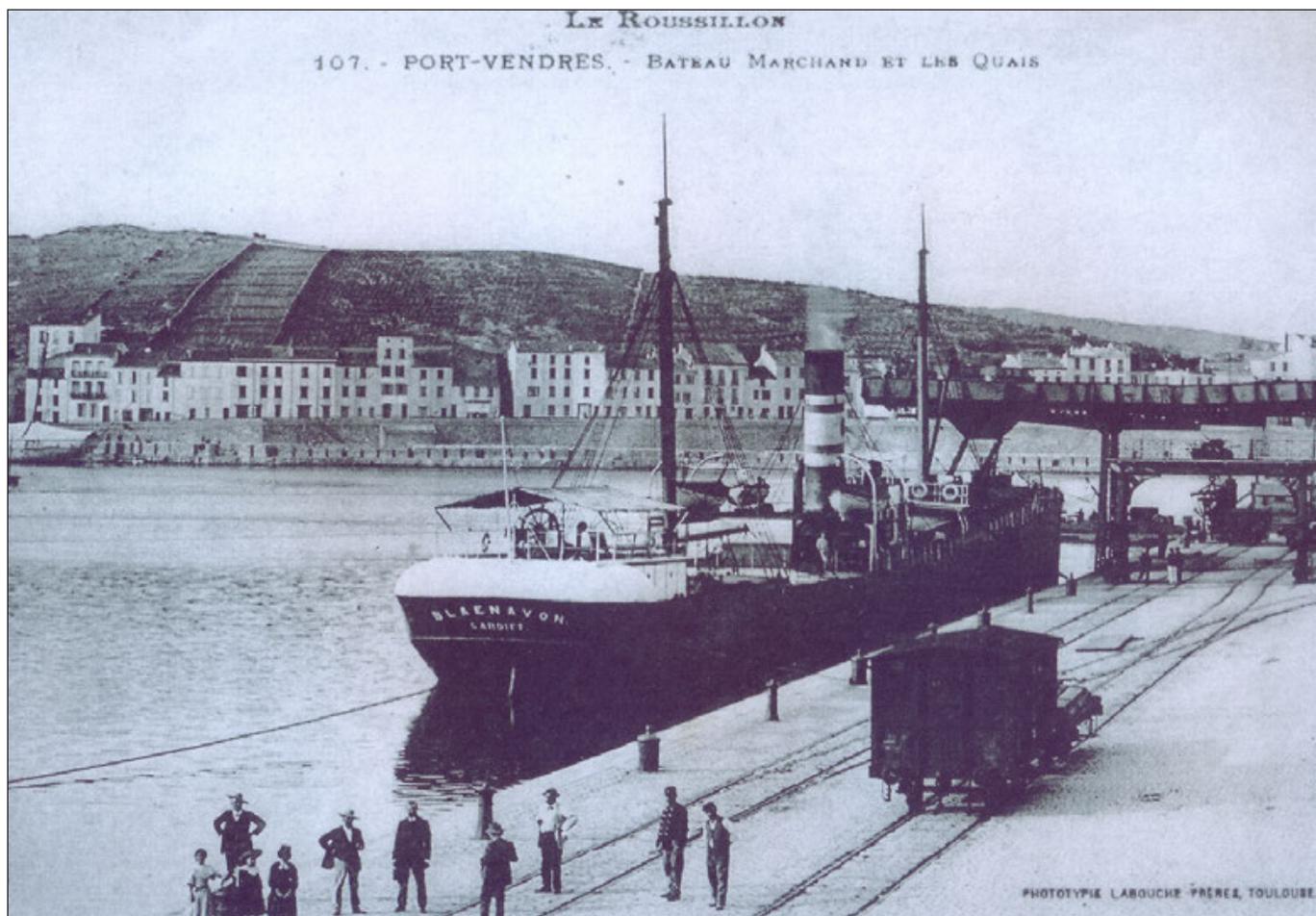


Fig. 4 : Trémie de chargement des minerais sur le port de Port-Vendres, début du XX^e s. — Tremuja per a la càrrega de minerals al port de Portvendres, principis del s. XX. / SMC GS, col. R. Gendre

aux fonderies du Centre et du Sud-Ouest de la France, dont les besoins sont alors en progression constante. Une partie du minerai de la Pinosa (environ 5 % de sa production) est par ailleurs exporté à l'étranger par voie maritime, au départ de Port-Vendres, étant consommé en Allemagne par les Rheinische Stahlwerke (Duisburg-Meiderich, Rhénanie-du-Nord-Westphalie), ou en Angleterre par la Ebbw Vale Steel Iron & Coal C^o (Manchester)⁹.

Les frères Valentin créent à cet effet la Société d'embarquement de Port-Vendres, destinée à améliorer l'exportation au loin des produits de l'ensemble du bassin minier du Canigó [Fig. 4]. Des funiculaires aériens, des plans inclinés automoteurs ou à traction hydraulique, des chemins de fer à voie étroite... Si ces appareils ne sont alors pas exceptionnels, dans la mesure où ils sont largement utilisés ailleurs, le système de transports des mines de la Pinosa fascine encore aujourd'hui pour sa complexité, son ingéniosité et son aptitude à s'adapter au milieu montagnard, en surmontant les importantes contraintes topographiques des lieux.

Région inhabitée jusqu'ici, les exploitants font construire également entre 1906 et 1908 une véritable colonie industrielle à la Pinosa, destinée à loger une centaine d'ouvriers sur place. Construits sur plusieurs terrasses, les bâtiments de la cité minière de la Pinosa ont été bâtis en pierre, briques et chaux et couverts de tuiles mécaniques; la colonie bénéficie par ailleurs de l'énergie électrique fournie par une

les quals estava aleshores en augment constant. Així mateix, una part del mineral de la Pinosa (aproximadament el 5% de la producció) s'exportava a l'estranger per via marítima, des del port de Portvendres, i es consumia tant a les foneries alemanyes de la Rheinische Stahlwerke (Duisburg-Meiderich, Rin del Nord - Westfàlia) com a les angleses de la Ebbw Vale Steel Iron & Coal Cie (Manchester)⁹. Els germans Valentin creen amb aquest propòsit la Companyia d'embarquement de Portvendres, destinada a facilitar l'exportació dels productes de tota la conca minera del Canigó. Telefèrics, plans inclinats automoteurs o de tracció hidràulica, ferrocarrils de via estreta... Si bé aquests dispositius no eren llavors excepcionals, en la mesura que els trobem àmpliament aplicats arreu, el sistema de transport de les mines de la Pinosa fascina encara avui dia per la seva complexitat, el seu enginy i la seva capacitat d'adaptació al medi de muntanya, resolent les considerables limitacions topogràfiques d'aquesta contrada.

Per altra banda, els nous propietaris fan construir a la Pinosa, en aquesta regió fins aleshores deshabitada, una autèntica colònia industrial destinada a allotjar una centena d'obrers. Construits en diverses terrasses, els edificis de la colònia s'edificaren amb pedra i maons relligats amb calç, i eren coberts amb teules mecàniques. La colònia disposava igualment de l'energia elèctrica subministrada per una central hidroelèctrica situada a la riba del còrrec de la Rabassa (Vallmanya). En fi, un segon nucli de població s'erigí a

⁹ — GIRAUD J.-E., 1909, p. 81-85.

usine hydroélectrique située sur les berges de la rivière de la Rabassa (Valmanya). Une deuxième agglomération est érigée à l'extrémité méridionale de la ligne de chemin de fer, au col de Formentera (Montbolo), équipée également des logements pour le personnel, des ateliers de réparation, des garages... Cet ensemble d'aménagements font entrer l'exploitation de la Pinosa dans l'ère industrielle.

Confrontés cependant à d'énormes dépenses imposées par ces travaux pharaoniques, les frères Valentin entament dès 1913 des négociations avec la société des aciéries Schneider et C^{ie} (Creusot, Saône-et-Loire), qui étaient devenus depuis 1914 leurs clients les plus importants. Si les établissements du Creusot consomment depuis 1907 le minerai de la Pinosa, tout comme celui de Fillols ou d'Escaro-Aytua, la demande s'intensifie à partir de 1914 en raison du déclenchement de la guerre et de l'augmentation de la production de fontes hématites décidée alors par la direction creusotine¹⁰. La prise de contrôle des mines de la Pinosa est effective dès janvier 1915 sous la forme d'une filiale constituée le 22 octobre 1915, dénommée « Société des Mines de la Pinouse (sic) ».

La crise économique de 1929 signe néanmoins la fin de l'extraction de minerai de fer à la Pinosa et le transfert du personnel. La fin des travaux a eu précisément lieu au cours du deuxième trimestre 1931, ayant alors été acquise par la Société anonyme des mines de Batera¹¹. Cette dernière renonce par la suite à entreprendre l'exploitation sur la concession de la Pinosa, dont l'activité s'est arrêtée définitivement.

La colonie de la Pinosa a été par la suite le théâtre de violents combats dans le cadre d'une opération de « nettoyage » des maquis (FTPF i AGE) présents entre Toulouse et la vallée du Rhône, organisée en 1944 par le commandement allemand, depuis le siège de l'État-Major de Rouffiac-Tolosan (Haute-Garonne)¹². En effet, abandonnés depuis 1931, les bâtiments de la Pinosa ont servi d'abri à quelque soixante hommes des FTPF (Franc-tireurs et partisans français) du maquis Henri-Barbusse et à une centaine de guérilleros de l'AGE (Agrupación de guerrilleros Españoles), arrivés dans ce site le 8 et le 20 juillet respectivement. Dénoncés par deux agents infiltrés, le Turc Nessim Ezquenazi (1913-1944) et le Picard Josep Bricogne (1893-1944), les maquisards cantonnés à la Pinosa ont fait face entre le 1^{er} et le 3 août 1944 à une action combinée des forces allemandes et des francs gardes de la Milice, regroupant environ 600 hommes¹³. Encerclés et largement dépassés en nombre, les maquis de la Pinosa

l'extrém sud de la ligne del ferrocarril, al coll de Formentera (Montboló), equipat igualment d'allotjaments per al personal, de tallers de reparació, de garatges, etc. Totes aquestes infraestructures van fer doncs entrar l'explotació de la Pinosa en l'era industrial.

Els germans Valentin, confrontats tanmateix a unes despeses colossals imposades per aquestes obres faraòniques, van endegar des de 1913 diverses negociacions amb les acereries Schneider i C^{ia} (Creusot, Saona i Loira), que passaren des de 1914 a ser els seus principals clients. Si bé els establiments del Creusot ja consumien des de 1907 el mineral de ferro de la Pinosa, així com el de Fillols o el d'Escaró-Aituà, la demanda s'incrementà, en efecte, a partir de 1914 a causa de l'esclat de la guerra i de l'augment de la producció de fosa d'hématites, decidida aleshores per la direcció de l'empresa del Creusot¹⁰. La presa de possessió de les mines de la Pinosa per part de les acereries Schneider es feu efectiva des del gener de 1915, en forma d'una filial constituïda el 22 d'octubre de 1915 sota la raó "Societat de les mines de la Pinosa".

La crisi de 1929 signà, però, la fi de l'extracció del mineral de ferro a la Pinosa i imposà el trasllat progressiu del personal. La fi de l'extracció va tenir lloc precisament durant el segon trimestre de 1931, quan la concessió passà a mans de la Societat anònima de les mines de Batera¹¹, que renuncià en endavant a reprendre l'explotació de la Pinosa, l'activitat de la qual s'aturà definitivament.

Anys més tard, la colònia de la Pinosa va ser l'escenari dels violents combats que van tenir lloc en el marc d'una operació de «neteja» dels diversos maquis (FTPF i AGE) presents entre Tolosa i la vall del Roine, organitzada l'any 1944 pel comandament alemany, des de la seu de l'estat major de Rouffiac-Tolosan (Alta Garona)¹². Els edificis de la



Fig. 5 : Rapatriement du corps de Julien Panchot, 1944 — Repatriament del cos de Julien Panchot, 1944 / SMCGRS, col. A. Taurinya.

¹⁰ — PASSAQUI, J.-P., 2006, p. 321-358.

¹¹ — Décret du 17 mars 1931. Cf. AM : partie administrative, 1931, Série 12, Tomme 10, p. 191.

¹² — BALENT, A. ; CHEVALIER, P. ; SENTIS, G., 2018, p. 13-16.

¹³ — BALENT, A., 2015.



Fig. 6 : Le village de Valmanya après sa destruction, 1944 — El poble de Valmanya després de la seva destrucció, 1944 / SMC GS, col. Mairie de Valmanya

réussissent à se disperser dans les bois de la haute vallée de la Llentillà, vers Prats Cabrera, couverts par cinq hommes des FTPF, parmi lesquels Julien Panchot, capitaine du maquis Henri-Barbusse. Ce dernier, blessé aux jambes, est capturé par les Allemands, torturé puis exécuté contre le mur de la cantine de la Pinosa [Fig. 5]. Le bilan de cette opération de « nettoyage » est considérable : attaque, pillage et destruction du village de Valmanya [Fig. 6] et de la colonie minière de la Pinosa, quatre civils et deux maquisards exécutés à Valmanya et deux guérilleros à La Bastide, ainsi que plusieurs déportés pour faits de résistance.

Fortement ancrés dans la mémoire des populations locales, ces événements sont solennellement commémorés chaque année, le 1^{er} dimanche du mois d'août. Une crypte en honneur des martyres de Valmanya est aménagée dans une grotte à l'entrée du village et une plaque commémorative est apposée à l'endroit où fut achevé le capitaine Panchot, sur le mur de la cantine. Ainsi, outre un patrimoine industriel majeur, le site de la Pinosa est également un haut lieu de mémoire du département des Pyrénées-Orientales. La double dimension patrimoniale de ce site justifie ainsi largement sa protection et sa conservation pour les générations à venir.

Pinosa, abandonnés dès de 1931, van servir com a refugi per a una seixantena d'homes de l'FTPF (franctiradors i partisans francesos) del maquis Henri-Barbusse i per a una centena de guerrillers de l'AGE (Agrupación de guerrilleros Españoles), que s'hi van instal·lar el 8 i el 20 de juliol respectivament.

Denunciats per dos agents encoberts, el turc Nessim Ezquenazi (1913-1944) i el picard Josep Bricogne (1893-1944), els maquisards confinats a la Pinosa van enfrontar, entre l'1 i el 3 d'agost de 1944, una acció combinada d'uns 600 homes¹³, entre les forces alemanyes i el braç armat de la Milícia francesa. Els maquis de la Pinosa, encerclats i superats àmpliament en nombre, van aconseguir dispersar-se pels boscos de l'alta vall de la Llentillà, cap a Prat Cabrera, coberts per cinc homes de l'FTPF, entre els quals hi havia el capità del maquis Henri-Barbusse, Julien Panchot. Aquest, ferit a la cama, fou capturat pels alemanys, torturat i executat contra el mur de la cantina de la Pinosa [Fig. 5]. El balanç d'aquesta operació de "neteja" és considerable: atac, saqueig i destrucció del poble de Valmanya [Fig. 6] i de la colònia minera de la Pinosa, quatre civils i dos maquisards executats a Valmanya i dos guerrillers espanyols a La Bastida, així com diversos deportats per fets de resistència.

Aquests esdeveniments resten fortament arrelats a la memòria de les poblacions locals i es commemoren solemnement cada any, el primer diumenge d'agost. Una cripta en honor als màrtirs de Valmanya es va instal·lar en una cova a l'entrada del poble, així com una placa commemorativa en el lloc on s'assassinà el capità Julien Panchot, a la paret de la cantina de la Pinosa. Així doncs, a més de constituir un patrimoni industrial remarcable, la Pinosa ha esdevingut igualment un lloc de memòria important per al departament dels Pirineus Orientals. La doble dimensió patrimonial d'aquest indret justifica doncs la seva protecció i la seva conservació per a les generacions futures.

Préfiguration du projet de réhabilitation

Acquis en 2014 par le Syndicat mixte Canigó Grand Site (SMCGS), la colonie minière de la Pinosa ainsi que l'ensemble des vestiges de la ligne Repalona-Formentera sont inscrits au titre des monuments historiques en 2015¹⁴. Dans le cadre de son action de préservation et de valorisation du site classé du massif du Canigó, où s'intègre de fait la Pinosa, le SMCGS a amorcé dès 2017 un projet de sécurisation des vestiges de cette ancienne colonie industrielle afin d'assurer la transmission aux générations à venir de ce site emblématique du massif.

Gestionnaire du label Grand Site de France depuis 2012, membre fondateur du Réseau des Grands Sites de France (RGSF), le SMCGS est attaché à un ensemble de valeurs fondamentales¹⁵ qui constituent les principes de protection et de gestion partagés par tous les membres du RGSF. Ces valeurs sont, bien entendu, prises en considération et appliquées lors du projet de valorisation du site de la Pinosa. Plus précisément, le SMCGS prône ici une approche globale de la protection du site intégrant aussi bien la biodiversité, les qualités paysagères et le patrimoine historique et culturel que les pratiques sociales et économiques qui façonnent le Grand Site (principes du développement durable). La protection de ce site ne doit donc pas conduire à sa mise sous cloche ou à sa « muséification » ; à contrario, l'objectif est de trouver une voie qui concilie la protection du patrimoine, le maintien de son caractère vivant, ouvert et accueillant ainsi que la maîtrise des aménagements par la sobriété.

Le projet comporte essentiellement trois volets. D'abord, des mesures conservatoires visant notamment à arrêter autant que possible la dégradation des bâtiments dans le temps ainsi que la sécurisation des personnes. Le but des mesures conservatoires est de cristalliser les bâtiments dans l'état actuel des vestiges tout en garantissant la pérennité et la lisibilité des structures sur place. Il est prévu en outre de reprendre et consolider les murs et petits aménagements en pierre sèche qui jalonnent le site afin de conserver et de mettre en évidence la structuration originelle en terrasses de l'ensemble de la colonie¹⁶. Ces travaux seront, dans la mesure du possible, réalisés par le biais de chantiers bénévoles permettant à la population d'investir le site et de se l'approprier.

Un deuxième objectif du projet consiste à rendre lisible le site pour une visite autonome, ce qui impose d'abord d'assurer une déambulation confortable et sécurisée du public sur l'ensemble de la colonie. Compte-tenu de l'état actuel du site et dans un souci de faisabilité technique, le parti pris est de

Prefiguració del projecte de rehabilitació

La colònia de la Pinosa, adquirida l'any 2014 pel Syndicat mixte Canigó Grand Site (SMCGS), s'inscriu en tant que « Monument Històric » en 2015¹⁴, al costat del conjunt de vestigis de l'antiga línia Repalona-Formentera. En el marc de la seva acció de preservació i de valorització del paratge protegit del Massís del Canigó, el SMCGS ha endegat des del 2017 un projecte per a reforçar la seguretat dels vestigis d'aquesta antiga colònia industrial, a fi d'assegurar la transmissió a les generacions futures d'aquest patrimoni emblemàtic del massís.

Administrador del certificat oficial Gran Paratge de França des del 2012, membre fundador de la Xarxa¹⁵ de Grans Paratges de França (Réseau des Grands Sites de France), el SMCGS està vinculat a un conjunt de valors fonamentals que constitueixen els principis per a la protecció i la gestió compartits per tots els membres de la Xarxa. Aquests valors es prenen en consideració i s'apliquen, és clar, en el projecte de valorització de la Pinosa. Més concretament, el SMCGS propugna en aquest cas un enfocament global de la protecció d'aquest indret, que integra tant les consideracions sobre la biodiversitat, les qualitats paisatgístiques o el patrimoni cultural i històric, com les pràctiques socials i econòmiques que configuren el Gran Paratge (els principis del desenvolupament sostenible). Així doncs, la protecció de la Pinosa no ha de conduir a la seva clausura o "museificació"; ben al contrari, l'objectiu és trobar una manera de conciliar la protecció del patrimoni i el manteniment del seu caràcter animat, obert i acollidor, així com el control de les intervencions pel principi de sobrietat.

El projecte comporta essencialment tres objectius. En primer lloc, les mesures de conservació que tenen com a objectiu principal aturar, en la mesura del possible, la degradació dels edificis així com garantir la seguretat dels visitants. La finalitat de les mesures de conservació és la « cristallització » dels edificis en el seu estat actual de ruïna, garantint tanmateix la perennitat i la intel·ligibilitat de les estructures conservades. Es preveu, a més a més, de refer i consolidar els murs i les petites construccions en pedra seca que jalonen la colònia, a fi de conservar i posar en evidència l'estructuració original, en feixes, d'aquest antic nucli de població industrial¹⁶. Aquestes obres seran realitzades, quan sigui possible, en el marc de camps de treball voluntaris que permetin a la població local de conèixer millor el lloc i, d'aquesta manera, d'apropiar-se'l.

Un segon objectiu del projecte consisteix a fer intel·ligible

¹⁴ — Arrêté portant inscription au titre des monuments historiques des vestiges des sites miniers de la Pinouse, Roque Jalère, les Manerots et de la voie ferrée minière Rapaloum-Formentera à VALMANYA, LA BASTIDE, SAINT-MARSAL, MONTBOLO (Pyrénées-Orientales), 10 décembre 2015.

¹⁵ — Valeurs communes des Grands Sites de France : document-cadre approuvé par le conseil d'administration du 2 octobre 2014 [en ligne]. RGSF, 2014, 7 p. Disponible sur : <http://www.grandsitedefrance.com/fr/demarche.html> (consulté le 15/02/2018).

¹⁶ — BERTHOMMIER, F., TISSIER, J., 2017.

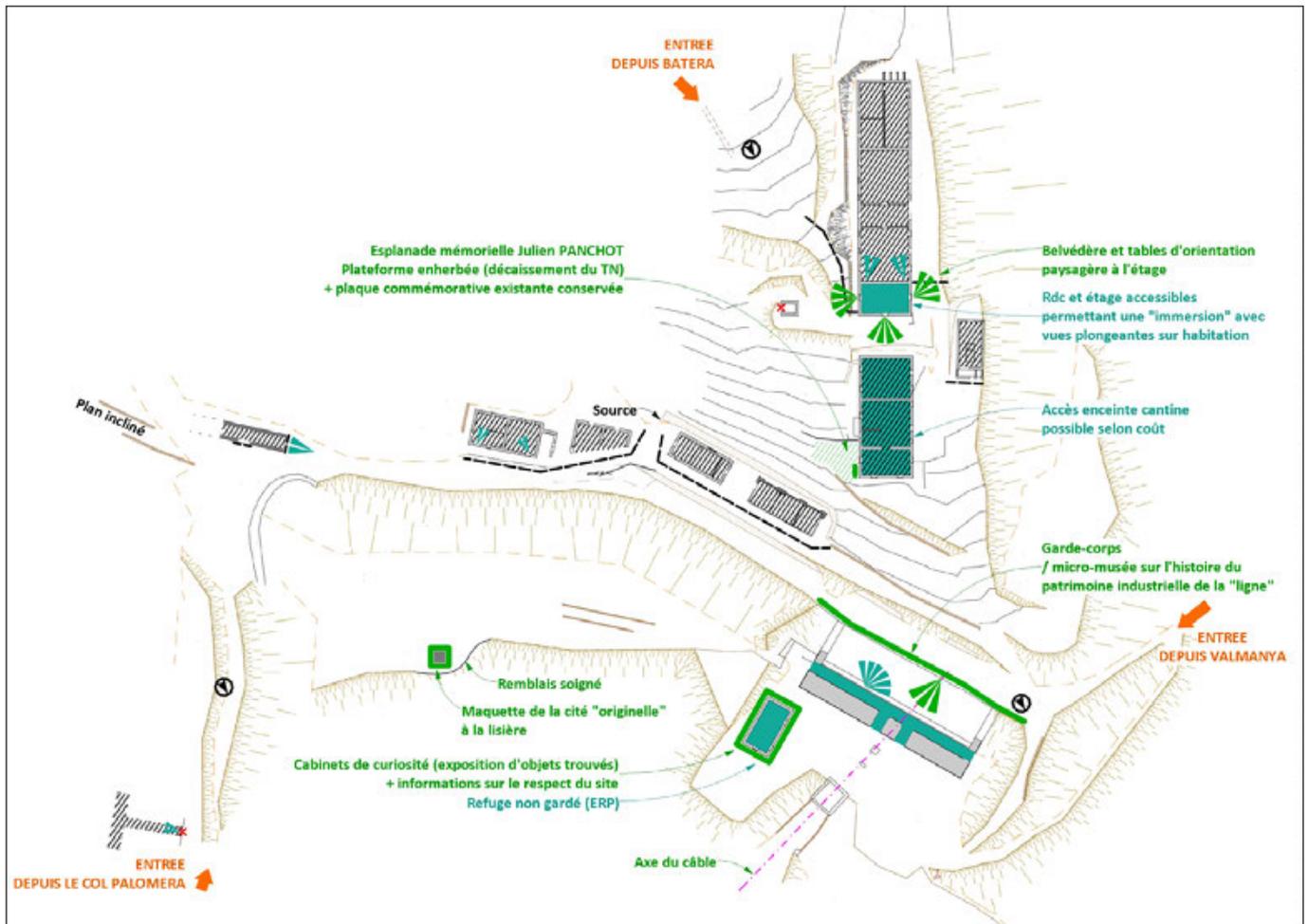


Fig. 7 : Plan de masse du projet de valorisation de la Pinosa — Plànol del projecte de valorització de la Pinosa / SMCGS, OAVG

bien organiser la fréquentation du site à partir d'un parcours principal permettant aux visiteurs de découvrir l'ensemble de la colonie tout en contournant les bâtiments. Conçu pour être pris depuis les trois entrées du site, ce cheminement principal sera matérialisé par des copeaux de bois issues du broyage des arbres abattus ou défrichés lors du chantier, permettant d'assurer son intégration paysagère, sans dénaturer l'aspect des lieux. Divers outils d'interprétation seront implantés sur ce parcours servant à valoriser le patrimoine bâti et mémoriel du site ainsi que le paysage dans lequel il s'intègre. Les aménagements prévus à cet effet se veulent également ponctuels et discrets mais intégrés dans un projet de gestion globale du site. [Fig. 7]

Un troisième volet, enfin, consiste à intégrer le site de la Pinosa dans une boucle de randonnée sur un itinéraire de deux journées reliant le site aux vestiges de la ligne Repalona-Formentera, à la tour de signaux médiévale et au refuge de Batera, porte d'entrée du site classé¹⁷ et étape du Tour du Canigó¹⁸ (Grande randonnée de pays, GR®P). [Fig. 8]

aquest indret per a una visita autònoma, la qual cosa vol dir que s'ha de garantir, en primer lloc, una deambulació confortable i segura del públic en tota la colònia. Tenint en compte l'estat actual del lloc i la viabilitat tècnica del projecte, s'ha decidit concentrar-se en l'organització adequada de la freqüentació a l'interior de la colònia, a partir de la materialització d'un itinerari principal que permeti descobrir aquest indret sense acostar-se massa als edificis. Aquest itinerari, delineat a partir de les tres entrades de la colònia, es materialitzarà amb encenalls de fusta procedents de la trituració dels arbres talats o desbrossats durant les obres de rehabilitació; d'aquesta manera es garanteix la integració paisatgística de l'itinerari de descoberta, sense alterar l'aspecte del paratge. Diversos dispositius d'interpretació patrimonial seran instal·lats al llarg de l'itinerari principal a fi de valoritzar tant el patrimoni arquitectònic i memorialístic de la Pinosa, com el paisatge en el qual s'integra. Les instal·lacions previstes a aquest efecte estan pensades per a ser puntuals i discretes, però integrades en un projecte de gestió global del paratge. [Fig. 7]

¹⁷ — COLOCO, 2017, p. 145.

¹⁸ — FFRP, 2015, 128 p.

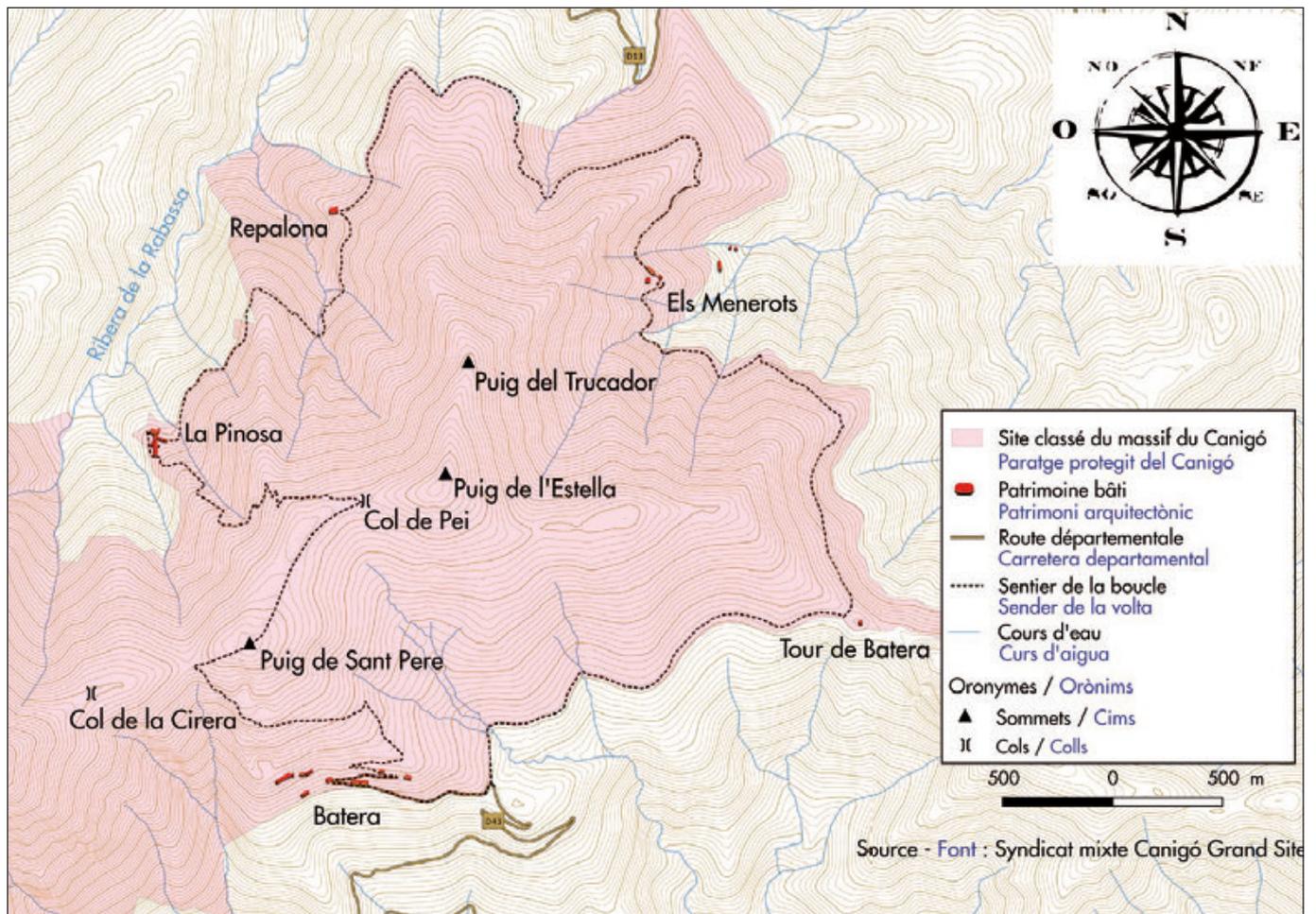


Fig. 8 : Boucle de randonnée entre Batera et la Pinosa — Volta d'excursió entre Batera i la Pinosa / SMCGS

Nous pensons être parvenus à une réponse pondérée des grandes problématiques posées par ce projet: le traitement des dynamiques paysagères du lieu, la préservation des vestiges, la valorisation dans le respect de l'esprit des lieux ainsi que la sécurisation du public. Nous espérons de cette manière, à l'échéance 2022, mettre à disposition du plus grand nombre un site sauvegardé, attractif et vivant, apte à recevoir des visiteurs, notamment des scolaires, en toute sécurité.

Finalment, el tercer objectiu consisteix a integrar la colònia en una ruta excursionista de dos dies connectant la Pinosa amb els vestigis associats de la línia Repalum-Formentera, la torre de guaita medieval i el refugi de Batera, porta d'entrada al paratge protegit i etapa de la Volta del Canigó (Sender de Gran Recorregut homologat, GR®). [Fig. 8]

Creiem que hem assolit d'aquesta manera una resposta equilibrada a les problemàtiques principals que planteja el projecte : el tractament de les dinàmiques paisatgístiques, la preservació dels vestigis, la valorització respectuosa del medi i la seguretat del públic. Així doncs, en un termini de dos anys, esperem posar a l'abast de tothom un paratge preservat, atractiu i animat, idoni per a acollir els visitants, sobretot els escolars, amb tota seguretat.

Problématique proposée :

En quoi l'exploitation de la Pinosa témoigne des bouleversements de l'industrialisation ?

À partir de l'exemple des mines de la Pinosa, cette problématique a pour objectif de faire comprendre à l'élève, d'une part les mutations techniques et d'autre part les mutations sociales au cœur du processus d'industrialisation. Dans une large mesure, ces mutations à l'œuvre dans ces mines de fer du Canigó, sont transposables à l'échelle nationale voire européenne.

I – Des mutations techniques au cœur du processus d'industrialisation.

Malgré les innovations introduites dans le domaine de la sidérurgie, notamment l'adoption de la fonte au coke dans les hauts fourneaux modernes – généralisée en Angleterre au cours des années 1780 et sur le continent européen vers le milieu du XIX^e siècle –, les maîtres des forges exploitant les mines de la Pinosa restent tout au long du XIX^e siècle attachés à la méthode traditionnelle de réduction directe du minerai de fer, c'est-à-dire à l'emploi de la forge à la catalane. L'isolement du massif du Canigó, territoire dépourvu des moyens de communication nécessaires à l'évacuation du minerai, explique au demeurant la longévité de cette activité proto-industrielle en Haut Vallespir, qui s'étale jusqu'au début du XX^e siècle.

Les mines du massif du Canigó sont depuis le Moyen Âge l'apanage des diverses dynasties de maîtres des forges locaux, à la tête de petites entreprises rurales associant l'extraction minière, le charbonnage de massifs forestiers et la



Fig. 9 : Vestiges de la forge de Riuferrer, à Corsaví. — Vestigis de la farga del Riuferrer, a Corsaví. Photo : © B Fort, 1985 / SMC GS

Problemàtica proposada:

Com l'explotació de la Pinosa dona testimoni de les transformacions de la industrialització?

A partir de l'exemple de la Pinosa, aquesta problemàtica pretén fer comprendre a l'alumne, d'una banda, les transformacions tècniques i, de l'altra, les transformacions socials que es troben al centre del procés d'industrialització. En gran mesura, les mutacions implementades a les mines del Canigó es poden transposar a nivell nacional o, fins i tot, europeu.

I – Les mutacions tècniques al centre del procés d'industrialització.

Malgrat les innovacions tècniques introduïdes en l'àmbit de la siderúrgia, sobretot l'adopció de la fosa amb carbó de coc als alts forns moderns – generalitzada a Anglaterra al llarg dels anys 1780 i al continent europeu cap a mitjans del segle XIX –, els mestres fargaires que explotaven les mines de la Pinosa romanen al llarg del segle XIX fidels al mètode tradicional de reducció directa del mineral de ferro, és a dir a la utilització de la farga catalana. L'aïllament del massís del Canigó, territori desprovist dels mitjans de comunicació necessaris a l'expedició del mineral, explica la longevitat d'aquesta activitat protoindustrial a l'alt Vallespir, present fins a principis del segle XX.

Les mines del massís del Canigó estaven explotades des de l'Edat Mitjana per diverses dinasties locals de mestres fargaires, que estaven al capdavant de petites empreses rurals associant les activitats d'extracció minera, d'elaboració de carbó de llenya i de transformació del mineral de ferro a les fargues hidràuliques de reducció directa. Aquesta activitat constituïa una palanca eficaç de promoció social per a aquestes famílies que, esdevint llinatges puixants, dominaven les comunitats de muntanya¹.

Pel que fa a les mines de la Pinosa, aquestes estaven explotades des de principis del segle XVIII per la família Noell, notables locals i propietaris de la farga de Vallmanya, que el 1731 comptava amb una plantilla d'una trentena d'obres entre miners, carboners, traginers i el personal de la farga². Constituïda l'any 1844³, la concessió minera de la Pinosa va passar al patrimoni de la família Pons, important llinatge de mestres fargaires del Vallespir, subministrant durant tot el segle XIX el mineral de ferro a la farga de Vallmanya, així com a les fargues de Cortsaví [Fig. 9], del Pont Nou d'Arles de Tec i del Llec (Estoer). Com els Noell, els Pons estaven més interessats pels beneficis del comerç d'un ferro i d'un acer de qualitat reconeguda que no pas pels guanys que podrien derivar-se d'una millora de la productivitat, mitjançant la modernització



Fig. 10 : Chars à bœufs transportant le minerai près de Sahorre, début du XX^e s. — Carros de bous tragnant el mineral a prop de Saorra, principis del s. XX. / SMC GS, col. Mairie de Sahorre

transformation du minerai de fer dans des forges hydrauliques de réduction directe. Cette activité s'avère être un levier très efficace dans l'ascension sociale de ces familles, qui deviennent de puissantes lignées dominant les communautés montagnardes¹.

Pour ce qui est des mines de la Pinosa, elles sont exploitées depuis le début du XVIII^e siècle par la famille Noell, notables locaux et propriétaires de la forge de Valmanya, qui emploie en 1731 une trentaine d'ouvriers entre mineurs, charbonniers, muletiers et le personnel de la forge². Passée à l'héritage de la famille Pons, importante lignée de maîtres de forges du Vallespir, la concession minière de la Pinosa, instituée en 1844³, alimente pendant le XIX^e siècle, outre la forge de Valmanya, les forges de Corsavy [Fig. 9], du Pont-Neuf d'Arles-sur-Tech et celle du Llec (Estoher). Comme les Noell, les Pons sont plus attentifs aux profits réalisés dans le commerce d'un fer et d'un acier de qualité reconnue, qu'aux gains qui pourraient survenir d'une amélioration de la productivité par le biais de la modernisation des techniques d'extraction et de transformation, ou encore de l'organisation du travail dans leurs entreprises.

La concession minière de la Pinosa est exploitée entre 1814 et 1899 de manière tout à fait artisanale, la mécanisation étant complètement inexistante⁴. Muni de la masse, du pic et, depuis la fin du XVIII^e siècle, également de la poudre (explosif), le piqueur abat la mine puis le gourbatier, la hotte (ou *gourbil*) au dos, remonte le minerai au jour où il est temporairement stocké. Les ouvriers s'occupent aussi de couper les bois nécessaires aux étaçons ainsi que de l'entretien des chantiers et des chemins d'accès. Les ouvriers sont payés à façon, selon le travail réalisé: le concessionnaire paie aux mineurs et gourbatiers 0,70 francs la charge de 135 kilogrammes, ces derniers supportant de leur côté la moitié des dépenses de la poudre, des outils et du boisage. Les quantités de minerai extraites peuvent varier entre 5 000 et 8 000 quintaux métriques par an (entre 208 et 334 tonnes par an), transportés péniblement jusqu'aux forges à dos d'homme, de femme ou d'animaux de bât, le long de sentiers muletiers extrêmement précaires [Fig. 10].

1 — BONHÔTE J. ; CANTELAUBE J. ; VERNA C., 2000, p. 776.

2 — ADPO, C 1241.

3 — ADPO, 8596, Ordonnance royale instituant la concession de mines de fer de la Pinosa et Serrat-Magré, 26/06/1844.

4 — PICOT DE LAPEYROUSSE, P., 1786, p.16-18.

de les tècniques d'extracció i de transformació o, inclús, de la millora de l'organització del treball a les seves empreses.

La concessió minera de la Pinosa s'explotà doncs, entre 1814 i 1899, de manera completament artesanal: la mecanització era aleshores del tot inexistent⁴. Equipat amb un picó, un mall i de la pólvora (explosiu), el menairó arrenca la mina i el gorbeller, carregat amb un cove de vímet (anomenat gorbell) a l'esquena, remuntava el mineral fins a la boca de la mina, on s'acumulava temporalment. Els obrers s'ocupaven igualment de procurar-se la fusta necessària pels puntals i del manteniment dels camins transitables. Els obrers cobraven generalment el seu treball a preu fet, en funció de la quantitat de mineral extret. D'aquesta manera, el concessionari pagava als menairons i gorbellers 0,70 francs la càrrega de 135 quilograms de mineral i aquests darrers cobrien, per la seva banda, la meitat de les despeses de la pólvora, de la reparació de les eines i dels puntals de fusta. Les quantitats de mineral extretes podien variar d'un any a l'altre entre 5 000 i 8 000 quintals mètrics (entre 208 i 334 tones per any), transportats esforçadament fins a les fargues a esquena d'home, de dona o a llom d'animaux de bast, per corriols d'una precarietat extrema. [Fig. 10]

Si bé l'encariment del combustible vegetal i de les despeses de transport amb bèsties de càrrega gravaven el cost total del metall català, la crisi definitiva d'aquestes empreses tradicionals resultà sobretot de la manca de capitals per renovar els equipaments i realitzar els ajustaments necessaris per tal d'adaptar-se a les noves condicions d'un mercat que havia esdevingut enormement competitiu⁵. El sistema tècnic de la farga catalana, sense capacitat per innovar, no podia rivalitzar amb la producció dels alts forns, sobretot a partir del moment en que aquests darrers van implementar nous procediments tècnics, com ara el convertidor Bessemer, que els permeté produir des de 1860 un ferro i un acer de qualitat excel·lent. La signatura, en 1860, del tractat de lliure comerç amb la Gran Bretanya (anomenat tractat Cobden-Chevalier) s'afegeix a totes les dificultats d'aquesta indústria tradicional, ja que va comportar una major competència dels productes ferrosos britànics.



Fig. 11 : Passage sur le pont de Reynès d'un train de la ligne Elne-Arles-sur-Tech, début du XX^e s. — Passatge sobre el pont de Reiners d'un tren de la línia Elna-Arles, principis del s. XX. / ADHG

Si la cherté du combustible végétal et des frais du transport à dos de mulet grèvent les prix de revient du métal catalan, la crise définitive de ces entreprises traditionnelles résulte notamment du manque de capitaux pour rénover les équipements et pour réaliser les ajustements nécessaires afin de répondre aux nouvelles conditions d'un marché devenu très concurrentiel⁵. Sans capacité pour innover, le système technique des forges à la catalane ne peut en effet rivaliser avec la production des hauts fourneaux, notamment lorsque ceux-ci adoptent de nouveaux procédés techniques, dont le convertisseur Bessemer, leur permettant dès 1860 de produire des fers et aciers d'excellente qualité. À toutes ces difficultés, s'ajoute la signature en 1860 du traité de libre échange avec la Grande-Bretagne (traité Cobden-Chevalier), entraînant une concurrence accrue des produits ferreux britanniques qui n'arrange en rien la conjoncture des forges de la région.

Face à ce contexte néfaste pour l'économie du pays, un intérêt renouvelé pour les gisements métallifères du bassin du Canigó voit le jour à l'issue de l'annexion en 1871 par l'Empire allemand du territoire de l'Alsace-Moselle et la perte consécutive des mines de fer de la Lorraine. L'industrie sidérurgique française se tourne ainsi vers ces gisements dont le minerai devient désormais indispensable pour ravitailler les usines du centre et du nord de la France. Il s'amorce alors un mouvement de dissociation progressif de la mine et de la forge, le minerai du Canigó ravitaillant dès lors principalement les usines du Gard, du Rhône et de la Loire⁶. Quant aux forges à la catalane, elles éteignent leurs feux les unes après les autres au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle. Seule l'usine du Pont Neuf d'Arles-sur-Tech a réussi à préserver son activité au tout début du XX^e siècle, mais celle-ci reste anecdotique.

Le développement du chemin de fer constitue l'élément préalable à la modernisation des concessions minières du massif du Canigó, permettant au minerai catalan de relayer le marché national. Deux lignes de chemin de fer permettent de désenclaver ces mines du département: d'abord la vallée de

D'avant d'aquest context nefast per a l'economia del país, un interès renovat pels jaciments metal·lífers de la conca del Canigó va néixer a partir de l'annexió per l'Imperi alemany del territori de l'Alsàcia-Mosel·la, l'any 1871, i la pèrdua consegüent de les mines de ferro de la Lorena. La indústria siderúrgica francesa s'orientà aleshores cap a aquests jaciments, el mineral dels quals esdevingué essencial per abastir les fonderies del centre i del nord de França. Començà llavors un moviment de dissociació progressiu de la mina i la farga; el mineral del Canigó passà des d'aleshores a proveir les fàbriques del Gard, del Roine i del Loira⁶. Pel que fa a les fargues catalanes, aquestes comencen a tancar una darrera l'altra a partir de la segona meitat del segle XIX. Només la farga del Pont Nou d'Arles de Tec va mantenir la seva activitat fins a principis del segle XX, però la seva producció restà de tota manera anecdòtica.

El desenvolupament de la xarxa ferroviària en el rerepaís era el requisit previ per a la modernització de les concessions mineres del massís del Canigó; el mineral català trobaria d'aquesta manera una sortida convenient al mercat nacional. Dues línies ferroviàries permeteren connectar les mines del departament: es va desenclavar en primer lloc la vall de la Tet, amb l'obertura de la línia Perpinyà-Prada, l'any 1877, prolongada fins a Vilafranca de Conflent l'any 1895; més tard, l'any 1898, l'obertura de la línia Elna-Arles de Tec permeté desenclavar la vall del Tec. És l'obertura d'aquesta darrera línia que va permetre desenvolupar les concessions mineres del sector oriental del Massís del Canigó, situades al voltant del Puig de l'Estella, entre les quals la concessió de la Pinosa.

Gràcies a la seva potència financera, els germans Valentin, nous concessionaris, van revaloritzar a partir de 1906 la concessió de la Pinosa, mitjançant la implementació d'una explotació racional d'aquestes mines i la reorganització completa dels transports. Així doncs, enormes quantitats de capital foren invertits pels nous concessionaris, rellevats l'any 1915 per la Societat de les mines de la Pinosa, filial de les Acereries Schneider i Cia, propietaris dels establiments metal·lúrgics del Creusot (Saona i Loira) i un dels líders europeus en l'àmbit de l'armament i de l'equipament.

La construcció d'una central hidroelèctrica a la riba del còrrec de la Rabassa, l'electricitat de la qual es transportava per cable aeri fins a un receptor situat a la Pinosa (un segon receptor es trobava a Roca Gelera) [Fig. 12], permetia de subministrar l'enllumenat de la colònia i l'energia necessària al funcionament de dos compressors que accionaven cadascun tres martells perforadors d'aire comprimit. D'aquesta manera es van poder excavar grans galeries de desguàs i nombroses altres galeries per tal d'assolir els filons de mineral en profunditat.

⁵ — GAVIGNAUD G., 1977, 183 ; BONHÔTE J. ; CANTELAUBE J. ; VERNA C., 2000, 791.

⁶ — GAVIGNAUD G., 1977, 184 ; IZARD V., 1997, 151.

la Têt est desservie par une ligne de chemin de fer desservant Prades en 1877, puis prolongée jusqu'à Villefranche-de-Conflent en 1895; la vallée du Tech est ensuite desservie par une ligne de chemin de fer ouverte en 1898 reliant Elne à Arles-sur-Tech. Cette dernière ligne est à l'origine du développement des concessions minières situées dans le secteur oriental du massif du Canigó, autour du Puig de l'Estella, dont la concession de la Pinosa. [Fig. 11].

Forts de leur puissance financière, les nouveaux exploitants, MM. Valentin frères, ont remis dès 1906 en valeur la concession de la Pinosa par une exploitation rationnelle des mines et par une organisation complète des transports. D'énormes capitaux nationaux sont ainsi mobilisés par les nouveaux concessionnaires, relayés en 1915 par la Société des mines de la Pinosa, filiale des Acieries Schneider et Cie, propriétaires notamment des établissements métallurgiques du Creusot (Saône-et-Loire) et l'un des leaders européens dans le domaine de l'armement et de l'équipement.

La construction aux bords de la rivière de la Rabassa d'une usine hydroélectrique, dont on transporte l'énergie par une ligne aérienne jusqu'à une station réceptrice à la Pinosa (il en existe une deuxième à Roca Gelera) [Fig. 12], permet de fournir l'éclairage de la colonie et l'énergie nécessaire à la marche de deux compresseurs actionnant chacun trois marteaux perforateurs à air comprimé. C'est ainsi que de longs travers-bancs et de nombreuses galeries sont percés pour atteindre les filons du minerai en profondeur.

Des investissements pharaoniques permettent de relier les mines à la voie ferrée de la Compagnie de Midi, en gare d'Amélie-les-Bains, puis le port de Port-Vendres où le

Les inversions faraoniques des nous concessionnaires van permettre connecter aquestes mines amb el ferrocarril de la Compagnie de Midi a partir de l'estació dels Banyes d'Arles i, des d'aquí, amb el port de Portvendres, on s'embarcava el mineral per a la seva exportació. Així doncs, s'instal·là en aquest indret un sistema de transport sofisticat, els vestigis del qual romanen avui dia perfectament intel·ligibles. Un cop arrencat, el mineral es carregava i es conduïa a l'exterior, mitjançant vagonetes, fins a una tremuja situada a la capçalera d'un telefèric que el transportava fins a l'estació de Repalona, a una distància d'1,4 km. A partir d'aquí, el mineral s'emmagatzemava en una altra tremuja, des d'on s'abocava dins de les vagonetes d'un tren de vapor que circulava per un ferrocarril de via estreta, de 12 km de longitud, fins a l'estació de Formentera-La Reducta (Montboló). Un segon telefèric feia baixar el mineral fins a unes tremujes situades a l'estació de la Petite Provença, als Banyes d'Arles, des d'on s'expedia pel ferrocarril de la Compagnie du Midi. D'altra banda, un pla inclinat amb contrapès hidràulic permetia connectar la mina dels Menerots (La Bastida), explotada per la Societat anònima de les mines de Batera, amb el carrilet de la Pinosa, que n'expedia igualment el mineral.

Els concessionnaires varen equipar el seu sistema de transport amb materials d'alta qualitat, provinents dels millors fabricants francesos i alemanys de l'època: els dos telefèrics eren del sistema Bleichert, nom de la societat alemanya amb seu a Leipzig (Saxònia) que els havia dissenyat i creat; les tres locomotores que remolcaven les vagonetes pel ferrocarril de via estreta eren locomotives-tender del sistema Krauss, fabricades a Munic (Baviera); les vagonetes de trabuc, així com totes les estructures d'aquestes instal·lacions, sortien dels

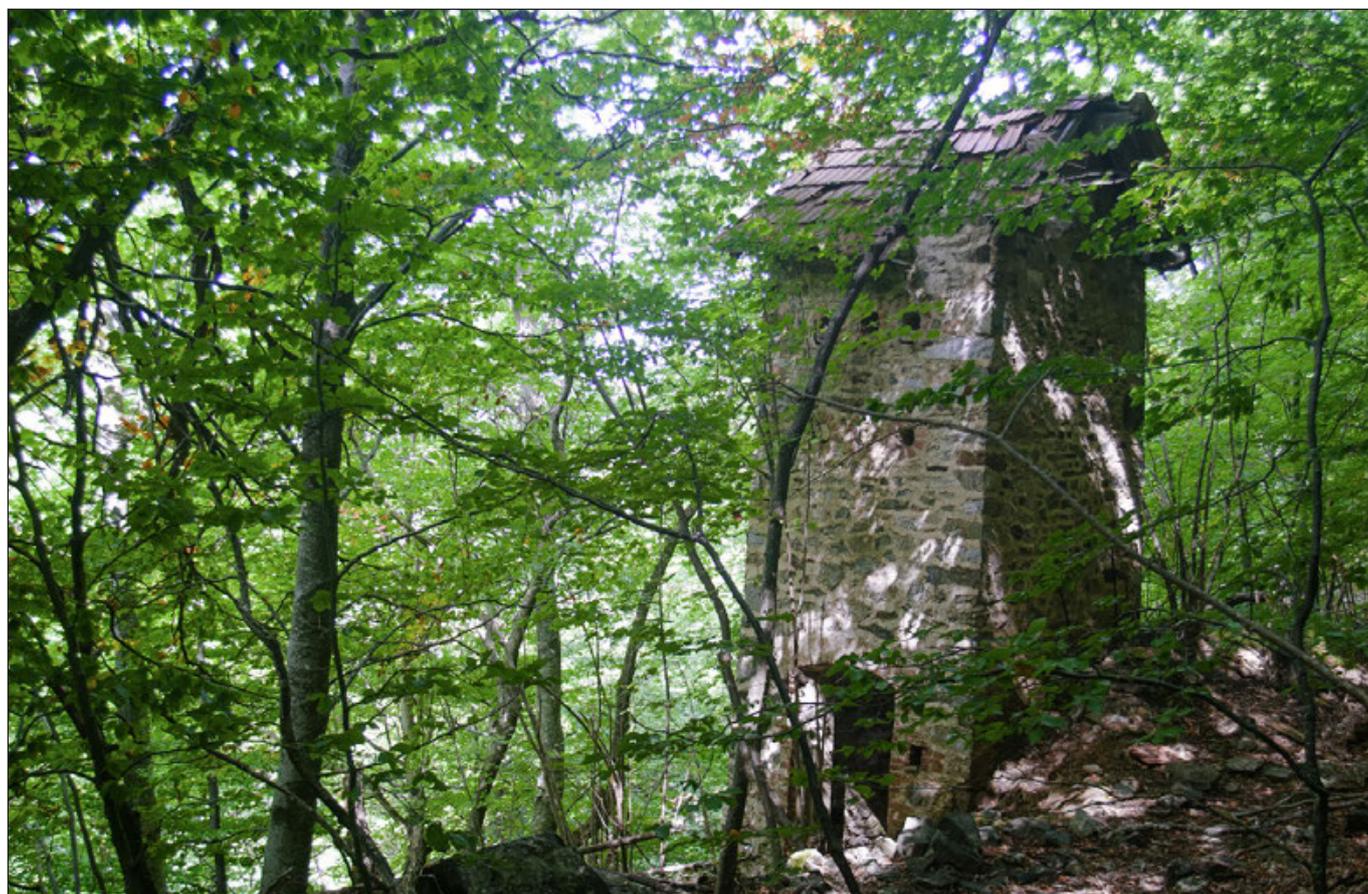


Fig. 12 : Transformateur électrique de Roca Gelera, Valmanya — Transformador elèctric de Roca Gelera, Vallmanya Photo : R. Molina, 2019 / SMC GS



Fig. 13 : Sortie orientale du tunnel principal de Repalona — Sortida oriental del túnel principal de Repalona. Photo : R. Molina, 2019 / SMC GS

minerai est embarqué pour exportation. Ainsi, un système des plus perfectionnés est aménagé, dont les vestiges restent à ce jour parfaitement lisibles sur place [Fig. 13-14]. Une fois extrait de la galerie, le minerai est roulé dans des wagonnets jusqu'à la trémie située à la tête de ligne d'un transporteur aérien funiculaire qui permet d'acheminer le minerai jusqu'à la station de Repalona, distante d'1,4 km. En ce point, le minerai est stocké dans d'autres trémies qui le déverseront sur les wagonnets d'un train à vapeur circulant sur un chemin de fer à voie étroite [Fig. 15] de 12 km de développement, jusqu'à la station de Formentera-La Reducta [Fig. 16]. Un deuxième transporteur aérien funiculaire descend ici le minerai aux trémies situées à la gare de la Petite Provence, à Amélie-les-Bains [Fig. 17], d'où il est évacué par la ligne de chemin de fer de la Compagnie du Midi. Un plan incliné à contrepoids d'eau relie par ailleurs le site des Menerots (La Bastide) [Fig. 18], exploité par la Société anonyme des mines de Batera, à la ligne de chemin de fer de la Pinosa, d'où le minerai est également évacué.

Les concessionnaires ont équipé son système de transport avec le matériel le plus performant, en s'adressant aux meilleurs fabricants français et allemands de l'époque. Ainsi, les deux transporteurs funiculaires sont du système Bleichert, du nom de la société allemande basée à Leipzig (Saxe) qui les a conçus et produits; les trois locomotives assurant le remorquage de trains sur la ligne decauville sont des locomotives-tenders du système Krauss, fabriquées à Munich (Bavière, Allemagne); les wagons à bascule, de même que toutes les charpentes de ces installations, sortent des ateliers J. Munier, de Frouard (Meurthe-et-Meuse)⁷. L'ensemble de ces dispositifs permet une économie de temps et d'argent rendant le minerai de la Pinosa attractif dans un marché européen très concurrentiel.

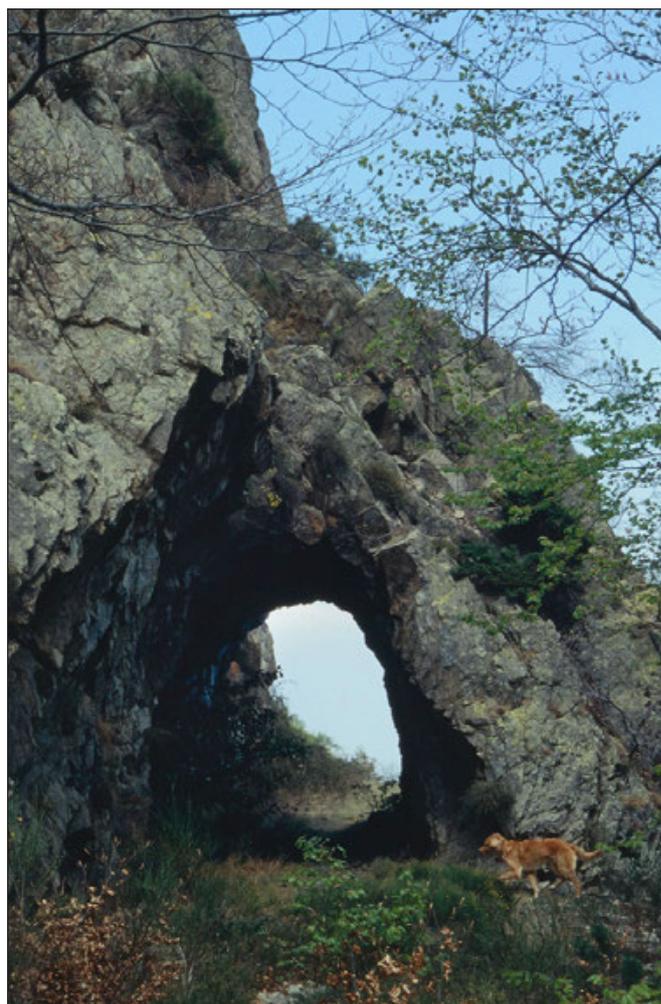


Fig. 14 : Tunnel sur la ligne Repalona-Formentera, à La Bastide. Photo : © B. Fort, 1997 — Túnel de la línia Repalona-Formentera, a La Bastida / SMC GS



Fig. 15 : Gare de croisement, dite Maissonnette de la Bastide, sur la ligne Repalona-Formentera — Estació de creuament, anomenada Caseta de la Bastida, a la línia Repalona-Formentera Photo : © B. Fort, 1990 / SMC GS



Fig. 16 : Vestiges du four de grillage et des installations de la gare de Formentera, Montbolo — Vestigis del forn de torrar el mineral i de les instal·lacions de l'estació de Formentera, Montboló Photo : © B. Fort, 1994 / SMC GS



Fig. 17 : Gare de la Petite-Provence, à Amélie-les-Bains, vers 1898 — Estació de la Petite-Provence, als Banyes d'Arles, vers 1898 / SMC GS, col. Y. Maurel



Fig. 18 — Vestiges des bâtiments du site minier des Menerots, La Bastide — Vestigis dels edificis de la mina dels Menerots, La Bastida / Photo : © B. Fort, 1989 / SMC GS

La progression constante de la demande en minerai par l'industrie sidérurgique assure au minerai de la Pinosa, comme à ceux des autres concessions minières du massif du Canigó, d'importants débouchés. Très recherché, le minerai de la Pinosa est désormais consommé par diverses usines françaises du Centre et du sud-ouest ainsi que par les Établissements du Creusot, mais aussi en Allemagne, par les Rheinische Stahwerke, ou en Angleterre, par la Ebbw Vale Steel Iron and Coal C^o⁸.

L'ensemble de machines mis en place implique donc le recours à diverses énergies: l'électricité (perforatrices), la vapeur (locomotive), l'hydraulique (plan incliné à contrepoids d'eau) voir, tout simplement, la force motrice de la gravité (transporteurs aériens funiculaires). La concession de la Pinosa témoigne ainsi des changements d'échelle induits par l'industrialisation: le changement du mode de gouvernance, les maîtres de forges locaux cédant la place à des investisseurs alsaciens puis à une filiale du groupe Schneider; l'augmentation des capitaux investis permettant d'équiper la concession avec un matériel à la pointe de la modernité, venu d'Europe; ainsi que l'intégration de ces mines dans un marché national et européen grâce à l'aménagement d'un système de transport du minerai connecté au réseau ferré national. Les conséquences de ces mutations techniques sur la productivité de la concession minière sont aussitôt tout à fait remarquables: 30 000 tonnes environ d'hématite sont extraites annuellement par un personnel comptant entre 150 et 200 ouvriers.

II – Des mutations sociales révélatrices de l'industrialisation.

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, toutes les étapes de la production métallurgique étaient réunies sur place: de l'extraction à la transformation du minerai en fer, puis en objets finis. Ainsi, l'extraction de minerai est alors limitée aux besoins locaux des forges à la catalane du secteur, travaillant généralement huit mois à l'année en raison de l'étiage des rivières pendant la période hivernale. Activité d'appoint, l'extraction minière constitue de surcroît une occupation supplémentaire pour des hommes qui sont également des paysans. Ainsi, les rythmes de l'extraction minière varient d'une saison à l'autre, en fonction des impératifs climatiques et agricoles. Les mineurs, entre 5 et 10 selon les années, arrivent à la Pinosa à pied depuis les villages alentours (notamment de Corsavy et de Valmanya) après une marche de deux heures environ à travers bois, par des sentiers tortueux de montagne. L'isolement des gisements oblige les ouvriers à rester sur place six jours par semaine, raison pour laquelle ils érigent de petites baraques (huttas) en pierre sèche à proximité des galeries qui leur servent pour dormir et pour conserver les outils et les provisions de la semaine [Fig. 19a-b]⁹.

7 – GIRAUD, J.-E., 1909, 82-83.

8 – GIRAUD, J.-E., 1909, 82.

9 – Le nombre de baraques consignées sur les divers états conservés varient entre trois en 1837 et 1838, deux en 1857 et 1 en 1887 et 1888. Cette évolution serait parallèle à la diminution du nombre d'ouvriers. Cf. ADPO, 8S52, 54, 55 et 62.

El nombre de barraques esmentades als documents conservats varien entre tres, l'any 1837, dos l'any 1857 i una l'any 1887 i 1888. Aquesta evolució seria doncs paral·lela a la disminució del nombre d'obrers.

tallers J. Munier, de Frouard (Meurthe i Mosel·la)⁷. El conjunt d'aquests dispositius implicava un estalvi de temps i de capital, que convertia el mineral de la Pinosa en un producte atractiu en el marc d'un mercat europeu molt competitiu.

L'augment constant de la demanda, per part de la indústria siderúrgica, garantia un mercat important al mineral de la Pinosa, així com al de la resta de concessions del massís del Canigó. Molt buscat, el mineral de Pinosa es consumia des d'aleshores a diverses fonerries franceses, del centre i sud-oest, així com als Establissements del Creusot, però també a Alemanya, a la Rheinische Stahwerke (Duisburg-Meiderich, Rin del Nord - Westfàlia), o a Anglaterra, a la Ebbw Vale Steel Iron & Coal Cie (Manchester)⁸.

Així doncs, el conjunt dels dispositius instal·lats implica l'ús de diverses energies: l'electricitat (perforadores), el vapor (locomotora), l'energia hidràulica (pla inclinat amb contrapès hidràulic dels Menerots) o, simplement, la força motriu de la gravetat (telefèrics). La concessió de la Pinosa dona testimoni igualment dels canvis d'escala induïts per la industrialització: canvis en els modes de governança, ja que els mestres fargaires locals van deixar pas als inversors alsaciens i, més tard, a una societat filial del grup Schneider; l'augment dels capitals invertits van permetre dotar la concessió d'equipaments d'última generació, vinguts d'Europa; la integració d'aquestes mines en un mercat nacional i europeu gràcies a la instal·lació d'un sistema de transport connectat a la xarxa ferroviària nacional. Les conseqüències d'aquestes transformacions tècniques sobre la productivitat de la concessió minera són immediatament remarcables: aproximadament 30 000 tones d'hematites són extretes anualment per un personal oscil·lant entre 150 i 200 obrers.

II – Les transformacions socials que revelen la industrialització

Fins a finals del segle XIX, el conjunt de les etapes de la producció metal·lúrgica estava reunit a nivell local: des de l'extracció fins a la transformació del mineral en ferro i, tot seguit, en objectes acabats. L'extracció de mineral es limitava doncs a les pròpies necessitats locals de les fargues catalanes de la zona, que treballaven generalment vuit mesos a l'any en raó de l'estiatge dels rius durant el període hivernal. L'extracció de mineral constituïa, a més, una activitat complementària per uns homes que eren igualment pagesos. Així doncs, els ritmes de l'extracció minera varien d'una estació a l'altra, en funció dels imperatius climàtics i agraris. Els miners, entre 5 i 10 segons els anys, arribaven a la Pinosa a peu des dels pobles dels voltants (sobretot de Corsavy i de Vallmanya) després d'una caminada de dues hores aproximadament a través dels boscos, per senders tortuosos de muntanya. L'aïllament d'aquests jaciments obligava als obrers a romandre-hi durant sis dies per setmana, raó per la qual erigien barraques de

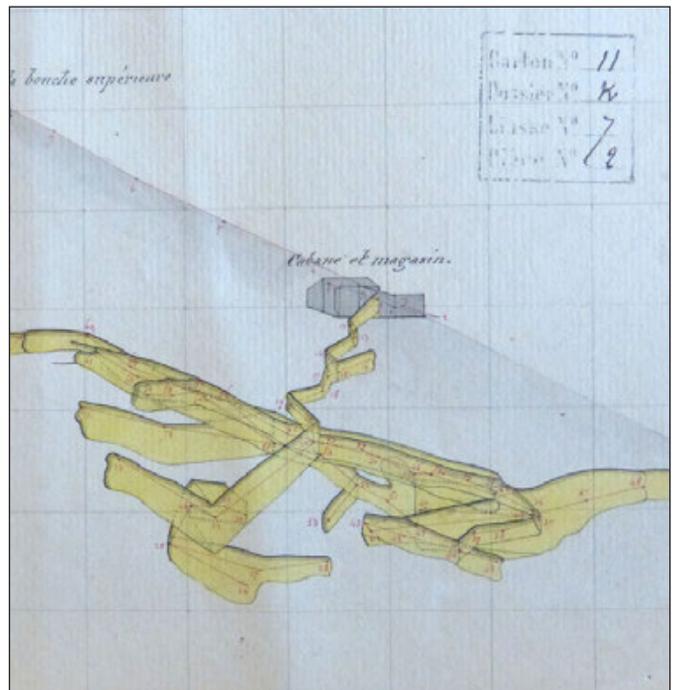
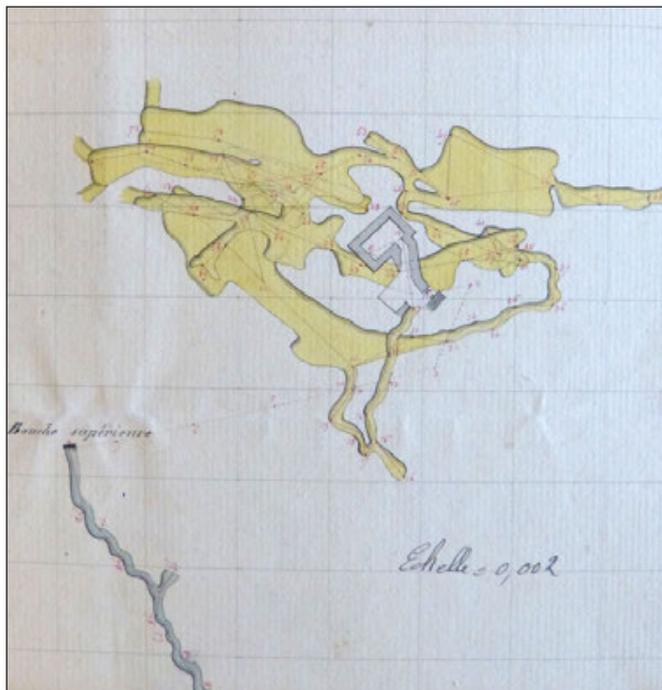


Fig. 19 a-b — Plan et coupe d'une exploitation minière à Vallmanya avec la représentation d'une cabane de mineurs, vers 1880 — Pla horitzontal i vertical d'una explotació minera a Vallmanya, amb la representació d'una barraca de miners, vers 1880 / Archives du service des mines de la DREAL, École de mines d'Alès (Gard)

Les mutations techniques appliquées à la Pinosa dès 1906, marquant profondément la production, amènent par ailleurs des modifications considérables dans les conditions d'emploi des ouvriers et font naître de nouveaux modes d'organisation du travail. L'augmentation du personnel constitue l'aspect le plus apparent des mutations sociales indues par l'industrialisation. Le nombre d'employés dans la concession minière se situe aux alentours de 230 ouvriers à l'année. Toutefois, on peut estimer les effectifs réguliers à la Pinosa à une centaine environ, car ils ne restaient pas tous une année complète: leur séjour pouvait aller de quelques jours à quelques mois. Si le personnel non mineur (directeur, chefs d'exploitations ou des transports, géomètres, comptable...) n'est majoritairement pas originaire des Pyrénées-Orientales, le personnel mineur est composé d'ouvriers français issus essentiellement des villages proches de la mine (Vallmanya, Arles-sur-Tech, Palalda, Baillestavy...) et d'ouvriers étrangers.

La présence de la main-d'œuvre étrangère au sein du personnel minier est particulièrement remarquable: les mineurs étrangers sont presque aussi nombreux que les mineurs français (42 % sont étrangers contre 58 % de Français). Ce sont 26 nationalités qui se côtoient dans les galeries. Parmi les mineurs étrangers, les plus représentés sont les Espagnols (72 %); viennent ensuite les Italiens et les Algériens (7 % chacun) puis des Portugais, des Polonais et des Tchécoslovaques. Pour l'anecdote, 13 chinois viennent travailler en 1920 aux mines de la Pinosa [Fig. 20]¹⁰.

L'activité minière absorbe alors les excédents démographiques de ces communes montagnardes où, comme partout ailleurs, l'agriculture et l'élevage déclinent

pedra seca prop de les galeries que els servien d'allotjament i per a conservar les eines i les provisions [Fig. 19a-b]⁹.

Les transformations techniques appliquées à la Pinosa dès de 1906, marquant profondément la production d'aquestes mines, també van comportar modificacions considerables pel que fa a les condicions de treball dels obrers i a l'emergència de nous modes d'organització del treball. L'augment de personal constitueix l'aspecte més aparent d'aquestes transformacions socials provocades per la industrialització. El nombre d'empleats de la concessió minera se situa, anualment, al voltant dels 230 obrers. Amb tot, cal estimar el nombre d'efectius regulars instal·lats a la colònia minera en aproximadament una centena, ja que molt d'ells no s'hi quedaven tot l'any: la seva estada podia anar des d'uns dies fins a uns mesos. Si bé el personal no miner (director, caps d'explotació o dels transports, geòmetres, comptable, etc.) no era majoritàriament natural del departament dels Pirineus Orientals, el personal miner estava format d'obers francesos, principalment dels pobles dels voltants de la mina (Vallmanya, Arles de Tec, Palaldà, Vallestàvia, etc.) i d'obers estrangers.

La presència de la mà d'obra estrangera entre el personal miner és especialment remarcable: els miners estrangers eren gairebé tan nombrosos com els miners francesos (42% eren estrangers contra 58% francesos). 26 nacionalitats es freqüentaven a les galeries. Entre els miners estrangers, els més representats eren els espanyols (72%), seguits dels italians i els algerians (7% respectivament) així com els portuguesos, els polonesos i els txecoslovacs. Per l'anècdota, 13 xinesos arribaren a les mines de la Pinosa per a treballar l'any 1920 [Fig. 20]¹⁰.

¹⁰ — ADPO, 2013, p. 76-91.

NUMERO	DÉTAILS DU LIVRET		CATÈGÈRE AUTONOME				NOMS ET PRÉNOMS		NAISSANCE		ETATS DE SERVICES		SITUATION DE FAMILLE			OBSERVATIONS
	NUMERO	LETTRE	CHASSE	PROFES	PROFES	PROFES	DATE	LIEU	DATE	PROFESSION	QUALITE	ENFANTS	ADRESSE	PROFESSION	OBSERVATIONS	
2310						Simon	Dini	20	3 1890	France						
2311						Jol	Joia	17	8 1891	France						
2312						Mohamed	Ben	25	9 1892	Alger						
2313						Balaguer	Josquin	22	9 1893	France						
2314						Quamara	Abd	1	2 1894	France						
2315						Penghi	Jaime	5	2 1895	France						
2316						Missa	ben	1896	France							
2317						Mohamed	Ben	1897	France							
2318						Chiao	Chai	12	12 1898	France						
2319						Yu	Yang	1	3 1899	France						
2320						Quang	Ben	1899	France							
2321						Gonzalez	Francis	1	2 1900	France						
2322						Duca	Jos	1899	France							
2323						Dugnez	Jos	1899	France							
2324						Dugnez	Jos	1899	France							
2325						Doliz	Jos	1899	France							
2326						Sia	de	1899	France							
2327						Chung	Chung	1899	France							
2328						Chang	Ben	1899	France							
2329						Yan	Ben	1899	France							
2330						Ly	Ben	1899	France							
2331						Chao	Ben	1899	France							
2332						Chao	Ben	1899	France							
2333						Hang	Ben	1899	France							
2334						Coma	Ben	1899	France							
2335						Nait	Ben	1899	France							
2336						Isao	Ben	1899	France							
2337						Liou	Ben	1899	France							
2338						Manoel	Ben	1899	France							
2339						Won	Ben	1899	France							
2340						Falqueas	Ben	1899	France							
2341						Mohamed	Ben	1899	France							

Fig. 20 — Extrait d'un registre du personnel de la Pinosa, 1920 — Extrait d'un registre de personal de la Pinosa, 1920 / ADPO

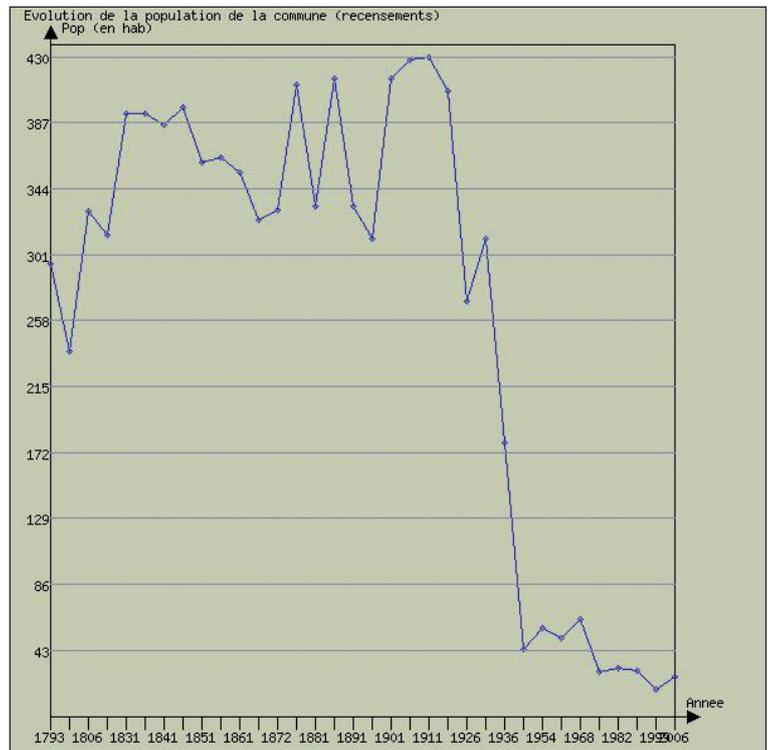


Fig. 21 — Évolution de la population de Valmanya (XIX^e – XX^e siècle) — Evolució de la població de Vallmanya (segles XIX i XX). / Cassini, Ldh/EHESS/Cassini, http://cassini.ehess.fr/cassini/fr/html/fiche.php?select_resultat=38757#

fortement [crise des agricultures européennes lors de la Grande dépression (1870-1890)]. La mine permet donc de maintenir la population de Valmanya, voire de l'augmenter sensiblement, par rapport aux niveaux atteints au XIX^e siècle. La fermeture de l'exploitation de la Pinosa, en 1931, amorce une chute sans appel de la population de la commune, aggravée en l'occurrence par la destruction du village par les nazis en 1944 [Fig. 21]¹¹.

Les nouveaux patrons de la mine ont rapidement veillé à assurer un certain confort des ouvriers. En effet, aussitôt arrivés, les frères Valentin se préoccupent de la question du logement des ouvriers en optant par la construction d'une colonie industrielle (cité-ouvrière), dont l'enjeu fondamental est de fixer la main-d'œuvre au pied même du gisement, à 1 350 mètres d'altitude. Cette colonie est équipée de dortoirs, d'une cantine, d'une boulangerie, d'ateliers pour l'entretien de l'outillage nécessaire à l'exploitation, etc. La mine met ainsi en location de petites chambrées pour les ouvriers ayant leur famille et des dortoirs pour les célibataires, ces derniers étant largement plus nombreux. Comme nous l'avons signalé plus haut, la cité-ouvrière est par ailleurs éclairée à la lumière électrique, ce qui constitue en ces temps-là une nouveauté extraordinaire pour cette vallée de montagne dont les villages sont alors dépourvus¹².

Cependant, la vie quotidienne à la Pinosa reste malgré tout éprouvante en raison notamment de la rudesse des conditions climatiques. La colonie s'est vue à plusieurs reprises coupée du reste du monde à cause de fortes chutes de neige, dont l'épisode le plus connu survint la nuit du 9 au 10 février 1917, lorsqu'une terrible avalanche de neige emporta la cantine-atelier de Roca Gelera entraînant 12 personnes avec les décombres¹³. Afin d'assurer la continuité du personnel, compte tenu des conditions de vie en ces lieux, les directeurs de la Pinosa mettent en place des primes et des indemnités diverses : une prime à la stabilité, une indemnité pour cherté de vie, ainsi que des prix réduits sur les produits qu'ils achetaient à la cantine¹⁴.

Les transformations techniques qui permettent, dès 1906, d'accroître formidablement la production de la mine font par ailleurs naître de nouveaux modes d'organisation du travail. Tout d'abord, le travail devient salarié et rythmé par des horaires très rigides. Les ouvriers travaillent 10 heures par jour jusqu'en 1919, lorsqu'ils obtiennent la réduction du temps de travail à 8 heures. Dès lors, deux équipes se succèdent, l'une est à l'œuvre de 8 heures à 16 heures, l'autre de 16 heures à minuit. Le travail est par ailleurs fractionné en une multitude d'opérations complémentaires qui uniformisent les gestes, rationalisent les mouvements et fixent les cadences, réduisant par conséquent l'autonomie des ouvriers : des mineurs de fond avec deux manœuvres chacun sous leur responsabilité ; des effectifs chargés exclusivement du roulement des wagonnets ; du personnel

L'activité minière va absorber aleshores els excedents demogràfics d'aquests municipis de muntanya on, com arreu, l'agricultura i la ramaderia havien enormement declinat. La mina va permetre llavors mantenir la població de Vallmanya, i fins i tot d'augmentar-la sensiblement, en relació als nivells assolits durant el segle XIX. El tancament de les mines de la Pinosa, l'any 1931, va endegar una caiguda irremiable de la població municipal, accentuada en aquest cas per la destrucció del poble pels nazis l'any 1944 [Fig. 21]¹¹.

Els nous patrons de la mina es van ocupar ràpidament d'assegurar un cert confort als treballadors. Tan aviat com van arribar, els germans Valentin es van preocupar de la qüestió de l'habitatge dels obrers, optant per la construcció d'una colònia industrial, l'objectiu fonamental de la qual era fixar la mà d'obra al peu mateix del jaciment, a 1 350 metres d'altitud. Aquesta colònia estava equipada de dormitoris, d'una cantina, d'una fleca, de tallers per la reparació de les eines necessàries a l'explotació, etc. La mina posa doncs a disposició petites habitacions per allotjar els obrers amb les seves famílies així com dormitoris pels solters, la gran majoria. Com hem apuntat anteriorment, la colònia obrera disposava igualment d'energia elèctrica per l'enllumenat, la qual cosa constituïa una novetat excepcional per a l'època ja que, llavors, els pobles d'aquesta vall de muntanya n'estaven desproveïts¹².

Amb tot, la vida quotidiana a la Pinosa restà complicada, en raó sobretot de la duresa de les condicions climàtiques. La colònia s'ha vist diverses vegades tallada de la resta del món a causa de les fortes nevades, entre les quals cal destacar l'episodi que va sobrevenir la nit del 9 al 10 de febrer de 1917, quan una terrible allau de neu va arrasar la cantina-taller de Roca Gelera, arrossegant 12 persones amb les ruïnes¹³. Per tal d'assegurar-se la continuïtat del personal, tenint en compte les condicions de vida en aquest indret, els directors de la Pinosa instauren una sèrie de bonificacions i d'indemnitzacions: una bonificació per estabilitat del personal, una indemnització per les difícils condicions de vida, així com la reducció dels preus dels productes que es podien comprar a la cantina¹⁴.

Les transformacions tècniques que van permetre, a partir de 1906, augmentar enormement la producció de la mina van donar lloc igualment a l'emergència de nous modes d'organització del treball. En primer lloc, el treball esdevingué assalariat i marcat per la rigidesa dels horaris. Els obrers de la Pinosa treballaven 10 hores diàries fins l'any 1919, quan varen obtenir la reducció de la jornada laboral a 8 hores. Dos equips se succeïen des d'aleshores: un treballava des de les 8 fins a les 4 de la tarda, l'altre des de les 4 de la tarda fins a les 12 de la nit. D'altra banda, el treball estava fraccionat en múltiples operacions complementàries que uniformitzaven els gestos, racionalitzaven els moviments i fixaven les cadències,

11 — Cf. Évolution population Valmanya. Source : Ldh/EHESS/Cassini, http://cassini.ehess.fr/cassini/fr/html/fiche.php?select_resultat=38757#

12 — ESCUDIER, J.-L., 2007, p. 39-68.

13 — SOUTADÉ, G., 2019, 63 p.

14 — ADPO, 8 S 96, Commission mixte d'établissement des bordereaux de salaires : Procès verbal de la séance du 7 août 1918.

s'occupant uniquement du transport, les uns au câble aérien funiculaire, les autres au chemin de fer... Une forte hiérarchisation du travail est par ailleurs instaurée: les Sociétés exploitantes imposent divers cadres dont un directeur d'exploitation, un chef d'exploitation, un maître-mineur, des chefs de poste et de service...

Si cette nouvelle organisation du travail permet en effet d'améliorer les capacités de production, elle le fait au prix d'une dégradation des conditions de travail, aggravées en l'occurrence par la pénibilité propre aux exploitations minières. Comme tous les mineurs, les ouvriers de la Pinosa sont confrontés quotidiennement aux risques d'accidents: éboulements, coups de marteau, éclats de mine, explosions précoces, etc. Ainsi, trois ouvriers y sont morts entre 1908 et 1910 à la suite d'accidents de travail¹⁵. L'aviissement des conditions de travail modifie profondément les rapports sociaux, faisant apparaître de nouvelles inégalités qui participent à la naissance d'une conscience de classe.

En effet, cette conscience commune des intérêts des ouvriers se traduit par l'organisation dès 1905 d'un important mouvement syndical à l'échelle des mines de fer du massif du Canigó. Ainsi, dans le but de revendiquer des améliorations des conditions de travail et des augmentations salariales, une grève générale éclate en janvier 1906 et mobilise jusqu'au mois de juin presque un millier d'ouvriers syndiqués du bassin minier de la Têt¹⁶. Les mêmes revendications sont relayées par une centaine d'ouvriers syndiqués de la Pinosa qui se mettent en grève en mai 1907¹⁷. Ayant alors acquis des améliorations salariales, une nouvelle grève est attestée en 1919, permettant aux ouvriers de la Pinosa d'obtenir la journée de 8 heures¹⁸.

Outre les mouvements de grève, la conscience des intérêts communs des ouvriers se manifeste également par les interventions des délégués à la sécurité des ouvriers mineurs ou délégués-mineurs. Introduite par la loi du 8 juillet 1890 dans le but de mieux assurer la sécurité des ouvriers, l'institution du délégué-mineur, élu parmi les ouvriers, constitue le moyen pour ces derniers de participer aux décisions concernant notamment les mesures de sécurité instaurées dans les exploitations minières, mais leurs attributions s'élargissent progressivement à la défense des intérêts ouvriers. Nous voyons ainsi, en 1918, les deux délégués-mineurs de la Pinosa, MM Jacques Casso et Laurent Houtet, porter des revendications salariales et la réduction de la journée à 8 heures auprès des exploitants et du sous-préfet de Céret¹⁹. Les scrutins sont très souvent l'objet de diverses manœuvres des exploitants afin d'orienter les résultats pour faire élire leurs hommes de paille. Ainsi, un candidat aux élections des délégués-mineurs de la Pinosa explique dans les pages de *L'Humanité* en 1926: « à l'avant-veille des élections des délégués-mineurs, je me rendis à la mine voir mes camarades.

reduit en conséquence l'autonomie des travailleurs: les mineurs al fons amb dos manobres cadascun sota la seva responsabilitat; els efectius encarregats exclusivament del rodament de les vagonetes; el personal que s'ocupava exclusivament dels transports, uns al telefèric, altres al carilet, etc. En fi, s'establí una forta jerarquia del treball: les societats concessionàries imposaren diversos quadres directius, com ara un director d'exploració, un capatàs, un cap de tanda i de servei, etc.

Si bé aquesta nova organització del treball va permetre millorar la productivitat, aquesta millora es va fer a costa d'un deteriorament de les condicions de treball, agreujades en aquest cas pel caràcter penible de les explotacions mineres. Com tots els mineurs, els obrers de la Pinosa afrontaven quotidianament el risc d'accidents: esllavissades, cops de mall, metralla, explosions prematures, etc. Així, tres obrers hi van morir entre 1908 i 1910 a causa d'accidents laborals¹⁵. La degradació de les condicions de treball capgirà les relacions socials, revelant les noves desigualtats que van contribuir a l'emergència d'una consciència de classe.

En efecte, aquesta consciència comuna dels interessos dels obrers es traduí per l'organització, des de 1905, d'un important moviment sindical al conjunt de les mines de ferro del massís del Canigó. D'aquesta manera, el gener de 1906 va esclatar una vaga general que va mobilitzar, fins al mes de juny, gairebé un miler d'obriers sindicats de la conca minera de la Têt, per tal d'exigir millores en les condicions laborals i augments salarials¹⁶. Les mateixes reivindicacions varen ser represes per una centena d'obriers de la Pinosa, que es van ficar en vaga el maig de 1907. Després d'haver adquirit certes millores salarials, una nova vaga tingué lloc l'any 1919 que va permetre als obrers de la Pinosa obtenir la jornada de 8 hores¹⁷.

Més enllà dels moviments de vaga, la consciència dels interessos comuns dels obrers es manifesta igualment a través de les intervencions dels representants de la seguretat dels obrers-mineurs, anomenats «delegats miners». Aquesta institució, introduïda per la llei del 8 de juliol de 1890 amb l'objectiu de garantir la seguretat dels obrers, constituïa el mitjà d'aquests darrers per a participar, sobretot, a les decisions relatives a les mesures de seguretat instaurades a les explotacions mineres; tanmateix, les seves competències s'eixamplaren progressivament a la defensa dels interessos dels obrers. Així doncs, trobem els dos delegats miners de la Pinosa, Jacques Casso i Laurent Houtet, presentar l'any 1918 les reivindicacions salarials i la reducció de la jornada laboral a 8 hores, davant dels directors de l'exploració i del sotsprefecte de Céret¹⁹. Els scrutins per a l'elecció dels delegats miners eren sovint objecte de les maniobres dels

¹⁵ — CONSEIL GÉNÉRAL DES PYRÉNÉES-ORIENTALES, 1841-1943.

¹⁶ — FRENAY, E., 1965, p. 223-424 et p. 289-307.

¹⁷ — *Le Canigou*, 11 mai 1907 / Médiathèque Perpignan, Fonds Local.

¹⁸ — ADPO, 8 S 96, Rapport de l'ingénieur en chef des mines, 5 février 2019.

¹⁹ — ADPO, 8 S 96, Commission mixte d'établissement des bordereaux de salaires : Procès verbal de la séance du 7 août 1918.

L'ingénieur m'en interdit l'entrée et me fit chasser. Mais, malgré la haine de ce garde-chiourme, je fus réélu, battant de loin le candidat présenté par la Compagnie minière »²⁰.

Enfin, le développement du mouvement mutualiste reflète également l'émergence de cette conscience de classe et, plus particulièrement, la lutte du mouvement ouvrier pour garantir leurs droits à un régime de protection sociale effectif et solidaire. Si les premières caisses de secours destinées aux mineurs du bassin du Canigó s'organisent dès le Second Empire, le régime de protection social contre la maladie et les accidents évolue fondamentalement à la fin du XIX^e siècle²¹, suite à la promulgation des lois sociales émises par la III^e République. En effet, à côté de la loi du 1^{er} mars 1884 autorisant la formation des syndicats, l'État promulgue la loi du 29 juin 1894 sur les caisses de secours et de retraites des ouvriers mineurs, rendant pour la première fois obligatoire un régime de prévoyance sociale dans les mines, puis la loi du 1^{er} avril 1898, dénommée Charte de la Mutualité, jetant les bases de la mutualité moderne. Cette loi autorise la création des sociétés libres sur simple déclaration, favorise la diversification de leur intervention dans tous les domaines de la protection sociale et les autorise à créer des Unions. Le mouvement fleurit sur toutes communes du département, créant des sociétés mutuelles dans les villages les plus reculés dont les noms rappellent sans ambiguïté la symbolique républicaine: la société mutuelle *La Fraternelle* est ainsi créée à Valmanya en 1908, deux ans après l'installation des frères Valentin à la Pinosa.

directors de l'exploitation per tal d'orientar els resultats fent escollir els seus homes de palla. En aquest sentit s'expressa un candidat a les eleccions dels delegats miners de la Pinosa a les pàgines del diari *L'Humanité* l'any 1926: «en vigílies de les eleccions dels delegats miners, em vaig presentar a la mina per tal de trobar els meus camarades. L'ingénieur m'impédi l'entrada i em feu expulsar. Tanmateix, malgrat la rancúnia d'aquest còmit de galeres, vaig tornar a ésser escollit, vencent de llarg el candidat presentat per la Companyia minera».

Finalment, el desenvolupament del moviment mutualista reflecteix igualment l'emergència d'aquesta consciència de classe i, concretament, la lluita del moviment obrer per a garantir un règim de protecció social efectiu i solidari. Si bé els primers fons d'ajuda mútua destinats als miners de la conca minera del Canigó s'organitzen a partir del Segon Imperi, el règim de protecció social contra les malalties i els accidents laborals evolucionà principalment a finals del segle XIX, arran de la promulgació de les lleis socials dictades per la III^e República. Així, al costat de la llei de l'1 de març de 1884 autoritzant la formació dels sindicats, l'Estat promulgà la llei del 29 de juny de 1894 sobre els fons d'ajuda mútua i les jubilacions dels miners i, més tard, la llei de l'1 d'abril de 1894, anomenada Estatut de la Mutualitat, que posava les bases de la mutualitat moderna. Aquesta llei autoritzà la creació de societats lliures a partir d'una declaració simple, afavorint la diversificació de la seva intervenció en el conjunt dels àmbits de la protecció social i autoritzant-les a crear Unions. El moviment prosperà a tots els municipis del departament, creant mútues als pobles més remots, els noms de les quals recorden sense embuts la simbologia republicana; així doncs, no és pas per atzar que la mútua *La Fraternal* de Vallmanya es creà l'any 1908, dos anys després de la instal·lació dels germans Valentin a la Pinosa.

²⁰ — *L'Humanité*, 21 février 1926 / BNF.

²¹ — PRACA, E. , 2000, p. 65-67.

Bibliographie

Bibliografia

Rapports et délibérations du Conseil général des Pyrénées-Orientales [en ligne], 3^e partie « Rapports et contributions directes ». Perpignan : Impr. de l'Indépendant, XIX^e siècle, 94 vol. Disponible sur : <<http://gallica.bnf.fr/>> (consulté le 10/10/2016).

[ADPO] ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES PYRÉNÉES-ORIENTALES. Migration économique : l'exemple des mines de fer de Batère et de La Pinouse (XX^e siècle). In : *Le Roussillon, terre de passage, terre d'accueil. Catalogue de l'exposition présentée de septembre à décembre 2013*. Perpignan : Conseil général des Pyrénées-Orientales, 2013, p. 76-91.

BALENT A. ; CHEVALIER P. ; SENTIS G. Le maquis « Henri-Barbusse » (FTPF) de Valmanya (Pyrénées-Orientales) : la mort de Julien Panchot, à propos d'une interprétation de SEB dans *L'Indépendant* du 3 juin 2018. In : *Le Midi Rouge, bulletin de l'Association Maitron Languedoc-Roussillon*, n°31, juin 2018, p. 13-16.

BALENT, A. Valmanya (Pyrénées-Orientales), 1 – 3 août 1944 [en ligne]. In : *Maitron : Dictionnaire bibliographique mouvement social mouvement ouvrier*. Notice n° 175987. Mise en ligne le 11/10/2015; dernière modification le 15/10/2019. Disponible sur : <<https://maitron.fr/spip.php?article175987>> (Consulté le 04/03/2020).

BERTHOMMIER F., TISSIER J. *Inventaire et diagnostic technique des constructions en pierres sèches du site minier de la Pinosa*. SMCGS, GPC, 2017, 35 p.

BONHÔTE J. ; CANTELAUBE J. ; VERNA C. De la mouline à la forge à la catalane : six siècles de sidérurgie directe dans les Pyrénées ariégeoises (XIII^e-XIX^e siècles). In *Les hommes et leur patrimoine en Comminges : Identités, espaces, cultures, aménagement du territoire* [en ligne], Actes du 52^e congrès de la Fédération historique de Midi-Pyrénées, Saint Gaudens, juin 1999. Saint-Gaudens : 2000, p. 749-792. Disponible sur : <ark:/12148/bpt6k65353106> (mis en ligne le 29/06/14 ; consulté le 20/05/19).

[CAG] KOTARBA, J. (dir.), CASTELVI G., MAZIÈRES F., *Carte archéologique de la Gaule : les Pyrénées-Orientales 66*. Paris : Académie des inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation nationale,

Ministère de la recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des sciences de l'homme, 2007, 712 p.

COLOCO Paysagistes. *Massif du Canigó : plan de paysage*. SMCGS, 2017, p. 145.

DURUY M., Méthodes d'exploitation des mines autres que celles de combustibles. In : *Annales des mines*, 1948 (A137, N2), p. 3-33. Disponible sur : <ark:/12148/bpt6k9766707b> (mis en ligne le 07/03/2017, consulté le 17/06/2019).

ESCUDIER J.-L. Un processus de concentration industrielle : les entreprises de production et de distribution d'électricité en Languedoc-Roussillon. In : MARTY N., CASTAÑER E. (dir.) *L'histoire et le patrimoine de la société industrielle en Languedoc-Roussillon – Catalogne : les enjeux de la recherche et de la conservation, Actes du colloque International organisé par le CRHiSM, Perpignan-Paulilles, novembre 2003*. Perpignan : Presses universitaires de Perpignan, 2007, 39-68 (Collection Études).

[FFRP] FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RANDONNÉE PÉDESTRE. *TopoGuide GRP : Tours et ronde du Canigó en Pyrénées catalanes*. S.l. : FFRP, Conseil général des Pyrénées-Orientales, SMCGS, 2015 (2^e édition), 128 p.

FRENAY, E. Les débuts du mouvement syndical dans les Pyrénées-Orientales, 1894-1914. In : *Cahiers d'études et de recherches catalanes des archives*, n°29 et 30, 1965, p.223-424 et p. 289-307.

GAVIGNAUD, G. Mines de fer et forges catalanes dans les pays de Conflent et de Vallepir au XIX^e siècle. In : *Mines et mineurs en Languedoc-Roussillon et régions voisines de l'Antiquité à nos jours, Actes du XLIX^e Congrès de la Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon*, 22 et 23 mai 1976, Alès (Gard). Montpellier : Impr. Déhan, 1977, p. 178-189.

GIRAUD J.-E. Transport des minerais de fer du Canigou à Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). In : *Le Génie civil*, tome LVI, n°5, 4 décembre 1909, p. 81-85.

IZARD V. Visages et paysages du fer dans le massif du Canigou : cent ans d'histoire de la sidérurgie. In : BREJON DE LAVERGNÉE M.-E. (éd.). *Le Canigou 1896-1996 : un siècle d'aménagements*,

Actes du colloque, 15 novembre 1996, Archives départementales des Pyrénées-Orientales. Perpignan : Conseil départemental des Pyrénées-Orientales, 1997, 139-196.

MUT G., KOTARBA J. Les activités métallurgiques d'époque romaine dans les Pyrénées-Orientales. In : CAG, 2007, p. 141-155.

PAGÈS G. *La métallurgie du fer en France méditerranéenne de l'Antiquité au début du Moyen Âge : jalons d'une approche interdisciplinaire* [en ligne]. Thèse de doctorat en Archéologie, spécialité mondes classiques et cultures indigènes. Montpellier : Université Paul Valérie – Montpellier III, 2008, 2 vols., 300 p. Disponible sur : <<http://cnrs.academia.edu/GaspardPag%C3%A8s>> (Consulté le 22/05/2019).

PICOT DE LAPEYROUSSE Ph. *Traité sur les mines de fer et les forges du comté de Foix*. Toulouse : Impr. de D. Desclassan, 1786, p. 16-18.

PASSAQUI J.-P. *La stratégie des Schneider : du marché à la firme intégrée (1836-1914)* [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2006, p. 321-358. Disponible sur : <<https://books.openedition.org/pur/21322>> (mis en ligne le 09/06/2015 ; consulté le 19/11/2019).

PAWLOWSKI A. *Annuaire des mines et minerais métalliques de France et d'Algérie* [en ligne]. Paris : s.n., 1919, 216 p. Disponible sur : <ark:/12148/bpt6k5688065g> (mis en ligne le 06/02/2011 ; consulté le 28/05/2019).

PRACA, E. *Les sociétés de secours mutuels et leur union dans les Pyrénées-Orientales (XIX^e-XX^e siècles) : de la Roussillonnaise à la Mutualité Française des Pyrénées-Orientales*. Canet (Pyrénées-Orientales) : Llibres del Trabucaire, 2000, p. 65-67.

SOUTADÉ, G. *L'avalanche : 10 février 1917, le drame de Roca Gelera*. Perpignan : Trabucaire, Syndicat mixte Canigó Grand Site, 2019, 63 p. (Patrimoine Canigó, 1).

TOSTI, J. Le fer de la Pinosa (1904-1931). In : *D'Ille et d'ailleurs*, n°13, 1989, p. 42-46.

VERNA, C. *L'industrie au village : Essai de micro-histoire* (Arles-sur-Tech, XIV^e et XV^e siècles). Paris : Les Belles Lettres, 2017, 552 p. (Collection Histoire, n°140).

Primaire Primària

Thème 2

L'âge industriel en France

- Énergies et machines.
- Le travail à la mine, à l'usine, à l'atelier, au grand magasin.
- La ville industrielle.
- Le monde rural.

Parmi les sujets d'étude proposés, le professeur en choisit deux. Les entrées concrètes doivent être privilégiées pour saisir les nouveaux modes et lieux de production.

On montre que l'industrialisation est un processus qui s'inscrit dans la durée et qui entraîne des changements sociaux ainsi que des évolutions des mondes urbain et rural.

*Programme d'enseignement
du cycle de consolidation (cycle 3).
Journal Officiel du 24 novembre 2015.*

Ce que l'exemple des mines
de la Pinosa permet de traiter :

- Énergies et machines
- Le travail à la mine

ÉNERGIES ET MACHINES**PROBLÉMATIQUE :**

En quoi les innovations techniques font évoluer
l'exploitation minière de la Pinosa ?

Doc. 1 : Les transporteuses de minerai

Instituteur et poète de Baillestavy, Alain Taurinya a connu des personnes qui dans leur jeunesse travaillaient en transportant le minerai par des sentiers ardu de montagne. L'une d'elles était la grand-mère de sa femme, Joséphine Andrieu (1859 - 1946), appelée la Fina Vella.

« Dans sa jeunesse, elle [la Fina Vella] portait le minerai de fer des mines de la Pinosa à la forge du Llec. Elle portait une charge de minerai de fer, c'est-à-dire 44 kg. Elle montait à pied de Baillestavy à la mine de la Pinosa, deux heures et demie de marche. On la chargeait de ce qu'on appelle un *sacpall*, c'était un sac avec un coussin rempli de paille qui était noué sur le front. La charge portait alors en partie sur la tête, la nuque et légèrement sur les épaules. Bien sûr, une fois chargée d'un poids comme ça, elle ne pouvait pas se décharger toute seule. Donc, quand elle voulait s'arrêter pour se reposer, elle utilisait un *repositor*, c'est-à-dire un reposoir, où elle s'asseyait pour se soulager un moment du poids de cette charge. Il faut compter six ou sept heures de marche entre la Pinosa et la forge du Llec. Et, de là, après qu'on lui ait donné ses vingt sous, elle devait revenir encore à Baillestavy. Elle partait donc à l'aube et revenait le soir.

C'était rude ! Il faut dire que les femmes faisaient de temps en temps ce travail pour avoir un peu d'argent. Cela servait de complément à la famille. »

Témoignage d'A. Taurinya (Vinça, 1914 – Baillestavy, 2004), 1995 / SMCGS.

□ Analyser et comprendre un document.

1. Pourquoi le travail de la Fina Vella est-il si « rude » ? [Doc. 1]

ENERGIES I MÀQUINES

PROBLEMÀTICA:

De quina manera les innovacions tècniques transformen l'explotació minera de la Pinosa?

Doc. 1: Les transportadores de mineral

Mestre i poeta de Vallestàvia, Alain Taurinya va conèixer persones que de joves havien treballat transportant el mineral pels rostos senders de muntanya. Una d'aquestes persones era l'àvia de la seva dona, Joséphine Andrieu (1859-1946), anomenada la Fina Vella.

« Dans sa jeunesse, elle [la Fina Vella] portait le minerai de fer des mines de la Pinosa à la forge du Llec. Elle portait une charge de minerai de fer, c'est-à-dire 44 kg. Elle montait à pied de Baillestavy à la mine de la Pinosa, deux heures et demie de marche. On la chargeait de ce qu'on appelle un *sacpall*, c'était un sac avec un coussin rempli de paille qui était noué sur le front. La charge portait alors en partie sur la tête, la nuque et légèrement sur les épaules. Bien sûr, une fois chargée d'un poids comme ça, elle ne pouvait pas se décharger toute seule. Donc, quand elle voulait s'arrêter pour se reposer, elle utilisait un reposador, c'est-à-dire un reposoir, où elle s'asseyait pour se soulager un moment du poids de cette charge. Il faut compter six ou sept heures de marche entre la Pinosa et la forge du Llec. Et, de là, après qu'on lui ait donné ses vingt sous, elle devait revenir encore à Baillestavy. Elle partait donc à l'aube et revenait le soir. C'était rude ! Il faut dire que les femmes faisaient de temps en temps ce travail pour avoir un peu d'argent. Cela servait de complément à la famille. »

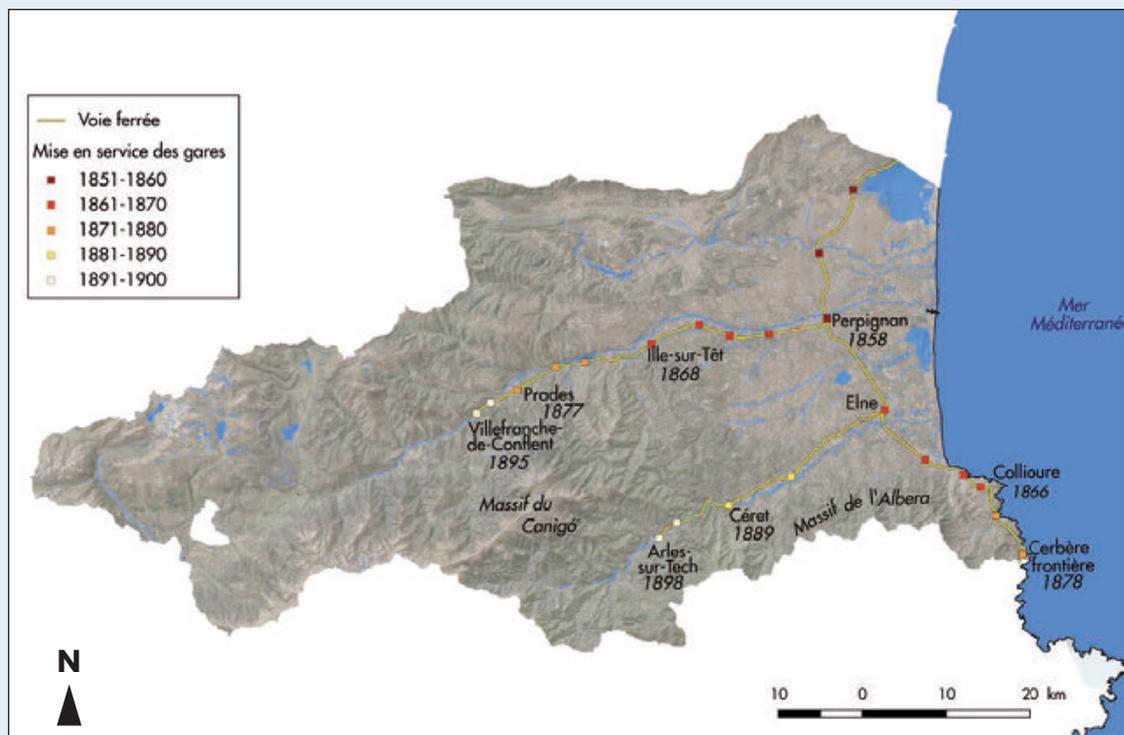
Testimoni d'Alain Taurinya (Vinça, 1914 – Baillestavy, 2004), 1995/ SMCGS

□ Analitzar i comprendre un documents.

1. Per què és tant «rude», el treball de la Fina Vella ? [Doc. 1]

Doc. 2 : Le développement du réseau ferroviaire dans le département des Pyrénées-Orientales. Carte / SMC GS.

Les réseaux ferrés se développent rapidement grâce aux progrès techniques et à l'utilisation de la vapeur. Un réseau ferré national est mis en place dans le Second Empire (1852-1870), arrivant, à Perpignan en 1857. Un réseau secondaire se développe pendant la Troisième République (1875-1914) sur l'ensemble du département des Pyrénées-Orientales.

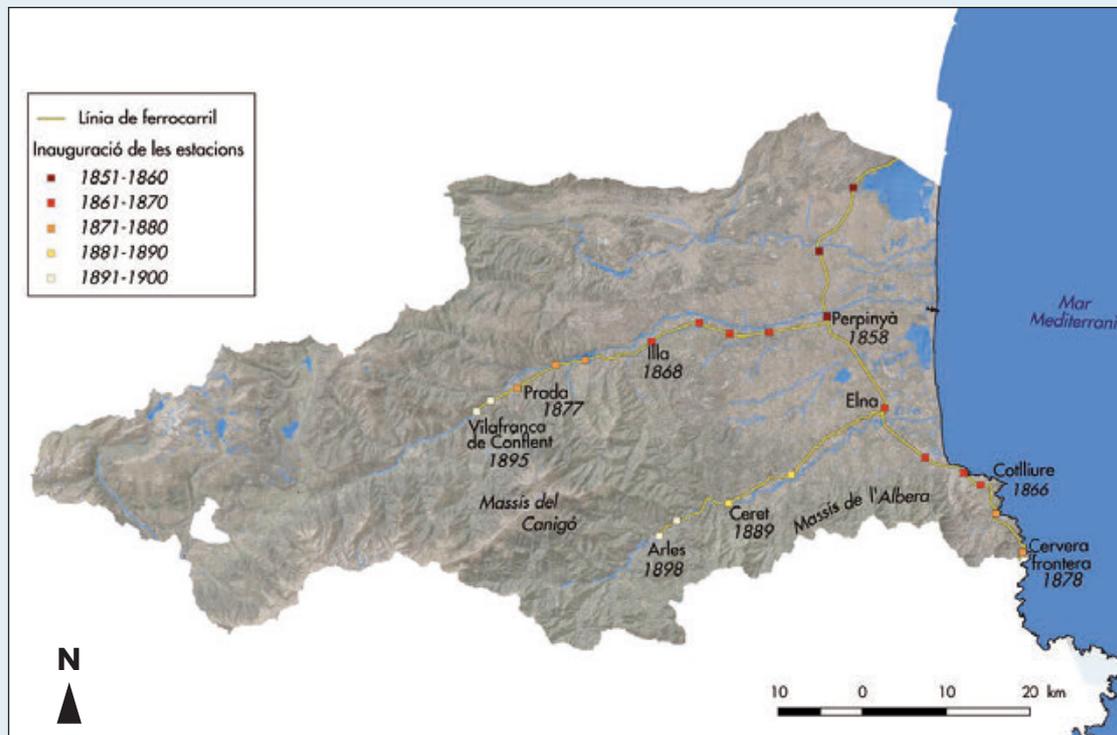


Se repérer dans le temps : construire des repères historiques.
Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques.

2. Observez la carte et décrivez l'évolution du réseau ferré départemental. [Doc. 2]

Doc. 2: El desenvolupament del ferrocarril al departament dels Pirineus Orientals. Mapa / SMCGS.

La xarxa ferroviària es desenvolupa ràpidament gràcies als progressos tècnics i a l'utilització del vapor. Construïda durant el Segon Imperi (1852-1870), la xarxa ferroviària nacional arriba a Perpinyà l'any 1857. Una xarxa secundària es desenvolupa durant la Tercera República (1875-1914) al conjunt del departament dels Pirineus Orientals.



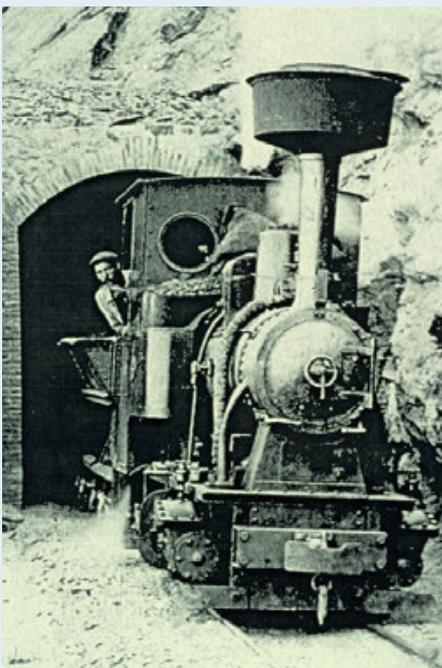
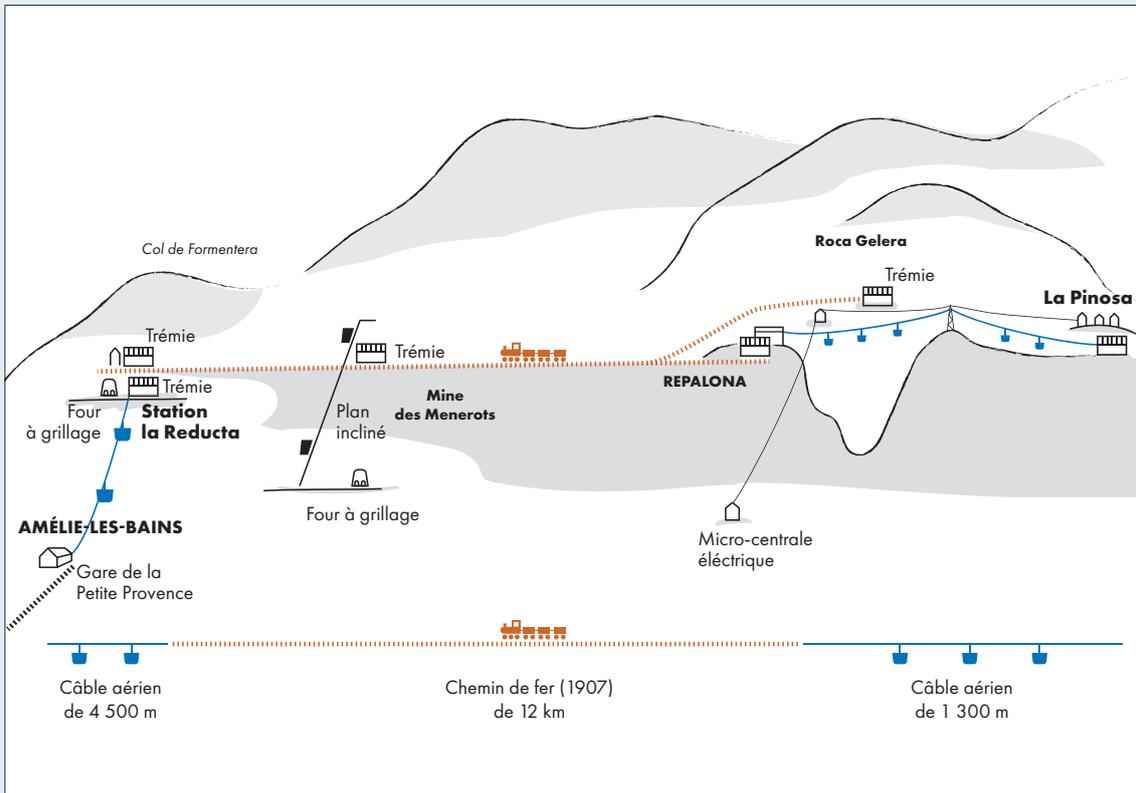
Situar-se en el temps: construir les referències històriques.
Situar-se en l'espai: construir les referències geogràfiques.

2. Observeu el mapa i descriu l'evolució de la xarxa ferroviària del departament. [Doc. 2]

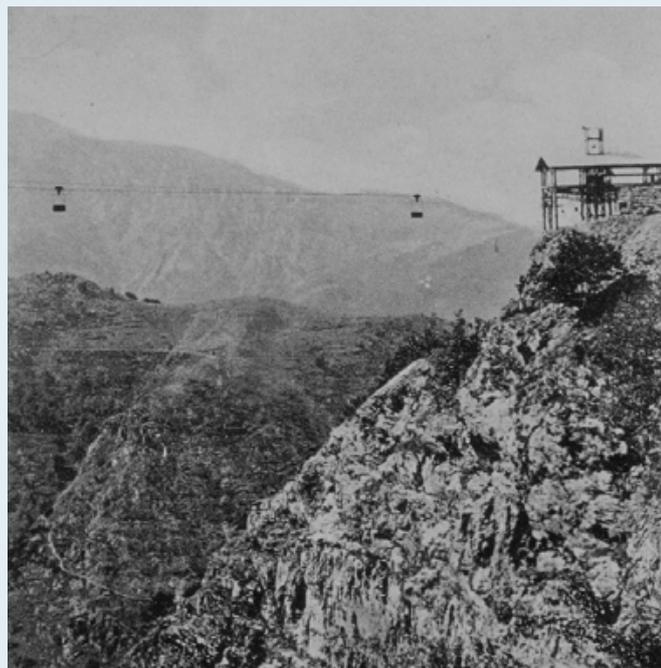
Doc. 3 : Le système de transport du minerai de la Pinosa.

Schéma, d'après G. Garrigue.

Pour exploiter au mieux les gisements de la Pinosa, situées en montagne, à 1 350 m d'altitude, il fallait résoudre la question du transport. Les frères Edmond et Louis Valentin, nouveaux exploitants de la mine, installent en 1906 un système complet de transport permettant d'évacuer le minerai jusqu'à la gare d'Amélie-les-Bains, d'où il était exporté par le réseau ferré national. 30 000 tonnes de minerai étaient ainsi acheminées tous les ans en moyenne.



Locomotive à la sortie d'un tunnel sur la ligne Repalona-Formentera / SMCGS. Col. A. Taurinya.

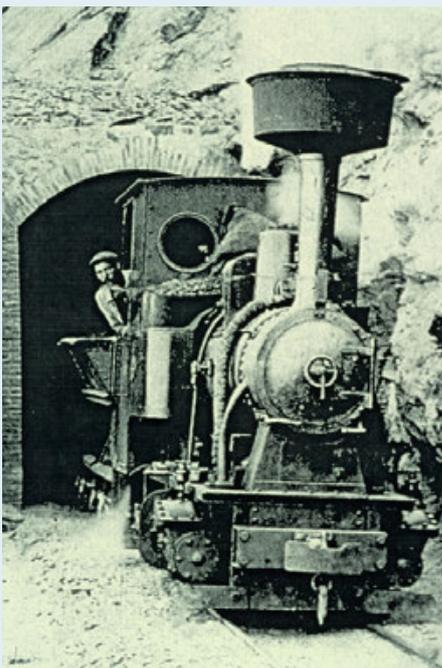
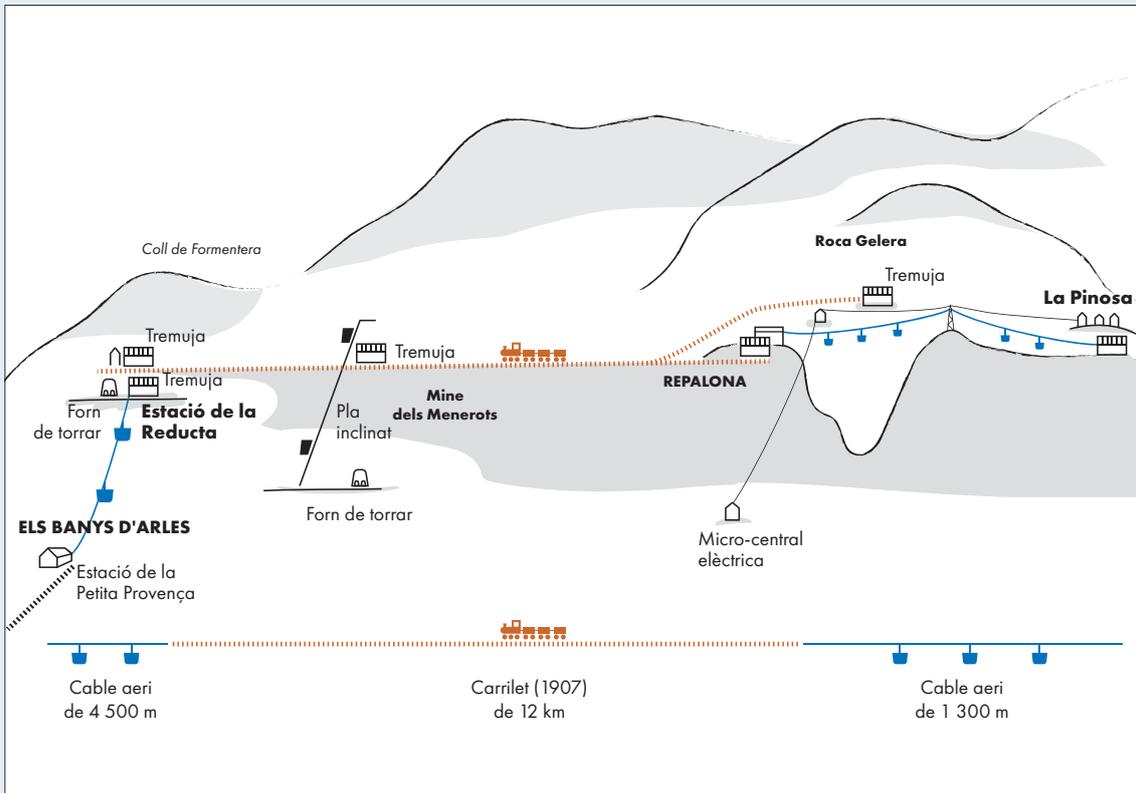


Arrivée à Repalona du câble aérien de la Pinosa / SMCGS. Col. Mairie de Valmanya.

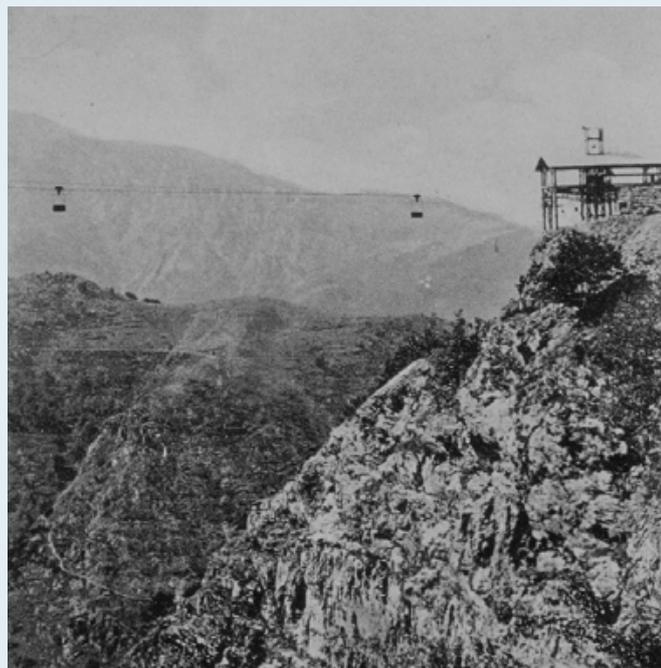
Doc. 3: El sistema de transport del mineral de la Pinosa.

Esquema. Dibuix : G. Garrigue.

Per tal d'explotar de la millor manera possible els jaciments de la Pinosa, situats a la muntanya, a 1 350 m d'altitud, calia resoldre la qüestió del transport. Els nous propietaris de la mina, els germans Louis i Edmond Valentin, instal·laren l'any 1906 un complex sistema de transport que permetia d'evacuar el mineral fins a l'estació de tren dels Banys d'Arles, des d'on s'exportava a través de la xarxa ferroviària nacional. D'aquesta manera, s'expedia una mitjana de 30 000 tones de mineral cada any.



Locomotora a la sortida del túnel a la línia Repalona-Formentera / SMCGS. Col. A. Taurinya.

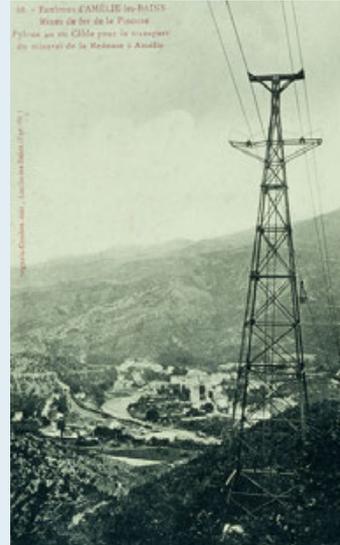


Punt d'arribada a Repalona del cable aeri de la Pinosa / SMCGS. Col. Ajuntament de Vallmanya.

Doc. 3 : Le système de transport du minerai de la Pinosa (suite).



Station de Formentera – La Reducta (Montbolo) / SMCSS. Col. A. Taurinya.



Câble aérien de la Reducta jusqu'à Amélie / SMCSS, Col. Y. Maurel.

Analyser et comprendre un document.

3. Complétez, à l'aide du schéma, le texte à trous ci-dessous : [Doc. 3]

Le minerai des gisements de La Pinosa (1350 m d'altitude) est acheminé sur 1,3 km par un _____ jusqu'à la gare de Repalona. Ici, une ligne de chemin de fer permet de transporter le minerai jusqu'à la gare de _____, d'où un deuxième téléphérique, long de _____, le descend jusqu'à la gare de la Petite Provence, située à _____. Le train minier de la Pinosa transporte par ailleurs le minerai issu des mines de _____ et des _____. La gare de la Petite Provence est le point de départ vers l'usine métallurgique du Creusot (Saône-et-Loire), où le minerai est transformé en acier pour fabriquer toute sorte de produits métalliques : des machines-outils, des locomotives, des rails, des ponts, de l'artillerie, etc.

Analyser et comprendre un document.

4. Quels types d'énergies sont utilisés pour transporter le minerai de La Pinosa, de Roca Gelera et des Menerots ? [Doc. 3]

Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués.

5. Compare le poids de minerai porté par la Fina Vella [Doc. 1] et le poids transporté par jour en train depuis la Pinosa [Doc. 3]. Que remarques-tu ?

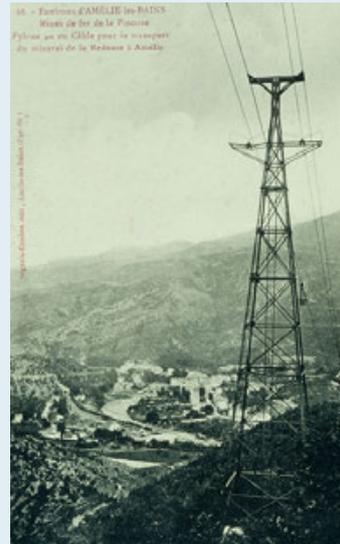
Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués.

6. En quoi les innovations techniques entraînent-elles un développement ? [Doc. 1, 2 et 3]

Doc. 3: El sistema de transport del mineral de la Pinosa (bis).



Estació de Formentera – La Reducta (Montboló) / SMCGS. Col. A. Taurinya.



Cable aeri de la Reducta fins als Banys d'Arles / SMCGS, Col. Y. Maurel.

Analitzar i comprendre un documents.

3. Completeu, a partir del diagrama, el text següent : [Doc. 3]

El mineral dels jaciments de La Pinosa (1350 m d'altitud) s'envia per un _____ d'1,3 km de llargària fins a l'estació de Repalona. D'aquí, un ferrocarril permet transportar el mineral fins a l'estació de _____, d'on un segon telefèric, de _____ de longitud, el fa davallar fins a l'estació de la Petite Provença, situada als Banys d'Arles. El carrilet de la Pinosa transporta igualment el mineral de les mines de _____ i dels _____. L'estació de la Petite Provença és el punt de partida cap a la foneria del Creusot (Saône-et-Loire), on el mineral és transformat en acer per a fabricar tot tipus de productes metal·lúrgics: eines, maquinària, locomotores, raïls, ponts, canons, etc.

Analitzar i comprendre un documents.

4. Quines energies s'utilitzen per a transportar el mineral de la Pinosa, de Roca Gelera i dels Menerots? [Doc. 3]

Raonar, donar compte d'un mètode i de les decisions preses.

5. Compara el pes del mineral transportat per la Fina Vella i el que transporta, cada dia, el tren de la Pinosa. Què pots deduir? [Doc. 1 et 3]

Raonar, donar compte d'un mètode i de les decisions preses.

6. De quina manera les innovacions tècniques permeten desenvolupar l'explotació minera de la Pinosa? [Doc. 1, 2 et 3]

PARTIE 2

LA VIE À LA MINE

PROBLÉMATIQUE :

En quoi les innovations techniques font évoluer l'exploitation minière de la Pinosa ?

A – UN TRAVAIL PÉNIBLE ET DANGEREUX



Doc. 1 : Les mineurs de fond

Groupe de mineurs dans une galerie à Escaro, vers 1945/
SMCGS, Col. J. Meric.

Le mineur de fond est l'ouvrier qui extrait le minerai de fer en creusant des galeries, là où l'on a identifié un gisement. Chaque mineur a une tâche spécifique : les uns abattent le minerai à l'aide d'explosifs (dynamite) et du pic, les autres le chargent à la pelle dans les berlines¹, d'autres renforcent les galeries avec des planches en bois... À la Pinosa, les mineurs ont ainsi creusé des kilomètres de galeries sous la montagne. La chaleur, l'humidité, le manque de lumière et d'espace rendent le travail éprouvant.

¹ — Berline : Chariot roulant pour le transport des minerais.

☐ Analyser et comprendre un document.

☐ 1. Décris la scène : les mineurs, leur outillage, la galerie, la lumière... [Doc. 1]

Doc. 2 : Des accidents fréquents

« VELMANYA. Grave accident aux mines de la « Pinouse ». – Une équipe de mineurs, occupée au fond d'une galerie, à 300 mètres de profondeur, a été surprise par les éclats d'une mine partie d'une galerie voisine. Quatre mineurs ont été blessés : Colomer a reçu un éclat de minerai à l'œil gauche ; Pacull a été atteint au tibia ; Richard a reçu des blessures sur diverses parties du corps ; Llaury a été atteint légèrement par des éclats de mine. »

Le Roussillon, 1^{er} juin 1907. Médiathèque de Perpignan, Fonds local.

☐ Analyser et comprendre un document.

☐ 2. Qu'est-ce qui s'est passé dans une galerie de la Pinosa en 1907 ?
À ton avis, les mineurs étaient-ils bien protégés ? [Doc. 1 et 2]

LA VIDA A LA MINA

PROBLEMÀTICA:

Quines són les condicions de vida i de treball a la mina de la Pinosa?

A – UN TREBALL PENIBLE I PERILLÓS



Doc. 1: Els miners de fons

Grup de miners en una galeria d'Escaró, vers 1945 /
SMCGS. Col. J. Meric

El miner de fons és l'obrer que extreu el mineral de ferro, a cel obert o excavant galeries, allà on s'ha identificat un jaciment. Cada miner té una tasca específica : uns arrenquen el mineral mitjançant els pics, les macs, les barrines i els explosius (dinamita), d'altres carreguen amb pales les vagonetes¹, d'altres reforcen les galeries amb puntals de fusta... A la Pinosa, els miners han excavat galeries quilomètriques a la muntanya. La calor, la humitat, la manca de llum i d'espai fan que el treball sigui esgotador.

¹ — Berlina : Vagoneta pel transport del mineral.

Analitzar i comprendre un document.

1. **Descriviu la escena: els miners, les eines, la galeria, la llum, etc. [Doc. 1]**

Doc. 2: Accidents freqüents

« VELMANYA. Grave accident aux mines de la « Pinouse ». – Une équipe de mineurs, occupée au fond d'une galerie, à 300 mètres de profondeur, a été surprise par les éclats d'une mine partie d'une galerie voisine. Quatre mineurs ont été blessés: Colomer a reçu un éclat de minerai à l'œil gauche; Pacull a été atteint au tibia; Richard a reçu des blessures sur diverses parties du corps; Llaury a été atteint légèrement par des éclats de mine. »

Le Roussillon, 1^{er} juin 1907. Médiathèque de Perpignan, Fonds local.

Analitzar i comprendre un document.

2. **Què va passar en una galeria de la Pinosa l'any 1907? Els miners estaven ben protegits, al vostre parer? [Doc. 1 i 2]**

B – DES CONDITIONS DE VIE ÉPROUVANTES

Doc. 3 : Les logements des mineurs : la colonie industrielle de la Pinosa.

Vue d'ensemble de la colonie minière, vers 1920/SMCGS, Col. Mairie de Valmanya.



Érigée en 1906 au pied même des gisements miniers, la colonie ouvrière de la Pinosa est située à 1 350 mètres d'altitude, isolée en pleine montagne, à environ une heure de marche du premier village, Valmanya. Les ouvriers ayant leur famille (une quinzaine environ) logent dans des chambres à deux pièces pour 10 francs par jour ; les célibataires disposent des dortoirs à 0,10 francs par jour. La colonie dispose par ailleurs d'une cantine et d'une boulangerie. L'électricité y arrive en 1908, étant alors le premier endroit de la vallée à en bénéficier.

Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués

3. Décris la colonie minière et son environnement.

Que peux-tu en déduire des conditions de vie des ouvriers ? [Doc. 3]

Doc. 3: L'allotjament dels miners : la colònia industrial de la Pinosa.

Vista de la colònia minera, vers 1.920 / Syndicat mixte Canigó Grand Site, Col. Mairie de Valmanya.



Erigida l'any 1906 als peus dels jaciments miners, la colònia obrera de Pinosa es troba a 1 350 metres d'altitud, aïllada en plena muntanya, a aproximadament una hora a peu del primer poble, Vallmanya. Els treballadors amb les seves famílies (una quinzena aproximadament) s'allotgen en cambres de dues habitacions per 10 francs al dia; els solters tenen dormitoris de 0,10 francs per dia. La colònia també té una cantina i una fleca. L'electricitat va arribar l'any 1908, sent el primer lloc de la vall a disposar-ne.

Raonar, donar compte d'un mètode i de les decisions preses.

3. Descriviu la colònia minera i el seu context.

Què podeu deduir sobre les condicions de vida dels obrers? [Doc. 3]

Doc. 4 : Des conditions de vie éprouvantes

Fille de Louis Martre, chef de poste à la Pinosa, Louise Fruitet (1921-2005) a vécu dans la colonie minière jusqu'à ses sept ans, lorsque ces parents ont décidé de s'installer dans le village de Valmanya pour qu'elle puisse aller à l'école.

« C'est quinze jours à peine après ma naissance, que ma mère est partie de Fillols pour retrouver mon père à la Pinosa. Mon père Louis n'avait jamais de congés. Le travail était en continu, poste de jour et poste de nuit. Ma mère faisait tout à la maison: elle brodait, cousait et faisait les vêtements. J'ai toujours parlé le français alors que mes parents parlaient le catalan; elle m'avait appris à la Pinosa chaque soir, à lire et à écrire les lettres en français pour que je ne sois pas trop dépaycée, car j'étais seule là-haut. Je n'avais qu'une poupée pour jouer et il neigeait de novembre à mai. J'ai le souvenir que pendant ces longs mois d'hiver, il faisait très froid. À la Pinosa, c'était très sauvage et isolé. Je n'ai pas le souvenir qu'il y ait eu des fêtes, même pas la Sainte-Barbe. Pas de journal... pas de radio... »

Témoignage de Louise Fruitet, née Martre, 2004, SMC GS

Analyser et comprendre un document.

4. Pourquoi Louise est-elle allée vivre à la Pinosa ?

Comment décrit-elle la vie quotidienne à la Pinosa ? [Doc. 4]

S'informer dans le monde du numérique.

5. Observe le [Doc. 3]

À l'aide du moteur de recherche de Canigó Grand Site, trouve une image récente de la Pinosa.

En comparant les deux documents, quelles sont les différences concernant les bâtiments ?

Quelles sont les différences concernant la végétation ?

[<https://canigo-grandsite.fr/archives-en-ligne/simple-search-form.html>]

Doc. 4: Condicions de vida i de treball difícils.

Louise Fruitet (1921-2005), filla de Louis Martre, capatàs a la Pinosa, va viure a la colònia minera fins als seus set anys, quan els seus pares van decidir instal·lar-se al poble de Vallmanya per tal que pogués anar a l'escola.

« C'est quinze jours à peine après ma naissance, que ma mère est partie de Fillols pour retrouver mon père à la Pinosa. Mon père Louis n'avait jamais de congés. Le travail était en continu, poste de jour et poste de nuit. Ma mère faisait tout à la maison: elle brodait, cousait et faisait les vêtements. J'ai toujours parlé le français alors que mes parents parlaient le catalan; elle m'avait appris à la Pinosa chaque soir, à lire et à écrire les lettres en français pour que je ne sois pas trop dépaysée, car j'étais seule là-haut. Je n'avais qu'une poupée pour jouer et il neigeait de novembre à mai. J'ai le souvenir que pendant ces longs mois d'hiver, il faisait très froid. À la Pinosa, c'était très sauvage et isolé. Je n'ai pas le souvenir qu'il y ait eu des fêtes, même pas la Sainte-Barbe. Pas de journal... pas de radio... »

Testimoni de Louise Fruitet, née Martre, 2004, SMC GS

Analitzar i comprendre un document.

4. Per què la Louise va anar a viure a la Pinosa?

Com descriu la vida quotidiana a la Pinosa? [Doc. 4]

Informar-se en l'era digital.

5. Observa el [Doc. 3]

A partir del motor de recerca del Canigó Grand Site, troba una imatge recent de la Pinosa.

Comparant els dos documents, quines són les diferències en relació als edificis?

Quines són les diferències pel que fa a la vegetació?

[<https://canigo-grandsite.fr/archives-en-ligne/simple-search-form.html>]

Collèges Col-legi

Thème 2

L'Europe et le monde au XIX^e siècle : L'Europe de la révolution industrielle

Nouvelle organisation de la production, nouveaux lieux de production, nouveaux moyens d'échanges : l'Europe connaît un processus d'industrialisation qui transforme les paysages, les villes et les campagnes, bouleverse la société et les cultures et donne naissance à des idéologies politiques inédites. Dans le même temps, l'Europe en croissance démographique devient un espace d'émigration, et on donne aux élèves un exemple de l'importance de ce phénomène (émigration irlandaise, italienne...). Enfin on présente à grands traits l'essor du salariat, la condition ouvrière, les crises périodiques et leurs effets sur le travail qui suscitent une « question sociale » et des formes nouvelles de contestation politique. La révolution de 1848, qui traverse l'Europe, fait évoluer à la fois l'idée de nationalité et celle du droit au travail.

Le thème est aussi l'occasion d'évoquer comment évolue la connaissance du monde et comment la pensée scientifique continue à se dégager d'une vision religieuse du monde.

*Bulletin officiel spécial n° 11
du 26 novembre 2015.*

Ce que l'exemple des mines de la Pinosa permet de traiter :

- La nouvelle organisation de la production
- Les nouveaux lieux de production
- La transformation des paysages
- Le bouleversement des sociétés
- La naissance d'idéologies politiques inédites
- L'essor du salariat
- La condition ouvrière
- Les formes de contestation politique

L'INDUSTRIALISATION ET LES PROGRÈS TECHNIQUES

PROBLÉMATIQUE :

En quoi les innovations techniques font-elles évoluer l'exploitation minière de la Pinosa ?

A. UNE EXPLOITATION ARTISANALE

Doc. 1 : L'exploitation ancienne de la mine

«... dans tous les anciens miniers des Pyrénées, les mineurs sont restés maîtres à peu près exclusifs de l'exploitation. Ils se groupaient en brigades, ou partis de quatre à vingt, suivant l'importance du gîte qu'ils avaient attaqué, et se divisaient en *perriers* ou piqueurs abattant la mine, et *gourbatiers* ou charrieurs. Les premiers étaient le plus souvent les anciens mineurs. Le transport du minerai se faisait au moyen de hottes (*gourbils*) surmontés d'une corbeille dans laquelle est la mine. »

Extrait de FRANÇOIS, Jules. *Recherches sur le gisement et le traitement direct des minerais de fer dans les Pyrénées et particulièrement dans l'Ariège*. Paris : Carilian-Goeury et Vve Dalmont, 1843, p. 123-124/Bibliothèque nationale de France.

Doc. 2 : Le transport du minerai

Témoignage d'Alain Taurinya (Vinça, 1914 – Baillestavy, 2004), 1995 / SMCGS.

Instituteur et poète de Baillestavy, Alain Taurinya a connu des personnes qui dans leur jeunesse avaient travaillé dans les forges à la catalane du Massif du Canigó. L'une d'elles était la grande-mère de sa femme, Joséphine Andrieu (1859-1946), appelée couramment la Fina Vella.

« Dans sa jeunesse, elle [la Fina Vella] portait le minerai de fer des mines de la Pinosa à la forge du Llec. Elle portait une charge de minerai de fer, c'est-à-dire 44 kg. Elle montait à pied de Baillestavy à la mine de la Pinosa, deux heures et demie de marche. On la chargeait de ce qu'on appelle un *sacpall*, c'était un sac avec un coussin rempli de paille qui était noué sur le front. La charge portait alors en partie sur la tête, la nuque et légèrement sur les épaules. Bien sûr, une fois chargée d'un poids comme ça, elle ne pouvait pas se décharger toute seule. Donc, quand elle voulait s'arrêter pour se reposer, elle utilisait un *repositor*, c'est-à-dire un reposoir, où elle s'asseyait pour se soulager un moment du poids de cette charge. Il faut compter six ou sept heures de marche entre la Pinosa et la forge du Llec. Et, de là, après qu'on lui ait donné ses vingt sous, elle devait revenir encore à Baillestavy. Elle partait donc à l'aube et revenait le soir.

C'était rude ! Il faut dire que les femmes faisaient de temps en temps ce travail pour avoir un peu d'argent. Cela servait de complément à la famille. »

Analyser et comprendre un document.

1. Quelles sont les techniques traditionnelles d'extraction et de transport du minerai ? [Doc. 1 et 2]

LA INDUSTRIALITZACIÓ

I ELS PROGRESSOS TÈCNICS

PROBLEMÀTICA:

De quina manera les innovacions tècniques transformen l'explotació minera de la Pinosa?

A. UNA EXPLOTACIÓ ARTISANAL

Doc. 1: L'antiga explotació de la mina

«... dans tous les anciens miniers des Pyrénées, les mineurs sont restés maîtres à peu près exclusifs de l'exploitation. Ils se groupaient en brigades, ou partis de quatre à vingt, suivant l'importance du gîte qu'ils avaient attaqué, et se divisaient en *perriers* ou piqueurs abattant la mine, et *gourbatiers* ou charrieurs. Les premiers étaient le plus souvent les anciens mineurs. Le transport du minerai se faisait au moyen de hottes (*gourbils*) surmontés d'une corbeille dans laquelle est la mine. »

Extrait de FRANÇOIS, Jules. Recherches sur le gisement et le traitement direct des minerais de fer dans les Pyrénées et particulièrement dans l'Ariège. Paris : Carilian-Goeury et Vve Dalmont, 1843, p. 123-124/Bibliothèque nationale de France.

Doc. 2: Transport del mineral

Testimoni d'Alain Taurinya (Vinça, 1914 – Baillestavy, 2004), 1995/ SMCGS.

Mestre i poeta de Vallestàvia, Alain Taurinya va conèixer persones que de joves havien treballat transportant el mineral pels rostos senders de muntanya. Una d'aquestes persones era l'àvia de la seva dona, Joséphine Andrieu (1859-1946), anomenada la Fina Vella.

« Dans sa jeunesse, elle [la Fina Vella] portait le minerai de fer des mines de la Pinosa à la forge du Llec. Elle portait une charge de minerai de fer, c'est-à-dire 44 kg. Elle montait à pied de Baillestavy à la mine de la Pinosa, deux heures et demie de marche. On la chargeait de ce qu'on appelle un *sacpall*, c'était un sac avec un coussin rempli de paille qui était noué sur le front. La charge portait alors en partie sur la tête, la nuque et légèrement sur les épaules. Bien sûr, une fois chargée d'un poids comme ça, elle ne pouvait pas se décharger toute seule. Donc, quand elle voulait s'arrêter pour se reposer, elle utilisait un *reposador*, c'est-à-dire un reposoir, où elle s'asseyait pour se soulager un moment du poids de cette charge. Il faut compter six ou sept heures de marche entre la Pinosa et la forge du Llec. Et, de là, après qu'on lui ait donné ses vingt sous, elle devait revenir encore à Baillestavy. Elle partait donc à l'aube et revenait le soir.

C'était rude ! Il faut dire que les femmes faisaient de temps en temps ce travail pour avoir un peu d'argent. Cela servait de complément à la famille. »

Analitzar i comprendre un document.

1. Quines són les tècniques tradicionals per a l'extracció i pel transport del mineral ? [Doc. 1 et 2]

B. UNE EXPLOITATION MODERNISÉE



Doc. 3 : Mineur avec un marteau-piqueur

Tirage photographique noir et blanc, 1952/Syndicat mixte Canigó Grand Site, collection Y. Maurel.

Ouvrier manipulant un marteau-piqueur dans une galerie à Batera (Corsavy) en 1952. Ce type d'outil est utilisé dans les mines de la Pinosa à partir de 1908. En effet, l'arrivée de l'énergie électrique à la Pinosa en 1908 permet d'actionner des marteaux-piqueurs à air comprimé, nouveauté particulièrement performante (avec le pétrole, l'électricité est l'un des marqueurs de la deuxième industrialisation).

Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués.

2. À partir de la réponse précédente, expliquez comment évoluent les techniques d'extraction à la Pinosa à partir de 1908 ? Quelle est la nouvelle énergie employée dans l'extraction des minerais ? [Doc. 3]

B. UNA EXPLOITACIÓ MODERNITZADA



Doc. 3: Miner amb un martell picador

Tiratge fotogràfic blanc i negre, 1952 / Syndicat mixte Canigó Grand Site. Col. Y. Maurel.

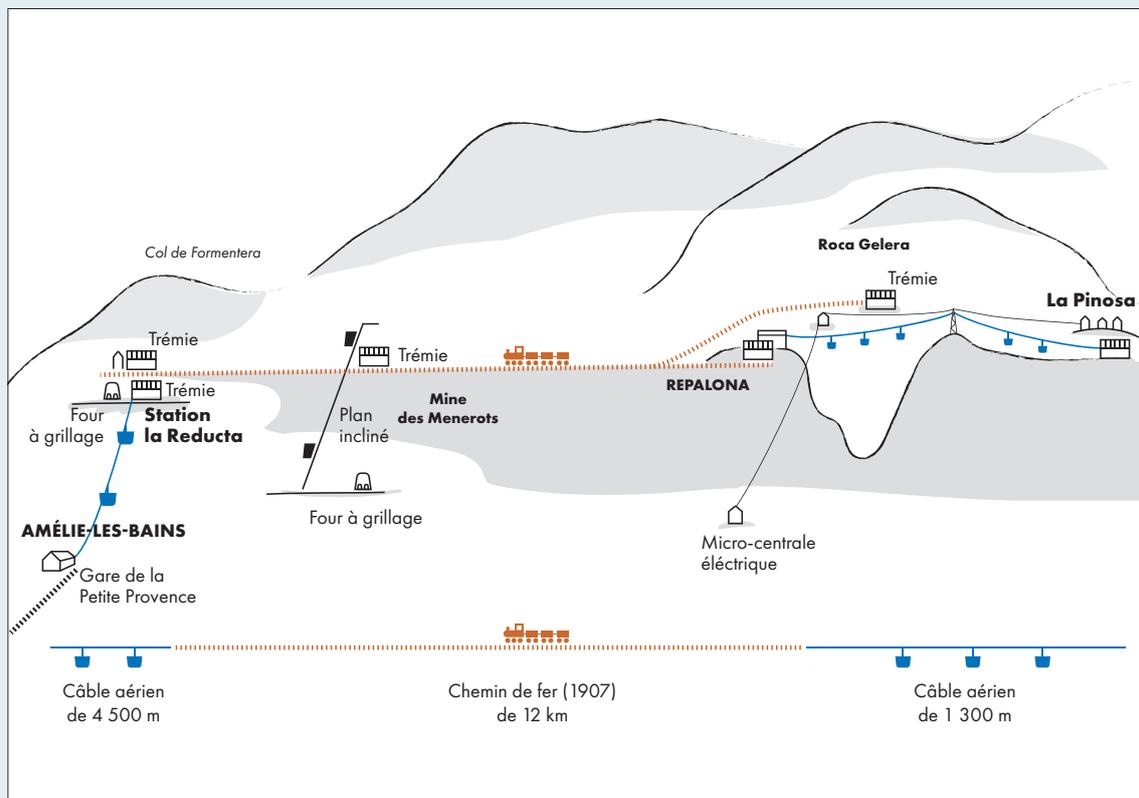
Obrer manipulant un martell picador en una galeria de Batera (Cortsavi) l'any 1952. Aquest tipus d'eina es va utilitzar a partir de 1908 a la Pinosa. L'energia elèctrica arriba a la Pinosa, en efecte, l'any 1908 i permet accionar els martells picadors d'aire comprimit, una novetat particularment eficient. Al costat del petroli, l'electricitat és un dels elements que marquen la segona industrialització.

Raonar, donar compte d'un mètode i de les decisions preses.

2. A partir de la resposta anterior, expliqueu com es desenvolupen les tècniques d'extracció a partir de 1908? Quina és la nova energia utilitzada per extreure el mineral? [Doc. 3]

Doc. 4 : Les installations pour le transport du minerai de la Pinosa (1906-1931)

Schéma d'après par M. Garrigue / Syndicat mixte Canigó Grand Site.

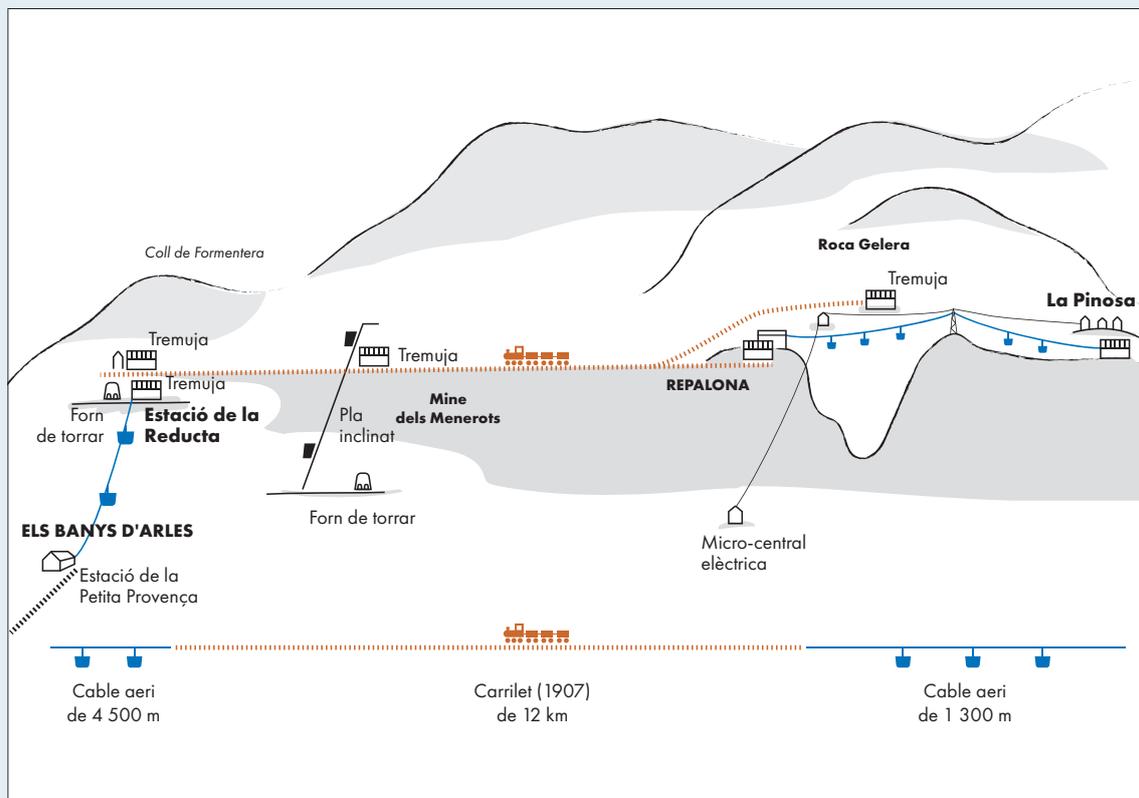


Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques.

3. À l'aide du schéma illustré, décrivez le système de transport du minerai depuis les mines de la Pinosa jusqu'à la gare d'Amélie-les-Bains. Pensez à mentionner les différentes énergies employées le long du système. [Doc. 4]

Doc. 4: Les instal·lacions pel transport del mineral de la Pinosa (1906-1931)

Esquema realitzat pel Sr. Garrigue / Sindicat mixte Canigó Grand Site.

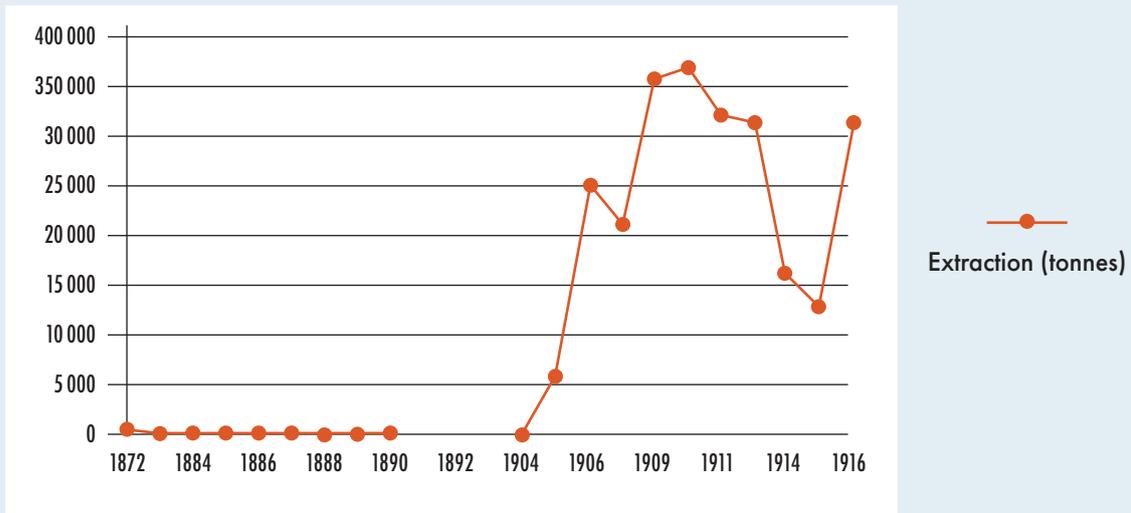


Situar-se en l'espai : construir les referències geogràfiques.

3. Descriu, a partir del diagrama, el sistema de transport del mineral, des de les mines de la Pinosa fins a l'estació dels Banys d'Arles. Penseu a esmentar les diferents energies que s'utilitzen a tot el sistema. [Doc. 4]

Doc. 5 : Évolution de la production dans les mines de la Pinosa

Le minerai de la Pinosa alimente depuis le Moyen Âge les forges à la catalane des alentours, où l'on fabriquait un fer de grande qualité servant à confectionner toute sorte d'outils agricoles, des clous, d'ouvrages en ferronnerie, des armes... La mine de la Pinosa demeure inexploitée entre 1890 et 1904, date qui marque le départ des recherches minières entreprises par les frères Edmond et Louis Valentin, industriels Alsaciens installés à Amélie-les-Bains, à l'origine de la modernisation de l'exploitation. Fonctionnant régulièrement depuis 1906, les mines de la Pinosa fournissent annuellement environ 30 000 tonnes de minerai, écoulées principalement vers les aciéries du Creusot (Saône-et-Loire), où l'on fabrique toute sorte d'objets en acier de grandes dimensions, destinées aux chemins de fer (locomotives, rails...), aux chantiers de construction navale ainsi qu'à l'armée (canons, plaques de blindages, obus...).



Analyser un graphique simple.

4. Expliquez, avec des exemples chiffrés, comment a évolué la production de minerai à la Pinosa entre 1893 et 1908. [Doc. 5]

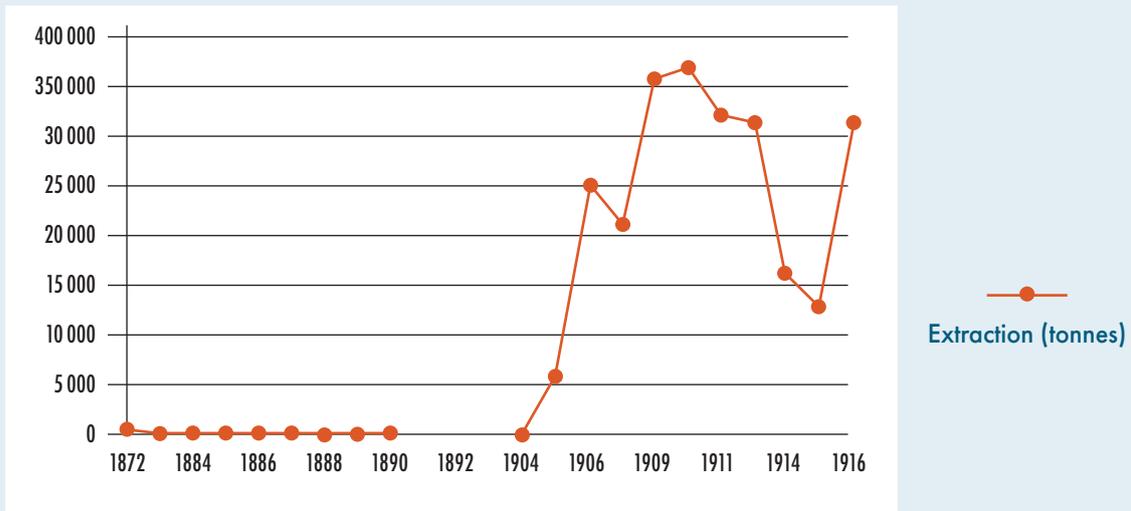
Rédiger une synthèse.

Proposition 1

Présentez l'évolution des techniques d'exploitation de la Pinosa et leurs conséquences sur la production.

Doc. 5: Evolució de la producció a les mines de la Pinosa

El mineral de la Pinosa alimentava des de l'Edat Mitjana les fargues catalanes dels voltants, on es fabricava un ferro de gran qualitat que servia per a confeccionar tota mena d'eines agràries, claus, peces en ferro forjat, armes, etc. La mina de la Pinosa va romandre inexplorada entre 1890 i 1904, moment en què s'inicien les recerques mineres dels germans Edmond i Louis Valentin, industrials alsacians instal·lats als Banys d'Arles, a l'origen de la modernització de l'explotació. Aquestes mines funcionaren regularment des de 1906 i subministraven anualment unes 30 000 tones de mineral, que s'expedien principalment cap a les acereries del Creusot (Saône-et-Loire), on es fabricaven tota mena d'objectes d'acer de grans dimensions, destinats als ferrocarrils (locomotores, rails, etc.), a les drassanes o a l'exèrcit (canons, blindatges, obusos, etc.).



Analitzar un gràfic simple.

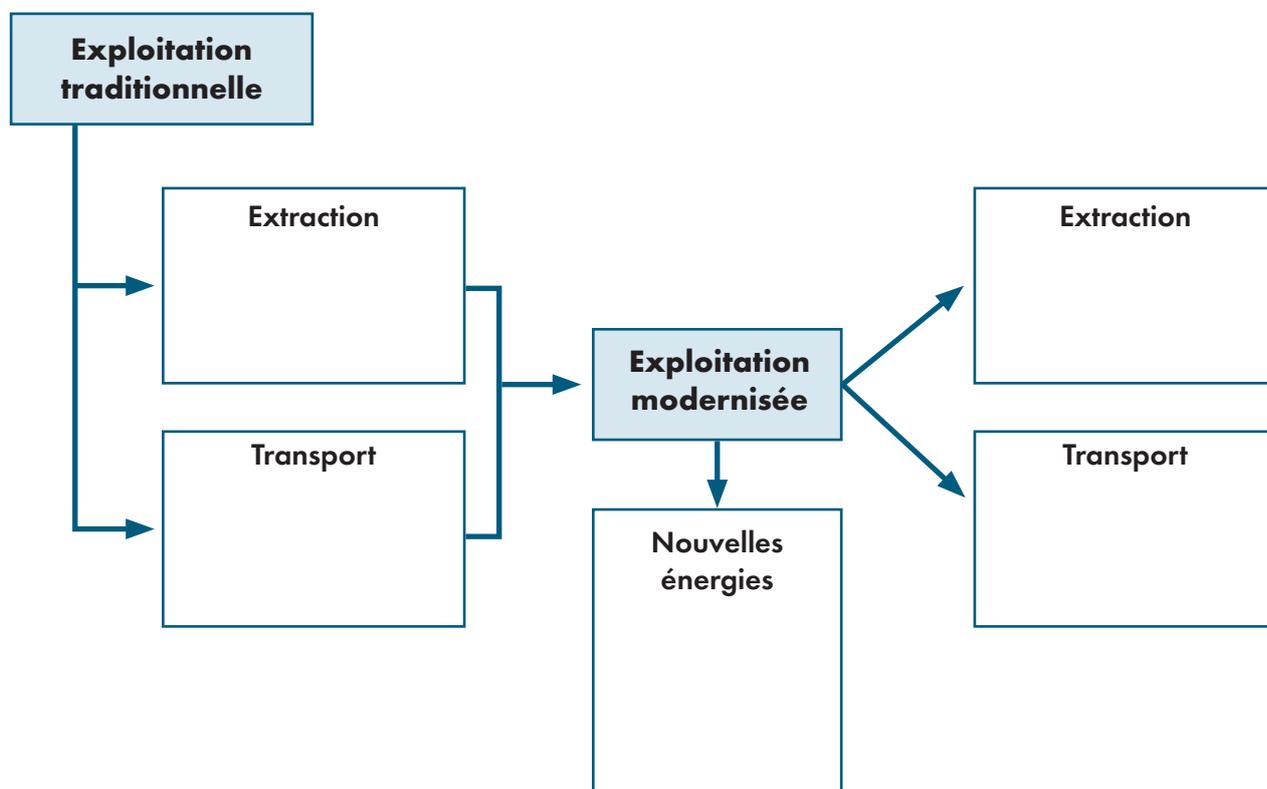
4. Expliqueu, a partir d'exemples quantitius, com evoluciona la producció de mineral a la Pinosa entre 1893 i 1908. [Doc. 5]

Redactar una síntesi.

Proposició 1

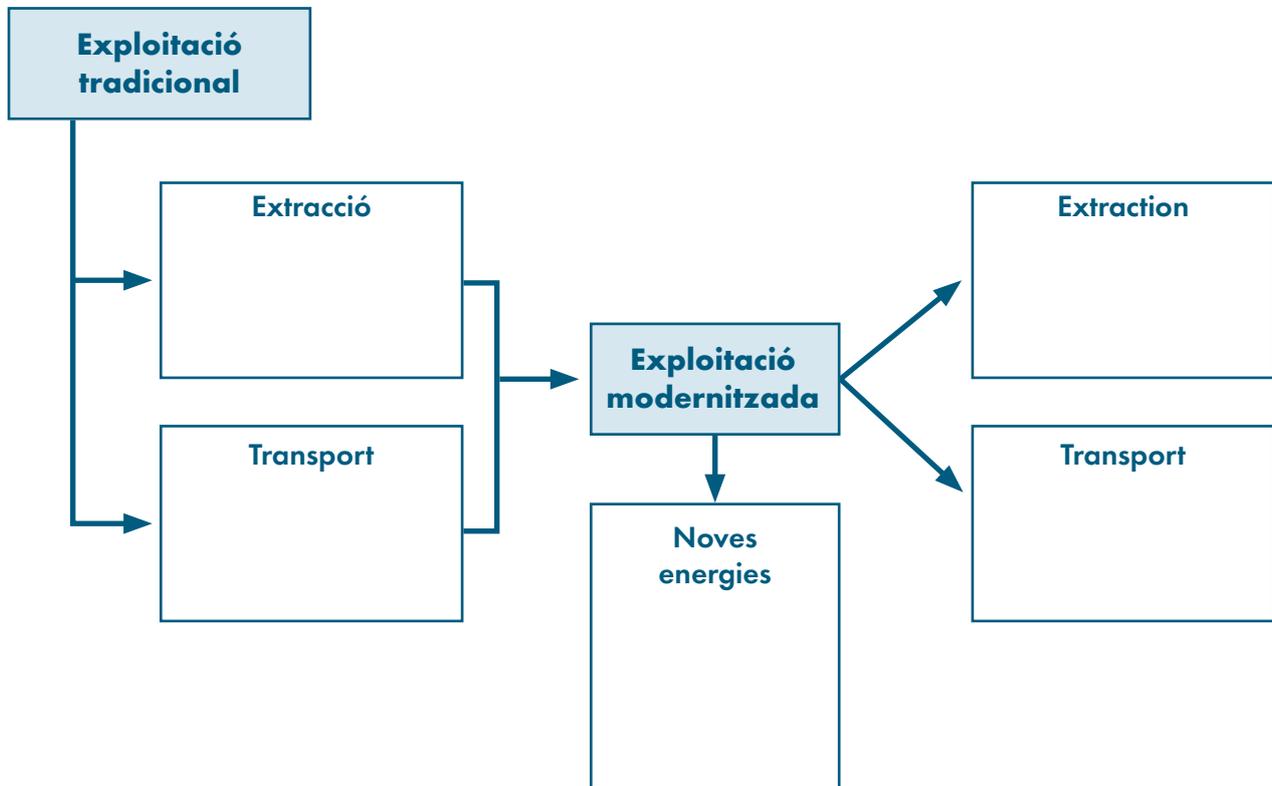
Presenteu l'evolució de les tècniques d'explotació de la Pinosa i les seves conseqüències pel que fa a la producció.

Proposition 2 : remplissez le schéma ci-dessous :



En quoi les innovations techniques font-elles évoluer l'exploitation minière de la Pinosa ?

Proposition 2 : completeu l'esquema següent :



De quina manera les innovacions tècniques transformen l'explotació minera de la Pinososa?

DES MUTATIONS SOCIALES RÉVÉLATRICES DE L'INDUSTRIALISATION

PROBLÉMATIQUE :

Quelles transformations sociale l'industrialisation de la Pinosa entraîne-t-elle ?

Doc. 1 : Organisation du travail des mineurs de la Pinosa au XIX^e siècle

« ...En ce qui concerne l'extraction, elle a été faite par 3 mineurs pendant 250 jours environ [...] L'extraction a été payée 1 franc la charge^A de minerai, avec une indemnité de 2 francs par semaine aux gourbatiers^B, à cause de la grande profondeur des travaux. De plus, un manoeuvre a été occupé pendant la moitié de l'année, soit 160 jours, et a reçu 1,50 francs par jour [...] À la charge des ouvriers la moitié des dépenses que nécessitent la poudre et les outils [...], mais on leur rembourse la moitié du vin qu'ils consomment, [...] les frais de boisage^C et ceux d'exécution et d'entretien des chemins... »

D'après un rapport de l'Ingénieur de mines, 1866, Archives départementales des Pyrénées-Orientales

A — Charge : Poids qui peut être transporté par un gourbatier pouvant osciller entre 30 et 40 kg.

B — Gourbatier : Ouvrier chargé de remonter le minerai au jour à l'aide d'une hotte, appelée ici gourbil.

C — Boisage : Structure en bois qui renforce et soutient les galeries.

Doc. 2 : Le personnel ouvrier des mines de la Pinosa en décembre 1908.

Extrait du registre du personnel des mines de la Pinosa, 1908 / ADPO.

Les salaires des ouvriers de la concession de la Pinosa, tous postes confondus, n'ont cessé d'augmenter suite aux réclamations des ouvriers ainsi qu'à la volonté des patrons de maintenir la main-d'œuvre sur place. Ainsi, un mineur de fond touchait 6,76 francs par jour en 1916, puis 14 francs par jour en 1920. Ces augmentations salariales s'accompagnent par ailleurs de diverses indemnités et primes, notamment des primes par cherté de vie et des primes de stabilité.

Postes	Effectifs	Salaires journaliers (en francs)
Personnel non-mineur (chefs de poste, ingénieur, géomètre, comptable...)	5	5,3
Mineurs de fond et manoeuvres	199	4 – 3,50
Porteurs (chargés du transport par câbles aériens)	41	3,5
Chemin de fer (chargés du transport sur la voie-ferrée)	9	3,5
Ateliers (menuisiers et forgerons chargés de l'entretien des outils)	11	11
Usine hydro-électrique	2	4

N.B. : À titre de comparaison, voici les prix des produits divers que les ouvriers de la Pinosa pouvaient acheter à la cantine (en Kilogrammes et en litres) : pain, 0,50 fr. ; lard, 3 fr. ; ventrèche, 3 fr. ; viande sans os, 3 fr. ; viande avec os, 2,60 fr. ; huile ordinaire, 2 fr. ; huile d'olive, 3,50 fr. ; vin, 0,85 fr. ; pommes de terre, 0,20 fr. ; riz, 0,75 fr. ; saucisson, 7,30 fr. ; chocolat, 4,25 fr. ; café, 5,60 fr. [ADPO, 8S96].

LES TRANSFORMACIONS SOCIALS QUE REVELEN LA INDUSTRIALITZACIÓ

PROBLEMÀTICA:

Quines transformacions socials comporta la industrialització de la Pinosa?

Doc. 1: L'organització del treball dels miners de la Pinosa al segle XIX

« ...En ce qui concerne l'extraction, elle a été faite par 3 mineurs pendant 250 jours environ [...] L'extraction a été payée 1 franc la charge^A de minerai, avec une indemnité de 2 francs par semaine aux goubatiers^B, à cause de la grande profondeur des travaux. De plus, un manœuvre a été occupé pendant la moitié de l'année, soit 160 jours, et a reçu 1,50 francs par jour [...] À la charge des ouvriers la moitié des dépenses que nécessitent la poudre et les outils [...], mais on leur rembourse la moitié du vin qu'ils consomment, [...] les frais de boisage^C et ceux d'exécution et d'entretien des chemins... »

Exrtet d'un informe de l'Ingenier de mines, 1866, Arxiu departamental dels Pinierus Orientals

A — Càrrega: Pes que pot transportar un goubatier, que pot oscil·lar entre 30 i 40 kg.

B — Gorbeller: Obrer encarregat de pujar el mineral a la superfície amb l'ajuda d'un cove, que s'anomena aquí goubil.

C — Apuntament: Estructura formada per un conjunt de puntals de fusta que serveix per a reforçar i aguantar les parets d'una galeria.

Doc. 2: El personal obrer de les mines de la Pinosa durant el mes de desembre de 1908.

Exrtet del registre de personal de les mines de la Pinosa, 1908 / ADPO..

Els salaris dels obrers de la concessió de la Pinosa, en tots els llocs de treball, han augmentat contínuament arrel de les reclamacions dels obrers així com de la voluntat dels patrons de mantenir la mà d'obra in situ. D'aquesta manera, un miner de fons rebia 6,76 francs diaris l'any 1916 i 14 francs diaris en 1920. Aquests augments salarials s'acompanyen, d'altra banda, de diverses indemnitzacions i bonificacions, en raó sobretot de la duresa de vida i per tal d'encoratjar l'estabilitat de la mà d'obra..

Càrrecs	Efectius	Salaris diaris (en francs)
Personal no miner (capatassos, ingeniers, geòmetre, comptable...)	5	5,3
Miners i manobres	199	4 – 3,50
Transportadors (encarregats del transport per cables)	41	3,5
Operaris del carrilet (encarregats del transport pel ferrocarril)	9	3,5
Artesans dels tallers (fusters i ferrers encarregats del manteniments de les eines)	11	11
Operaris de la central hidroelèctrica	2	4

N.B.: A tall de comparació, vet aquí el preu de diversos productes que els obrers de la Pinosa podien comprar a la cantina (en quilograms i en litres): pa, 0,50 fr.; llard, 3 fr.; cansalada, 3 fr.; carn desossada, 3 fr.; carn amb ossos, 2,60 fr.; oli ordinari, 2 fr.; oli d'oliva, 3,50 fr.; vi, 0,85 fr.; patates, 0,20 fr.; arròs, 0,75 fr.; salsitxa, 7,30 fr.; xocolata, 4,25 fr.; cafè, 5,60 fr. [ADPO, 8S96]

☐ Analyser et comprendre un document.

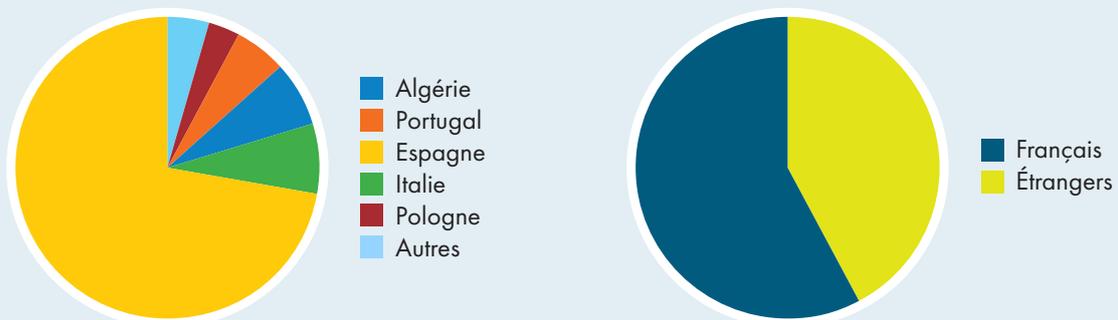
1. Complétez le tableau ci-dessous à partir des documents [Doc. 1 et 2]

	Mineur-paysan [Doc. 1 : 1866]	Ouvrier [Doc. 2 : 1908]
Effectifs		
Tâches (multi tâches ou spécialisées)		
Paye (à la tâche ou salaire)		
Période travaillée		

Doc. 3 : L'origine géographique du personnel de la Pinosa entre 1915 et 1930

Données issues des registres du personnel de la Pinosa, 1915-1931 / Archives départementales des Pyrénées-Orientales.

Le nombre d'employés dans la concession minière se situe aux alentours de 230 ouvriers à l'année. Si le personnel non mineur (directeur, chefs d'exploitations, géomètres, comptable...) n'est majoritairement pas originaire des Pyrénées-Orientales, le personnel mineur est composé d'ouvriers français issus essentiellement des villages proches de la mine (Valmanya, Arles-sur-Tech, Palalda, Baillestavy...) et d'ouvriers étrangers.



N.B. : Nous sommes partis d'une acception territoriale et métropolitaine de la France pour différencier mineurs français et étrangers. Ainsi, les Algériens ont été considérés comme étrangers parce que venant d'Algérie alors que pour la période considérée, ils venaient tous des départements français d'Algérie. Il faut cependant noter qu'il s'agissait exclusivement d'Algériens d'origine maghrébine et en aucun cas d'algériens d'origine européenne.

☐ 2. Quelle est la place des étrangers aux mines de la Pinosa ? [Doc.3]

Analitzar i comprendre un document.

1. Completeu el quadre següent a partir dels [Doc. 1 i 2]

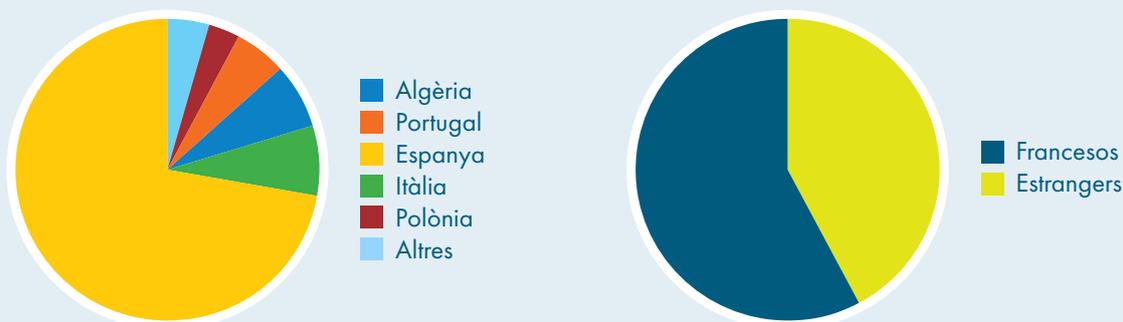
	Miner-pagès [Doc. 1 : 1866]	Obrer [Doc. 2 : 1908]
Efectius		
Tasques (multi tasques o especialitzades)		
Paga (a preu fet o salari)		
Període treballat		

Doc. 3: L'origen geogràfic del personal de la Pinosa entre 1915 i 1930

Dades extretes dels registres de personal de la Pinosa, 1915-1931 /

Archives départementales des Pyrénées-Orientales.

El nombre d'empleats de la concessió minera se situa al voltant de 230 obrers a l'any. Si bé el personal no miner (director, caps d'explotació, geòmetres, comptable, etc.) no és originari, en gran part, del departament dels Pirineus Orientals, el personal miner es compon d'obers francesos, dels pobles propers a la mina (Vallmanya, Arles de Tec, Palaldà, Vallestàvia, etc.) i d'obers estrangers.



N.B. : Per tal de diferenciar els miners francesos i estrangers, hem pres una accepció territorial i metropolitana de França. D'aquesta manera, considerem els algerians com a estrangers en la mesura que venien d'Algèria i, més precisament, a l'època que tractem, dels departaments francesos d'Algèria. Cal assenyalar tanmateix que es tractava exclusivament d'algerians d'origen magrebí i en cap cas d'algerians d'origen europeu.

2. Quin lloc ocupen els estrangers a les mines de la Pinosa? [Doc. 3]



Doc. 4 : La colonie ouvrière de la Pinosa

Vue d'ensemble de la colonie minière, vers 1920, Syndicat mixte Canigó Grand Site, Col. Mairie de Valmanya.

Érigée en 1906 au pied même des gisements miniers, la colonie ouvrière de la Pinosa est située à 1 350 mètres d'altitude, isolée en pleine montagne, à environ une heure de marche du premier village, Valmanya. Les ouvriers ayant leur famille (une quinzaine environ) logent dans des chambres à deux pièces et les célibataires disposent des dortoirs. La colonie dispose par ailleurs d'une cantine et d'une boulangerie. L'électricité y arrive en 1908, étant alors le premier endroit de la vallée à en bénéficier.

3. Décrivez la colonie ouvrière de la Pinosa. Montrez en quoi ces constructions améliorent les conditions de vie des mineurs. Quelles sont cependant les contraintes qui pèsent sur la vie quotidienne des mineurs ? [Doc.4]

Écrire pour construire sa pensée et son savoir. Rédiger une synthèse

Proposition 1

A l'aide des documents et de vos réponses, décrivez les mutations induites par l'industrialisation à la Pinosa pour les populations. (Effectifs, main-d'œuvre étrangère, spécialisation des tâches, vie quotidienne)

Écrire pour communiquer et échanger. Rédiger une synthèse.

Proposition 2

Vous êtes un mineur de la Pinosa et, vers 1910, vous écrivez une lettre à votre cousin du Creusot pour lui expliquer votre vie de tous les jours. Racontez comment travaillait et vivait votre père dans les années 1860, puis comment vous vivez vers 1910, en précisant quelles ont été les mutations induites par l'industrialisation de la Pinosa.



Doc. 4: La colònia minera de la Pinosa

Vista de la colònia minera, vers 1.920 / Syndicat mixte Canigó Grand Site, Col. Mairie de Valmanya.

Erigida l'any 1906 als peus dels jaciments miners, la colònia obrera de Pinosa es troba a 1.350 metres d'altitud, aïllada en plena muntanya, a aproximadament una hora a peu del primer poble, Vallmanya. Els treballadors amb les seves famílies (una quinzena aproximadament) s'allotgen en cambres de dues habitacions per 10 francs al dia; els solters tenen dormitoris de 0,10 francs per dia. La colònia també té una cantina i una fleca. L'electricitat va arribar l'any 1908, sent el primer lloc de la vall a disposar-ne.

3. Descriu la colònia minera de la Pinosa. Mostreu de quina manera aquests edificis milloren les condicions de vida dels miners. Quines són però les dificultats que pesen sobre la vida quotidiana dels miners? [Doc.4]

Escriure per a construir la seva pròpia opinió i coneixement. Redactar una síntesi.

Proposició 1

A partir dels documents i de les vostres respostes, descriu les transformacions socials induïdes per la industrialització de la Pinosa (efectius, mà d'obra estrangera, especialització de les tasques, vida quotidiana).

Escriure per a comunicar i intercanviar. Redactar una síntesi.

Proposició 2

Imaginu que sou un miner de la Pinosa, cap a l'any 1910. Escriviu una carta al vostre cosí del Creusot explicant-li la vostra vida quotidiana. Conte com treballava i vivia el vostre pare als anys 1860 i com viviu vosaltres cap a 1910, precisant quines han estat les transformacions induïdes per la industrialització de la Pinosa.

ÉMERGENCE D'UNE CONSCIENCE DE CLASSE

PROBLÉMATIQUE :

Comment les ouvriers de la Pinosa s'organisent-ils pour défendre leurs intérêts collectifs ?

Doc. 1 : Des conditions de vie et de travail éprouvantes

A. « Située [...] dans une gorge très encaissée, loin de tout village, cette mine travaille toute l'année, mais le personnel y demeure isolé pendant 4 mois d'hiver par la neige, ne pouvant quitter que très difficilement les locaux dont il dispose [...] Il y a 3 ans, à la fonte des neiges, une avalanche a recouvert un baraquement, faisant une dizaine de victimes. Les mineurs [...] trouvent ces conditions très mauvaises et paraissent n'avoir qu'un désir : s'en aller. »

D'après un rapport de l'Ingénieur des mines, 1919,
Archives départementales des Pyrénées-Orientales.

B. « Des trois accidents survenus à la mine de La Pinouse (sic), le premier s'est produit dans une carrière à remblai¹ où un coup de mine², qui avait incomplètement explosé la veille, a fait explosion au moment où un ouvrier procédait au déblayage des blocs disloqués par la première explosion, il a été tué [...] Le second, survenu à l'intérieur³, a occasionné des blessures graves à un ouvrier qui n'a pas su se garer à temps de l'explosion d'un coup de mine tiré dans son chantier [...] Le troisième, qui a occasionné une fracture à la jambe droite d'un ouvrier, a été déterminé par l'affaissement inopiné d'un bloc que la victime et son camarade de chantier cherchaient à faire tomber. »

D'après un rapport de l'Ingénieur de mines, 1911,
Bibliothèque nationale de France

1 — Carrière à remblai : Exploitation où l'on attaque la couche du minerai du bas vers le haut.

2 — Coup de mine : Détonation de l'explosif dans un trou de mine.

3 — Dans une galerie

☐ Analyser et comprendre un document.

☐ 1. En quoi la vie et le travail des mineurs sont-ils pénibles ? [Doc.1]

L'EMERGÈNCIA D'UNA CONSCIÈNCIA DE CLASSE

PROBLEMÀTICA:

Com s'organitzen els obrers de la Pinosa per tal de defensar els seus interessos col·lectius?

Doc. 1: Condicions de vida i de treball difícils

A. « Située [...] dans une gorge très encaissée, loin de tout village, cette mine travaille toute l'année, mais le personnel y demeure isolé pendant 4 mois d'hiver par la neige, ne pouvant quitter que très difficilement les locaux dont il dispose [...] Il y a 3 ans, à la fonte des neiges, une avalanche a recouvert un baraquement, faisant une dizaine de victimes. Les mineurs [...] trouvent ces conditions très mauvaises et paraissent n'avoir qu'un désir: s'en aller. »

Extrait d'un informe de l'Ingenier de mines, 1919,
Archives départementales des Pyrénées-Orientales.

B. « Des trois accidents survenus à la mine de La Pinouse (sic), le premier s'est produit dans une carrière à remblai¹ où un coup de mine², qui avait incomplètement explosé la veille, a fait explosion au moment où un ouvrier procédait au déblayage des blocs disloqués par la première explosion, il a été tué [...] Le second, survenu à l'intérieur³, a occasionné des blessures graves à un ouvrier qui n'a pas su se garer à temps de l'explosion d'un coup de mine tiré dans son chantier [...] Le troisième, qui a occasionné une fracture à la jambe droite d'un ouvrier, a été déterminé par l'affaissement inopiné d'un bloc que la victime et son camarade de chantier cherchaient à faire tomber. »

Extrait d'un informe de l'Ingenier de mines, 1911,
Bibliothèque nationale de France

1 — Pedrera per als terraplens : Pedrera d'on s'extreuen les terres estèrils per a terraplenar els buits produïts per les explotacions subterrànies.

2 — Voladura : Detonació d'un explosiu a l'interior d'una barrinada (forat a la roca)

3 — En una galeria

□ Analitzar i comprendre un document.

□ 1. Per què la vida i el treball dels miners és penible? [Doc.1]

Doc. 2 : Membres de la Société de secours mutuel La Fraternelle de Valmanya

Tirage photographique n & b, 1925 / SMCGS. Collection Mairie de Valmanya

Les Sociétés de secours mutuel sont des organisations d'entraide volontaire par lesquelles, moyennant le paiement d'une cotisation mensuelle, les ouvriers s'assurent une protection sociale en cas de maladie, d'accident ou de décès. Si les premières caisses de secours destinées aux mineurs du bassin du Canigó s'organisent dès le Second Empire, le régime de protection social contre la maladie et les accidents évolue fondamentalement à la fin du XIX^e siècle : la loi du 29 juin 1894 sur les caisses de secours et de retraites des ouvriers mineurs rend pour la première fois obligatoire un régime de prévoyance sociale dans les mines ; puis la loi du 1^{er} avril 1898, dénommée Charte de la Mutualité, jette les bases de la mutualité moderne. La société mutuelle La Fraternelle est ainsi créée à Valmanya en 1908.



Doc. 3 : L'institution des délégués-mineurs

Élu parmi les ouvriers, le délégué-mineur constitue le moyen pour ces derniers de participer aux décisions concernant les mesures de sécurité instaurées dans les exploitations minières, mais leurs attributions s'élargissent progressivement à la défense des intérêts ouvriers.

À la mine de la Pinouse, près de Valmanya, l'ingénieur, réactionnaire, brime les ouvriers qui montrent un peu d'indépendance. Il va même plus loin.

« Ainsi, à l'avant-veille des élections des délégués-mineurs » nous écrit l'un d'eux, « je me rendis à la mine voir mes camarades. L'ingénieur m'en interdit l'entrée et me fit chasser. Mais, malgré la haine de ce garde-chiourme¹, je fus réélu, battant de loin le candidat présenté par la Compagnie minière ».

Les manœuvres de ce bon chien de garde du patronat ont produit un effet contraire à celui qu'il espérait. Elles ont servi à faire voir clair aux mineurs. Cela seul importe.

L'Humanité, 21 février 1926. Bibliothèque nationale de France

¹ — Garde-chiourme : Surveillant brutal et sans scrupules, dans un bagne ou une galère.

Analyser et comprendre un document.

2. Quelles institutions sont-elles créées par les ouvriers pour défendre leurs intérêts ?

Présentez-les brièvement. [Doc. 2, 3 et 4]

Doc. 2: Membres de la Societat de socors mutus La Fraternelle de Vallmanya

Tiratge fotogràfic blanc i negre, 1925 / SMCGS. Col. Ajuntament de Vallmanya.

Les societats de socors mutus són organitzacions d'ajuda voluntària a través de les quals, previ pagament d'una contribució mensual, els treballadors s'asseguren una protecció social en cas de malaltia, d'accident o de mort. Si bé els primers fons d'ajuda mútua destinats als miners de la conca del Canigó s'organitzen a partir del Segon Imperi, el règim de protecció social contra les malalties i els accidents laborals evolucionà essencialment a finals del segle XIX: la llei del 29 de juny de 1894 sobre fons d'ajuda mútua i les jubilacions dels miners, així com la llei de l'1 d'abril de 1894, anomenada Estatut de la Mutualitat, posen les bases de la mutualitat moderna. La mútua La Fraternelle es va crear així a Vallmanya l'any 1908.



Doc. 3: La institució dels delegats-miners

El delegat-miner, escollit entre els obrers, constitueix el mitjà d'aquests darrers per a participar a les decisions relatives a les mesures de seguretat instaurades a les explotacions mineres, però les seves atribucions s'eixamplen progressivament a la defensa dels interessos dels treballadors.

À la mine de la Pinouse, près de Velmanya, l'ingénieur, réactionnaire, brime les ouvriers qui montrent un peu d'indépendance. Il va même plus loin.

« Ainsi, à l'avant-veille des élections des délégués-mineurs » nous écrit l'un d'eux, « je me rendis à la mine voir mes camarades. L'ingénieur m'en interdit l'entrée et me fit chasser. Mais, malgré la haine de ce garde-chiourme¹, je fus réélu, battant de loin le candidat présenté par la Compagnie minière ».

Les manœuvres de ce bon chien de garde du patronat ont produit un effet contraire à celui qu'il espérait. Elles ont servi à faire voir clair aux mineurs. Cela seul importe.

L'Humanité, 21 février 1926. Bibliothèque nationale de France

¹ — Còmit de galeres : Oficial que comandava de forma brutal i sense escrúpols la xurma d'una galera.

Analitzar i comprendre un document.

2. Quines institucions han estat creades pels obrers per a defensar els seus interessos?

Presenteu-les breument. [Doc. 2, 3 i 4]

Doc. 4 : Nouvelles formes de contestation

Une grève est déclarée en mai 1907 par une centaine d'ouvriers du Syndicat rouge des mines de fer de la Pinosa, réclamant une augmentation salariale. Ils se sont rendus aux mines des alentours (Palalda et Batera) afin de débaucher leurs camarades et provoquer une grève générale dans le bassin de l'arrondissement de Céret.

« À Valmanya, arrondissement de Prades, où la grève des mineurs bat son plein, des accidents se sont produits.

Une douzaine de mineurs, ayant manifesté l'intention de travailler, se dirigeaient vers la mine de la Pinouse, sous la protection de la gendarmerie. Arrivés sur les lieux, ils se sont heurtés à une bande de grévistes au nombre d'une centaine, qui, armés de gourdins d'une grosseur respectable, se sont opposés à la reprise du travail. Ils ont salué par des injures les ouvriers désireux de travailler, et brandi d'un air menaçant les bâtons dont ils s'étaient munis.

Malgré les exhortations au calme, le commissaire spécial de Prades, qui se trouvait également sur les lieux, voyant que la situation s'envenimait, a fait les sommations d'usage.

Ces sommations sont demeurées sans résultat. C'est alors que M. Ristos, commandant le détachement de gendarmerie, après avoir essayé par tous les moyens possibles de faire entendre raison aux grévistes, a commandé aux hommes placés sous ses ordres de déblayer la place. Une bagarre s'en est suivie, coups de matraques, pierres, tout a été mis en usage, mais force est restée à la loi.

Les mineurs, voyant toute résistance inutile, se sont dispersés dans les bois qui dominent la Pinouse, et d'où ils ont continué à lancer des pierres. Un gendarme a été sérieusement atteint à la nuque. Cinq ouvriers ont été arrêtés. »

Le petit parisien : journal quotidien du soir, 17 mai 1907
Bibliothèque nationale de France

Analyser et comprendre un document.

3. Quelle méthode est utilisée par le syndicat rouge pour réclamer une augmentation salariale ? Existe-t-il une unité complète parmi les ouvriers ? Quelle réponse reçoivent-ils de la part des autorités ? [Doc. 4]

Pratiquer différents langages en histoire.

Proposition 1

À l'aide des documents et de vos réponses, décrivez comment s'organisent les ouvriers de la Pinosa pour améliorer leurs conditions de vie et de travail.

Proposition 2

Repartissez-vous en 2 groupes.

1. Le premier groupe représentera le monde ouvrier et expliquera en quoi les conditions de vie et de travail sont difficiles.
2. Le second groupe représentera le monde patronal et s'appuiera sur la partie 2 et la partie 3 pour expliquer en quoi les conditions de vie et de travail des ouvriers ont changé et se sont améliorées.

Organisez un débat entre les deux groupes en échangeant des arguments; ce débat ayant remplacé finalement la bagarre décrite dans le [Doc. 3]

Doc. 4: Noves formes de contestació

Una vaga es va declarar el mes de maig de 1907 per part d'una centena d'obriers del Sindicat roig de les mines de ferro de la Pinosa, reclamant una augmentació salarial. Els obrers vaguistes van intentar mobilitzar els seus camarades de les explotacions dels voltants a fi de provocar una vaga general en el conjunt de la conca minera del districte de Ceret.

« À Valmanya, arrondissement de Prades, où la grève des mineurs bat son plein, des accidents se sont produits.

Une douzaine de mineurs, ayant manifesté l'intention de travailler, se dirigeaient vers la mine de la Pinouse, sous la protection de la gendarmerie. Arrivés sur les lieux, ils se sont heurtés à une bande de grévistes au nombre d'une centaine, qui, armés de gourdins d'une grosseur respectable, se sont opposés à la reprise du travail. Ils ont salué par des injures les ouvriers désireux de travailler, et brandi d'un air menaçant les bâtons dont ils s'étaient munis.

Malgré les exhortations au calme, le commissaire spécial de Prades, qui se trouvait également sur les lieux, voyant que la situation s'envenimait, a fait les sommations d'usage.

Ces sommations sont demeurées sans résultat. C'est alors que M. Ristos, commandant le détachement de gendarmerie, après avoir essayé par tous les moyens possibles de faire entendre raison aux grévistes, a commandé aux hommes placés sous ses ordres de déblayer la place. Une bagarre s'en est suivie, coups de matraques, pierres, tout a été mis en usage, mais force est restée à la loi.

Les mineurs, voyant toute résistance inutile, se sont dispersés dans les bois qui dominent la Pinouse, et d'où ils ont continué à lancer des pierres. Un gendarme a été sérieusement atteint à la nuque. Cinq ouvriers ont été arrêtés. »

Le petit parisien : journal quotidien du soir, 17 de maig de 1907
Bibliothèque nationale de France

Analitzar i comprendre un document.

3. Quin mètode utilitza el sindicat roig per reclamar una augmentació salarial?

Hi ha una unitat completa entre els obrers? Quina resposta reben de les autoritats? [Doc. 4]

Practicar diversos llenguatge en història.

Proposició 1

A partir dels documents i de les vostres respostes, descriuiu com s'organitzen els obrers de la Pinosa per tal de millorar les seves condicions de vida i de treball.

Proposició 2

Repartiu-vos en 2 grups.

1. El primer grup representarà el món obrer i explicarà per què les seves condicions de vida i de treball són difícils.

2. El segon grup representarà el món patronal i, a partir de la 2a i la 3a part, explicarà de quina manera les condicions de vida i de treball dels obrers s'han transformat i s'han millorat.

Organitzeu un debat entre els dos grups intercanviant arguments; aquest debat supleix finalment el rebombori descrit al [Doc. 3]

S'informer dans le monde du numérique. Trouver, sélectionner et exploiter les informations.

À l'aide du moteur de recherche de Canigó Grand Site, cherchez une image prise sous le même angle de vue au début du XX^e siècle. Quelles sont les différences entre les deux paysages ?

Proposez des hypothèses pour expliquer ces changements.

Informar-se en l'era digital. Trobar, seleccionar i explotar la informació.

Utilitzant el motor de recerca del Canigó Grand Site, cerqueu una imatge presa des del mateix angle a principis del segle XX. Quines diferències constateu entre els dos paisatges?

Proposeu hipòtesis per a explicar aquests canvis.



© B. Fort / SMC GS.

Lycée Liceu

Le programme

Chapitre 2

Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914

Objectifs :

Ce chapitre vise à montrer les spécificités de la société française qui connaît une révolution industrielle importante tout en demeurant majoritairement rurale.

On peut mettre en avant :

- l'industrialisation et les progrès techniques ; la question ouvrière et le mouvement ouvrier ;
- l'immigration et la place des étrangers ; l'importance du monde rural et ses difficultés ;
- l'évolution de la place des femmes.

Points de passage et d'ouverture

- 1891 : La fusillade de Fourmies du 1^{er} mai.
- Les expositions universelles de 1889 et 1900.
- Le Creusot et la famille Schneider.

Bulletin officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019.

Bulletin officiel spécial n°8 du 25 juillet 2019.

Ce que l'exemple des mines de la Pinosa permet de traiter :

Trois aspects du programme de première peuvent être traités à partir de l'exemple des mines de la Pinosa :

- l'industrialisation et les progrès techniques ;
- la question ouvrière et le mouvement ouvrier ;
- l'immigration et la place des étrangers.

Nous vous proposons donc des activités en fonction de ces 3 aspects du programme.

L'INDUSTRIALISATION ET LES PROGRÈS TECHNIQUES**PROBLÉMATIQUE :**

En quoi les mines de la Pinosa témoignent-elles des progrès techniques de l'industrialisation ?

Doc. 1 : Le travail à la mine au XIX^e siècle

Venance Paraire, médecin et maire d'Arles-sur-Tech entre 1888 et 1892, rédige ce guide sous le pseudonyme V. de Fontanills. Il décrit dans ce passage les galeries de Las Indis, à Batera (Corsavy), exploitées depuis l'Antiquité de la même manière qu'aux mines de la Pinosa.

« Un long corridor permet l'accès des chambres d'exploitation. On juge de la richesse du gisement par les gros blocs [...] que détachent les pics et les pioches que manœuvrent, nuit et jour, les pionniers de ce rude métier.

Le minerai est transporté, au-dehors, à dos, dans des corbeilles ad hoc, dans l'attitude courbée, à cause du peu d'élévation de la galerie d'accès. Pour ce motif, sans doute, Corsavy présente généralement des conscrits de taille médiocre; le développement normal et physiologique que des sujets employés à cette pénible besogne se trouve étouffé par cette compression journalière. »

Extrait de FONTANILLS, V. de. (Pseud.) *Amélie-les-Bains et ses environs : Guide*.
Amélie-les-Bains: J. Xatard, Imprimeur-Éditeur, 1899, p. 136.

- Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique.
1. Comment le minerai est extrait et transporté au jour à la fin du XIX^e siècle ? [Doc. 1]

LA INDUSTRIALITZACIÓ I ELS PROGRESSOS TÈCNICS

PROBLEMÀTICA:

De quina manera les mines de la Pinosa donen testimoni dels progressos tècnics de la industrialització?

Doc. 1: El treball a la mina al llarg del segle XIX

Venance Paraire, metge i batlle d'Arles de Tec entre 1888 i 1892, redactà aquesta guia prenent el pseudònim V. de Fontanills. En aquest paràgraf descriu les galeries de Les Indis, a Batera (Cortsaví), explotades des de l'Antiguitat de la mateixa manera que es feia a les mines de la Pinosa.

« Un long corridor permet l'accès des chambres d'exploitation. On juge de la richesse du gisement par les gros blocs [...] que détachent les pics et les pioches que manœuvrent, nuit et jour, les pionniers de ce rude métier.

Le minerai est transporté, au-dehors, à dos, dans des corbeilles ad hoc, dans l'attitude courbée, à cause du peu d'élévation de la galerie d'accès. Pour ce motif, sans doute, Corsavy présente généralement des conscrits de taille médiocre; le développement normal et physiologique que des sujets employés à cette pénible besogne se trouve étouffé par cette compression journalière. »

Extret de FONTANILLS, V. de. (Pseud.) *Amélie-les-Bains et ses environs: Guide*.
Amélie-les-Bains: J. Xatard, Imprimeur-Éditeur, 1899, p. 136.

- Realitzar un anàlisi crític d'un document a partir d'una aproximació històrica.
1. Com s'arrenca i s'extreu el mineral a la superfície a finals del segle XIX? [Doc. 1]



Doc 2 : Le marteau-piqueur remplace le pic

Tirage photographique, noir et blanc, mine de Batera (Corsavy, 1981).

L'arrivée de l'énergie électrique à la Pinosa permet de moderniser les techniques d'extraction. Le marteau-piqueur est utilisé dès 1908 aux mines de la Pinosa, permettant d'exploiter le minerai à des grandes profondeurs. Le marteau pneumatique est un engin perforateur de quelque 10 kg qui permet de faire des trous de 1 m à 1,8 m de profondeur. Dans les trous, on place des charges explosives (bâtons de dynamite) de façon à avoir une séquence d'explosion optimale découpant la roche plutôt que la faisant sauter en éclat.

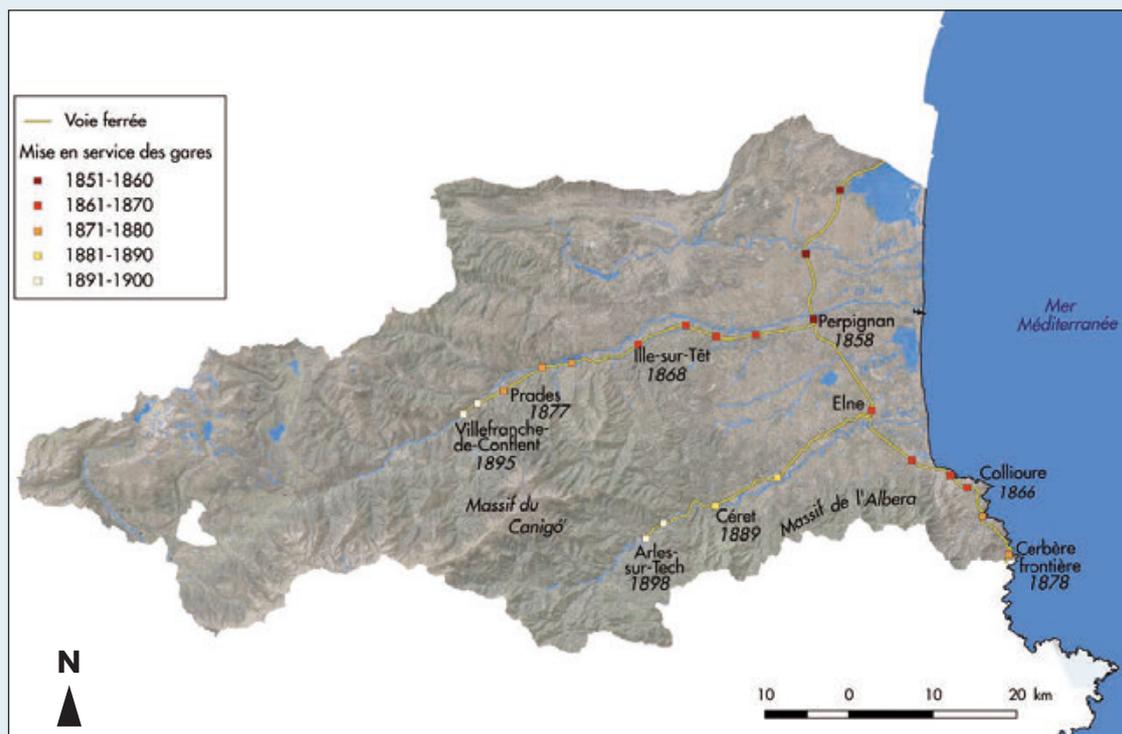
Contextualiser : mettre une figure en perspective.

2. En quoi cette image montre-t-elle le passage à une production industrielle dans les mines (type d'outil, énergie employée) ?

[Doc. 2]

Doc. 3 : Développement du réseau ferroviaire dans le département des Pyrénées-Orientales

Carte Syndicat mixte Canigó Grand Site.





Doc 2: El martell perforador reemplaça el pic

Tiratge fotogràfic, blanc i negre, mina de Batera (Cortsavi, 1981).

L'arribada de l'energia elèctrica a la Pinosa permet modernitzar les tècniques d'extracció. El martell perforador s'utilitza des de 1908 a les mines de la Pinosa. Aquesta eina permetia d'explotar el mineral en grans profunditats. Es tracta d'una màquina de percussió, d'uns 10 kg de pes, que fa forats d'entre 1 m i 1,8 m de profunditat. En cada forat, l'operari introdueix les càrregues explosives (dinamita) per tal d'obtenir una seqüència d'explosió òptima, que talli la roca en lloc de fer-la miques.

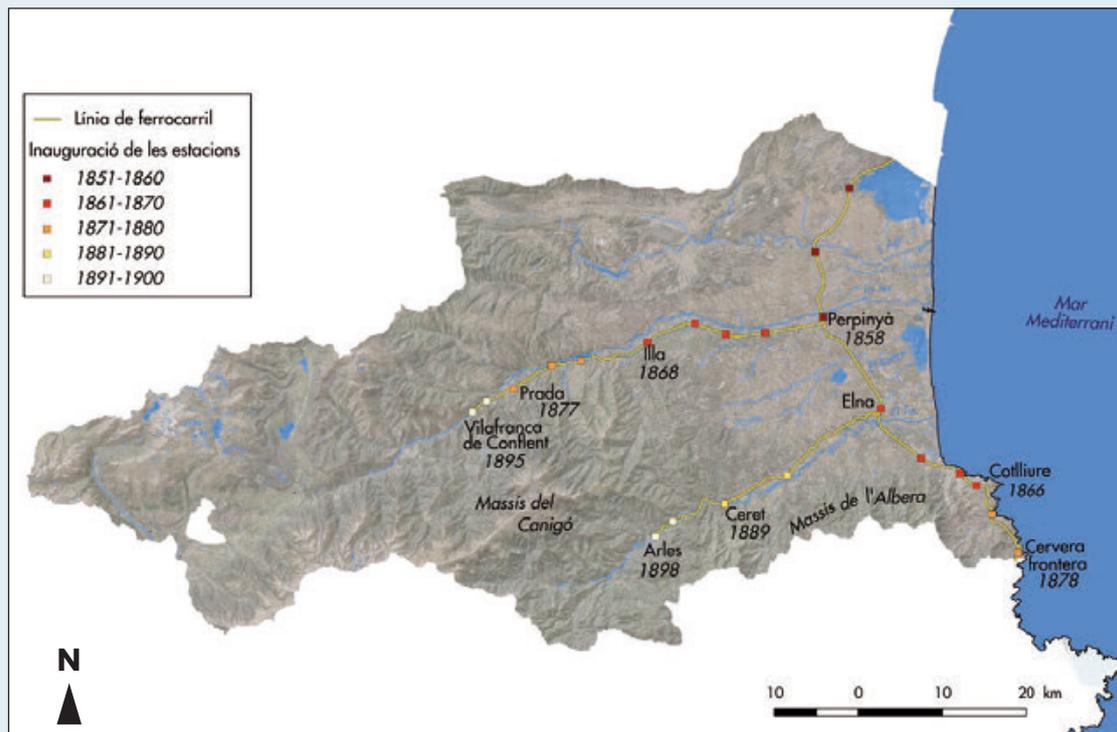
Contextualitzar: posar una figura en perspectiva.

2. Com mostra aquesta imatge la transició cap a una producció industrial (tipus d'eina, energia utilitzada)?

[Doc. 2]

Doc. 3: El desenvolupament del ferrocarril al departament dels Pirineus Orientals.

Mapa Syndicat mixte Canigó Grand Site.



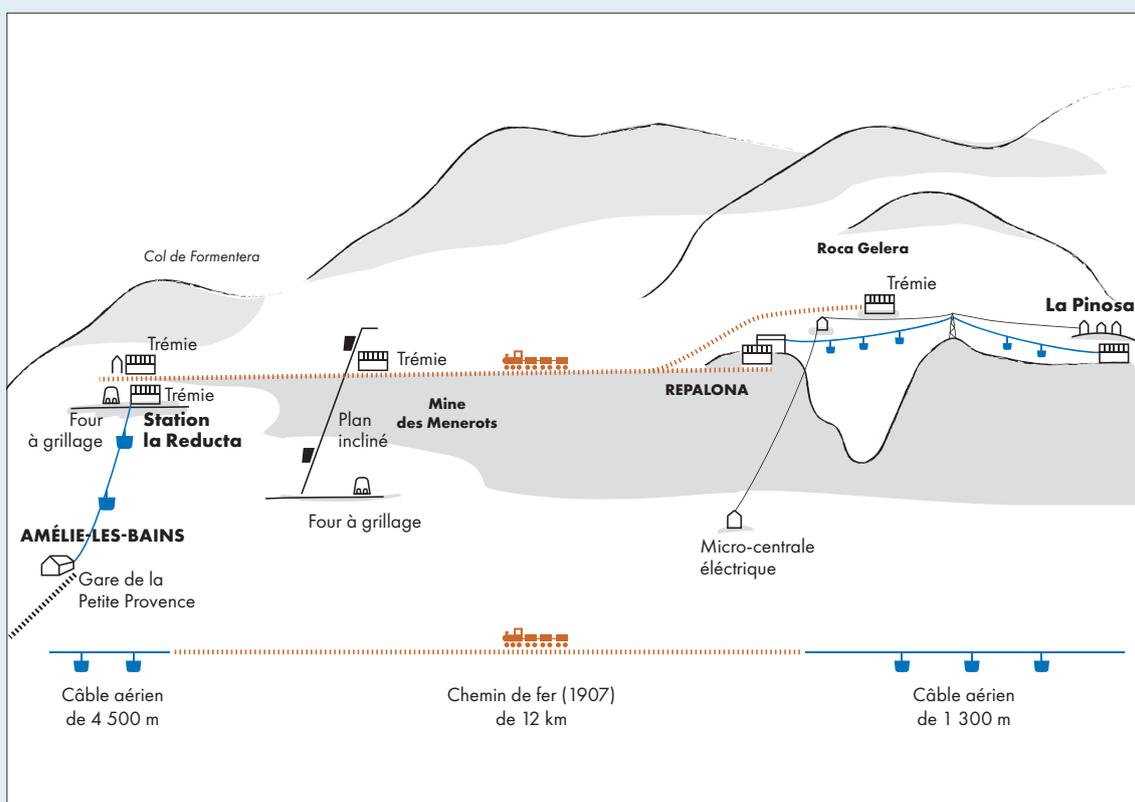
Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines.

3. Décrivez l'évolution du réseau ferroviaire départemental. À votre avis, quel est le lien entre le développement du chemin de fer départemental et la modernisation technique des mines de la Pinosa ? [Doc. 3 et 4]

Doc. 4 : Un système de transport modernisé et relié au réseau national

Schéma, d'après G. Garrigue.

Ce système combine le recours à diverses énergies : la vapeur (locomotives), l'hydraulique (plan incliné à contrepoids d'eau) ainsi que la force motrice de la gravité (câble aérien). Arrivé en gare d'Amélie-les-Bains, le minerai est acheminé par le chemin de fer de la Compagnie du Midi vers les hauts fourneaux de France et d'Europe.



Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines.

4. Décrivez les mutations techniques appliquées au transport du minerai (type de matériel, énergie utilisée) [Doc. 4]

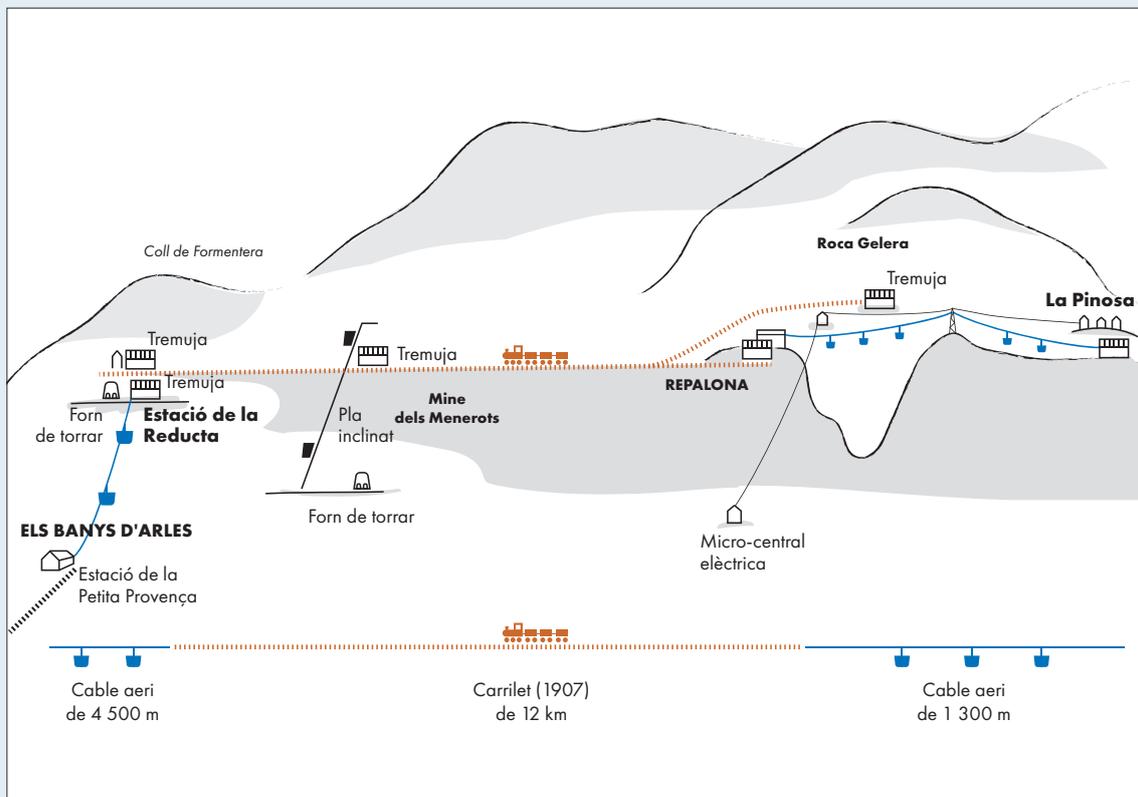
Emprar les nocions i explotar les eines específiques de cada disciplina.

3. Descriu l'evolució de la xarxa ferroviària departamental. Al vostre parer, quin és el vincle entre el desenvolupament del ferrocarril departamental i la modernització de les mines de la Pinosa? [Doc. 3 i 4]

Doc. 4: Un sistema de transport modernitzat i connectat a la xarxa nacional

Esquema, segons G. Garrigue.

Aquest sistema combina diverses energies: el vapor (locomotores), l'energia hidràulica (pla inclinat hidràulic), així com la força motriu de la gravetat (cable aeri). Un cop el mineral arriba a l'estació dels Banys d'Arles, aquest s'expedeix pel ferrocarril de la Compagnie de Midi fins als alts forns de França i d'Europa.

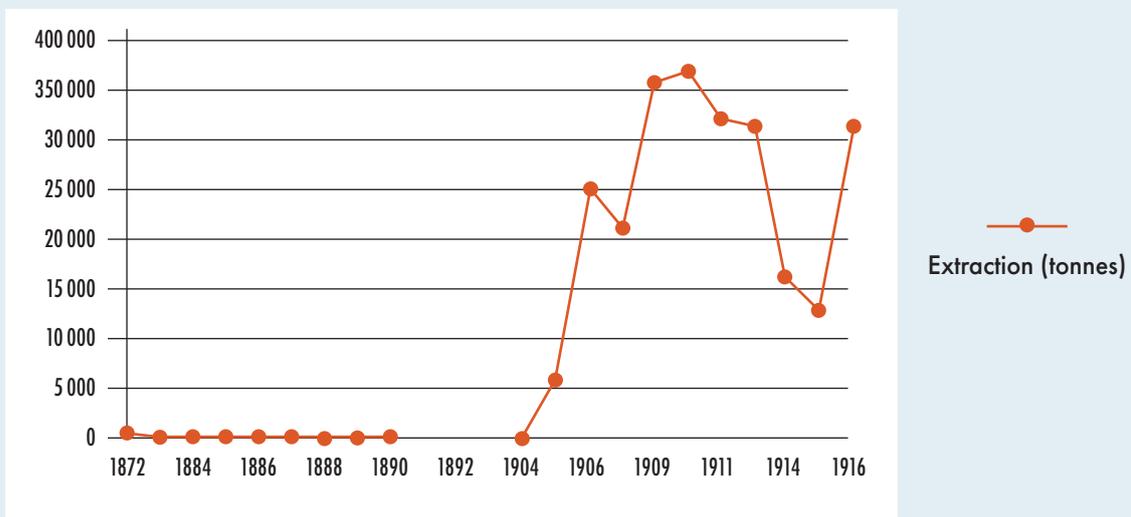


Emprar les nocions i explotar les eines específiques de cada disciplina

4. Descriu les transformacions tècniques aplicades al transport del mineral (tipus de material, energia utilitzada). [Doc. 4]

Doc. 5 : Évolution de la production des mines de la Pinosa entre 1872 et 1916

Le minerai de la Pinosa alimente depuis le Moyen Âge les forges à la catalane des alentours, où l'on fabriquait un fer de grande qualité servant à confectionner toute sorte d'outils agricoles, des clous, d'ouvrages en ferronnerie, des armes... La mine de la Pinosa demeure inexploitée entre 1890 et 1904, date qui marque le départ des recherches minières entreprises par les frères Edmond et Louis Valentin, industriels Alsaciens installés à Amélie-les-Bains, à l'origine de la modernisation de l'exploitation. Fonctionnant régulièrement depuis 1906, les mines de la Pinosa fournissent annuellement environ 30 000 tonnes de minerai, écoulées principalement vers les aciéries du Creusot (Saône-et-Loire), où l'on fabrique toute sorte d'objets en acier de grandes dimensions, destinées aux chemins de fer (locomotives, rails...), aux chantiers de construction navale ainsi qu'à l'armée (canons, plaques de blindages, obus...).

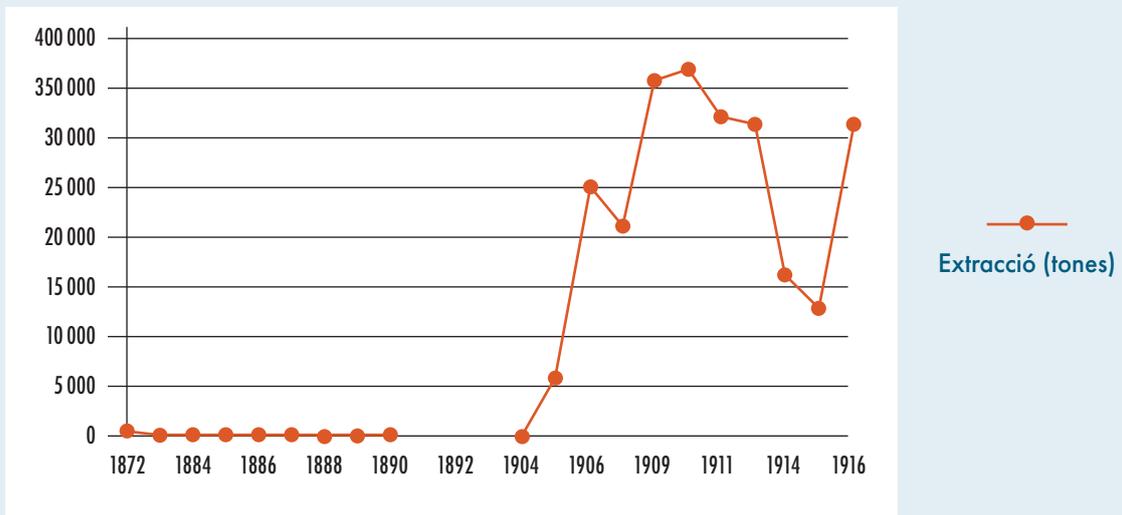


Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier.

5. Dans un paragraphe, présentez l'évolution de la production de la Pinosa et expliquez les raisons de cette évolution [Doc. 1, 2, 3, 4 et 5]

Doc. 5: Evolució de la producció a les mines de la Pinosa entre 1872 i 1916

El mineral de la Pinosa alimentava des de l'Edat Mitjana les fargues catalanes dels voltants, on es fabricava un ferro de gran qualitat que servia per a confeccionar tota mena d'eines agràries, claus, peces en ferro forjat, armes, etc. La mina de la Pinosa va romandre inexplorada entre 1890 i 1904, moment en què s'inicien les recerques mineres dels germans Edmond i Louis Valentin, industrials alsacians instal·lats als Banys d'Arles, a l'origen de la modernització de l'explotació. Aquestes mines funcionaren regularment des de 1906 i subministraven anualment unes 30 000 tones de mineral, que s'expedien principalment cap a les acereries del Creusot (Saône-et-Loire), on es fabricaven tota mena d'objectes d'acer de grans dimensions, destinats als ferrocarrils (locomotores, rails, etc.), a les drassanes o a l'exèrcit (canons, blindatges, obusos, etc.).



Dur a terme una aproximació històrica o geogràfica i justificar-la.

5. Presenteu en un paràgraf l'evolució de la Pinosa i expliqueu les raons d'aquesta evolució [Doc. 1, 2, 3, 4 et 5]

LA QUESTION OUVRIÈRE ET LE MOUVEMENT OUVRIER

PROBLÉMATIQUE :

Comment les mines de la Pinosa rendent-elles compte de l'émergence d'une conscience de classe ?



Doc. 1 : Amélioration des conditions de vie ?

Vue d'ensemble de la colonie minière, vers 1920, Syndicat mixte Canigó Grand Site, Col. Mairie de Valmanya.

Les ouvriers construisaient jusqu'au début du XX^e siècle leurs propres abris de fortune (cabanes en pierre sèche) à proximité des mines. Les frères Valentin, nouveaux patrons paternalistes, essaient d'améliorer leurs conditions de vie en faisant construire dès 1906 une colonie industrielle, autonome et moderne puisqu'elle est éclairée à la lumière électrique, tandis que les villages alentours en sont alors dépourvus.

Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique.

1. Décrivez la colonie ouvrière de la Pinosa. Montrez en quoi ces constructions améliorent les conditions de vie des mineurs. [Doc. 1]

LA QÜESTIÓ OBRERA I EL MOVIMENT OBRER

PROBLEMÀTICA:

Com donen compte les mines de la Pinosa de l'emergència d'una consciència de classe?



Doc. 1 : Millora de les condicions de vida ?

Vista general de la colònia minera, vers 1920, Syndicat mixte Canigó Grand Site, Col. Ajuntament de Vallmanya.

Fins a principis del segle XX, els obrers erigien a proximitat de les mines els seus propis recers improvisats (cabanes de pedra seca). Els germans Valentin, nous patrons paternalistes, intentaren millorar les condicions de vida dels obrers fent construir, a partir de 1906, una colònia industrial, autònoma i moderna, ja que s'il·luminava amb llum elèctrica, mentre que els pobles dels voltants encara no en disposaven.

Realitzar un anàlisi crític d'un document a partir d'una aproximació històrica.

1. Descriviu la colònia obrera de la Pinosa. Mostreu de quina manera aquestes construccions milloren les condicions de vida dels miners. [Doc. 1]

Doc. 2 : Une vie quotidienne difficile

Une avalanche meurtrière a eu lieu le 10 février 1917, dans le secteur de Roca Gelera, emportant un bâtiment et entraînant la mort de 12 personnes, ouvriers et leurs familles.

« Hier dimanche, dans l'après-midi, la nouvelle est parvenue ici qu'une avalanche de neige s'était produite aux mines de la Pinouse. Des premiers renseignements que nous avons pu recueillir, il résulte que la catastrophe est survenue dans la matinée à Roquejalère (sic). Une maison ouvrière faisant partie des dépendances de la mine a été emportée par une formidable avalanche qui a tout rasé sur son passage. Les 12 personnes qui logent dans la maison et qui étaient venues s'y réfugier pendant la tempête ont disparu. Les nouvelles parviennent difficilement et les communications rendues pénibles par l'accumulation de neige empêchent les secours d'arriver rapidement. La nouvelle qui s'est très vite répandue à Amélie a produit une émotion considérable »

L'Indépendant, 12 février 1917.

Doc. 3 : Les accidents à la mine

Ordonné prêtre du Diocèse de Perpignan en 1902, Martin JAMPY (1877-1942) a été curé de La Bastide depuis 1909, puis curé honoraire de Vinça entre 1925 et 1934, chanoine honoraire en 1935 puis archiprêtre d'Elne jusqu'à sa mort. En plus de son engagement religieux, l'abbé Jampy s'est également consacré à la littérature, étant connu en Roussillon en tant qu'essayiste et poète.

« ... au-dessus de ma paroisse, deux mines importantes, Batère et la Pinouse, occupent un grand nombre de mes hommes et de mes jeunes gens. Ces mineurs, au fond, sont excellents, mais ils se tiennent presque tous à l'écart du prêtre. Or, il m'est arrivé plusieurs fois déjà de voir quelqu'un de ces malheureux apporté, tout en sang, du chantier, victime d'un éclat de mine, d'un éboulement, d'une chute. La vue de ces membres maculés de sang mêlé de boue, de fumée, de poussière de fer, ébranle pour plusieurs jours ma sensibilité. Cependant, je m'offre pour laver ces plaies et procéder à un pansement provisoire. Je rassure de mon mieux la femme éplorée¹ (sic), les enfants en larmes, les camarades. Cela aussi ébrèche un peu cette barrière qui sépare le prêtre de la classe ouvrière. »

Extrait de JAMPY M. « Un jeune curé de campagne », dans *La Revue hebdomadaire romans, histoire et voyage*. Paris : Librairie Plon, 1912, p. 231-232.

¹ — Éplorée : en larmes.

Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique.

2. Quelles sont les difficultés de la vie quotidienne à la Pinosa ?

Pourquoi pouvons-nous affirmer que le travail du mineur est pénible ? [Doc. 2 et 3]

Doc. 2: Una vida quotidiana difícil

Una allau mortal va sobrevenir el 10 de febrer de 1917 al sector de Roca Gelera, arrasant un edifici i comportant la mort de 12 persones, obrers i les seves famílies.

« Hier dimanche, dans l'après-midi, la nouvelle est parvenue ici qu'une avalanche de neige s'était produite aux mines de la Pinouse. Des premiers renseignements que nous avons pu recueillir, il résulte que la catastrophe est survenue dans la matinée à Roquejalère (sic). Une maison ouvrière faisant partie des dépendances de la mine a été emportée par une formidable avalanche qui a tout rasé sur son passage. Les 12 personnes qui logent dans la maison et qui étaient venues s'y réfugier pendant la tempête ont disparu. Les nouvelles parviennent difficilement et les communications rendues pénibles par l'accumulation de neige empêchent les secours d'arriver rapidement. La nouvelle qui s'est très vite répandue à Amélie a produit une émotion considérable »

L'Indépendant, 12 février 1917.

Doc. 3: Els accidents a la mina

Martin Jampy (1877-1942), ordenat sacerdot de la diòcesi de Perpinyà l'any 1902, va ser rector de La Bastida des de 1909 i, més tard, entre 1925 i 1934, rector honorari de Vinça, canonge honorari en 1935 i arxipreste d'Elna fins a la seva mort. Més enllà del seu compromís religiós, mossèn Jampy es va dedicar també a la literatura, éssent reconegut al Rosselló com a assatgista i poeta.

« ... au-dessus de ma paroisse, deux mines importantes, Batère et la Pinouse, occupent un grand nombre de mes hommes et de mes jeunes gens. Ces mineurs, au fond, sont excellents, mais ils se tiennent presque tous à l'écart du prêtre. Or, il m'est arrivé plusieurs fois déjà de voir quelqu'un de ces malheureux apporté, tout en sang, du chantier, victime d'un éclat de mine, d'un éboulement, d'une chute. La vue de ces membres maculés de sang mêlé de boue, de fumée, de poussière de fer, ébranle pour plusieurs jours ma sensibilité. Cependant, je m'offre pour laver ces plaies et procéder à un pansement provisoire. Je rassure de mon mieux la femme éplorée¹ (sic), les enfants en larmes, les camarades. Cela aussi ébrèche un peu cette barrière qui sépare le prêtre de la classe ouvrière. »

Extrait de JAMPY M. « Un jeune curé de campagne », dans La Revue hebdomadaire romans, histoire et voyage. Paris: Librairie Plon, 1912, p. 231-232.

¹ — Éplorée: en larmes.

Realitzar un anàlisi crític d'un document a partir d'una aproximació històrica.

2. Quines són les dificultats de la vida quotidiana a la Pinosa?

Per què podem afirmar que el treball del miner és penible? [Doc. 2 et 3]

Doc. 4 : L'organisation de la classe ouvrière

Les ouvriers s'organisent pour obtenir de meilleures conditions de vie et de travail. Les syndicats constituent l'axe fondamental de l'action ouvrière. Les grèves tournent parfois à l'émeute, sévèrement réprimées par les forces de l'ordre.

Le journal *Le Roussillon*, paru entre 1870 et 1944, était un journal d'extrême droite, édité par le mouvement royaliste. Le périodique hebdomadaire *Le Canigou*, était le journal du Parti radical (aile progressiste du mouvement républicain) de l'arrondissement de Prades.

« Voilà que depuis mercredi soir, sous l'impulsion d'une centaine d'ouvriers descendus des chantiers de la Pinouse et de Velmanya, la grève est déclarée [...] Et de nouveau les paisibles citoyens sont en butte au trouble causé par ces bandes d'individus ne sachant au juste ce qu'ils réclament. [...] Aujourd'hui vendredi, les « Jaunes¹ » vont reprendre le travail [...] Quoi qu'il advienne, il se produira certainement des animosités entre « Rouges² et Jaunes ». C'est encore la « fraternité » rêvée mise à l'index par la Grève. »

Le Roussillon, 10 mai 1907

« Les ouvriers des Mines de La Pinouse, au nombre d'environ 70, ont quitté les galeries et se sont dirigés sur les mines de Batère et de Palalda dans le but de débaucher leurs camarades. Ils ont empêché, mercredi, les équipes de nuit de rentrer dans la mine [...] Malgré les exhortations au calme, les grévistes ont empêché la reprise du travail aux mines de Batère.

Les grévistes demandent que la journée du mineur soit portée de 4 francs à 4,50 F et celle du manœuvre de 3,25 F à 3,75 F. Nous apprenons au dernier moment qu'une autre équipe de 30 mineurs de La Pinouse est venue rejoindre ses camarades. Quelques-uns se sont détachés vers les mines de Batère, afin de provoquer une grève générale dans le bassin de l'arrondissement de Céret. »

Le Canigou, 11 mai 1907

¹ — Jaunes : ouvriers qui refusent de prendre part à une grève.

² — Rouges : ouvriers d'extrême gauche, qui ont pour emblème le drapeau rouge (communistes).

Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique.

3. Quelles sont les revendications des ouvriers de la Pinosa en mai 1907 ? [Doc 4]

Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique.

4. Comment est organisée l'action ouvrière ? Le mouvement ouvrier est-il homogène ? [Doc 4]

Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique.

5. Montrez en quoi ces deux documents témoignent de deux visions idéologiques différentes du mouvement ouvrier. [Doc 4]

Doc. 4: L'organització de la classe obrera

Els obrers s'organitzen per tal de millorar les seves condicions de vida i de treball. Els sindicats constitueixen l'eix fonamental de l'acció obrera. Les vagues es converteixen a voltes en motins, reprimits amb fermesa per les forces de l'ordre.

El diari Le Roussillon, publicat entre 1870 i 1944, era un periòdic d'extrema dreta, editat pel moviment reialista. El diari setmanal Le Canigou, era el diari del Partit radical (l'ala progressista del moviment republicà) del districte de Prada.

« Voilà que depuis mercredi soir, sous l'impulsion d'une centaine d'ouvriers descendus des chantiers de la Pinouse et de Velmanya, la grève est déclarée [...] Et de nouveau les paisibles citoyens sont en butte au trouble causé par ces bandes d'individus ne sachant au juste ce qu'ils réclament. [...] Aujourd'hui vendredi, les « Jaunes¹ » vont reprendre le travail [...] Quoi qu'il advienne, il se produira certainement des animosités entre « Rouges² et Jaunes ». C'est encore la « fraternité » rêvée mise à l'index par la Grève. »

Le Roussillon, 10 de maig de 1907

« Les ouvriers des Mines de La Pinouse, au nombre d'environ 70, ont quitté les galeries et se sont dirigés sur les mines de Batère et de Palalda dans le but de débaucher leurs camarades. Ils ont empêché, mercredi, les équipes de nuit de rentrer dans la mine [...] Malgré les exhortations au calme, les grévistes ont empêché la reprise du travail aux mines de Batère.

Les grévistes demandent que la journée du mineur soit portée de 4 francs à 4,50 F et celle du manoeuvre de 3,25 F à 3,75 F. Nous apprenons au dernier moment qu'une autre équipe de 30 mineurs de La Pinouse est venue rejoindre ses camarades. Quelques-uns se sont détachés vers les mines de Batère, afin de provoquer une grève générale dans le bassin de l'arrondissement de Céret. »

Le Canigou, 11 de maig de 1907

¹ – Esquirols : Obrers que es nega a participar en una vaga.

² – Rouges : ouvriers d'extrême gauche, qui ont pour emblème le drapeau rouge (communistes).

Realitzar un anàlisi crític d'un document a partir d'una aproximació històrica.

3. Quines són les reivindicacions dels obrers de la Pinosa el maig de 1907? [Doc 4]

Realitzar un anàlisi crític d'un document a partir d'una aproximació històrica.

4. Com s'organitza l'acció obrera? El moviment obrer és homogeni? [Doc 4]

Realitzar un anàlisi crític d'un document a partir d'una aproximació històrica.

5. Mostreu de quina manera aquests documents donen testimoni de dues visions ideològiques diferents del moviment obrer? [Doc 4]

Doc. 5 : Évolution des conditions de vie et de travail

	Minimum des salaires des ouvriers (en francs)							Primes et indemnités (à partir 1916)
	1913 1914	1915	1916	1917	1918	1919	1920	
Fond								Indemnité pour cherté de vie de 0,75 francs pour les ouvriers adultes et de 0,50 francs pour les enfants. Prime annuelle de stabilité spéciale de 50 francs à la première année de présence à la Pinosa, de 100 francs la deuxième et suivantes (à condition d'avoir fourni 329 journées de travail pendant l'année).
Mineurs	4,1	6,52	6,76	7,53	9,55	12	14	
Manœuvres	3,9	5,13	5,26	6,02	8,5	10	12	
Jour								Prime de stabilité qui fonctionne dans les mêmes conditions, mais elle est seulement de 30 francs la première année et de 60 francs la deuxième et suivantes Prime dite de « bonne marche » de 5,50 francs par jour pendant les 3 mois d'hiver, et de 0,25 francs pendant le reste de l'année.
Manœuvres	3,5	4,44	4,16	5,75	7,78	9	11	
Transports	3,5	3,66	4,09	4,95	6,95	8,8	10	

Source : Archives départementales des Pyrénées-Orientales

Conduire une argumentation historique.

6. Peut-on affirmer que l'action du mouvement ouvrier améliore les conditions de vie et de travail des ouvriers de la Pinosa ? Justifier votre réponse. [Doc. 5]

Doc. 5: Evolució de les condicions de vida i de treball a la Pinosa

	Mínim salarial dels obrers (en francs)							Primes et indemnités (à partir 1916)
	1913 1914	1915	1916	1917	1918	1919	1920	
Fons								Indemnització per les difícils condicions de vida de 0,75 francs pels obrers adults i de 0,50 francs pels menors d'edat. Bonificació anual d'estabilitat especial de 50 francs, durant el primer any de presència a la Pinosa, i de 100 francs a partir del segon any (a condició d'haver acomplert 329 jornades de treball a l'any).
Miners	4,1	6,52	6,76	7,53	9,55	12	14	
Manobres	3,9	5,13	5,26	6,02	8,5	10	12	
Exterior								Bonificació d'estabilitat que funciona amb les mateixes condicions, però és només de 30 francs durant el primer any i de 60 a partir del segon. Bonificació diària, anomenada de "bon funcionament", de 5,50 francs durant els tres mesos de l'hivern i de 0,25 francs durant la resta de l'any.
Manobres	3,5	4,44	4,16	5,75	7,78	9	11	
Transports								
	3,5	3,66	4,09	4,95	6,95	8,8	10	

Font : Archives départementales des Pyrénées-Orientales

Dur a terme una argumentació històrica.

6. Es pot afirmar que l'acció del moviment obrer millora les condicions de vida i de treball dels obrers de la Pinosa? Justifica la teva resposta. [Doc. 5]

L'IMMIGRATION ET LA PLACE DES ÉTRANGERS

PROBLÉMATIQUE :

Quels sont les apports et les difficultés de la main d'œuvre étrangère à la Pinosa ?

Doc. 1 : L'origine géographique du personnel de la Pinosa

« De 1915 à 1931, ce sont 3217 hommes qui passent à la Pinouse pour y travailler [...] Si le personnel non mineur (22 personnes) – directeur, chefs d'exploitations ou des transports, géomètres, comptable, aides-comptables, secrétaire, surveillants – est uniquement français, il n'est pas forcément originaire des Pyrénées-Orientales [...] Le personnel mineur – particulièrement les manœuvres de fond ou au transport, mineurs et parfois un forgeron – se compose d'ouvriers français et d'ouvriers étrangers, en provenance de plusieurs pays, principalement européens ou maghrébins. Les ouvriers français sont essentiellement originaires des Pyrénées-Orientales et notamment des villages proches de la mine (Valmanya, Arles-sur-Tech, Palalda, Baillestavy, etc.) [...] Ils sont ainsi 665 (sur 912 français) à avoir travaillé à la mine entre 1915 et 1930, soit plus du 73 % du personnel français. D'autres, par contre, arrivent à la Pinouse (sic) en provenance de 66 autres départements. Les natifs des Pyrénées-Orientales ne sont cependant pas les plus nombreux et les chiffres attestent clairement de la prépondérance des mineurs étrangers sur l'ensemble du personnel de la mine. »

Le Roussillon, terre de passage, terre d'accueil, Perpignan
Archives départementales des Pyrénées-Orientales, 2013, p. 79-80

Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines.

1. Décrivez l'origine géographique du personnel des mines de la Pinosa.

Montrez quelle est la place des étrangers parmi l'ensemble du personnel. [Doc. 1]

LA IMMIGRACIÓ I EL LLOC QUE OCUPEN ELS ESTRANGERS

PROBLEMÀTICA:

Quines són les aportacions i les dificultats de la mà d'obra estrangera a la Pinosa?

Doc. 1: L'origen geogràfic del personal de la Pinosa

« De 1915 à 1931, ce sont 3217 hommes qui passent à la Pinouse pour y travailler [...] Si le personnel non mineur (22 personnes) – directeur, chefs d'exploitations ou des transports, géomètres, comptable, aides-comptables, secrétaire, surveillants – est uniquement français, il n'est pas forcément originaire des Pyrénées-Orientales [...] Le personnel mineur – particulièrement les manœuvres de fond ou au transport, mineurs et parfois un forgeron – se compose d'ouvriers français et d'ouvriers étrangers, en provenance de plusieurs pays, principalement européens ou maghrébins. Les ouvriers français sont essentiellement originaires des Pyrénées-Orientales et notamment des villages proches de la mine (Valmanya, Arles-sur-Tech, Palalda, Baillestavy, etc.) [...] Ils sont ainsi 665 (sur 912 français) à avoir travaillé à la mine entre 1915 et 1930, soit plus du 73 % du personnel français. D'autres, par contre, arrivent à la Pinouse (sic) en provenance de 66 autres départements. Les natifs des Pyrénées-Orientales ne sont cependant pas les plus nombreux et les chiffres attestent clairement de la prépondérance des mineurs étrangers sur l'ensemble du personnel de la mine. »

Le Roussillon, terre de passage, terre d'accueil, Perpignan
Archives départementales des Pyrénées-Orientales, 2013, p. 79-80

Emprar les nocions i explotar les eines específiques de cada disciplina.

1. Descriu l'origen geogràfic del personal de les mines de la Pinosa.

Mostreu quin lloc ocupen els estrangers en relació al conjunt del personal. [Doc. 1]

Doc. 2 : Tableau statistique de l'origine des ouvriers de la Pinosa (1915-1931)

À l'occasion de l'exposition « Le Roussillon, terre de passage, terre d'accueil », le personnel des archives départementales des Pyrénées-Orientales a réalisé une analyse des registres du personnel de la mine de la Pinosa pour la période 1915-1931. La présence d'étrangers dans cette mine reste cependant tout aussi considérable pour la période 1906-1914.

Origine	Nb	%	Origine	Nb	%
Albanie	3	0,13	Luxembourg	1	0,04
Algérie	160	6,94	Malte	1	0,04
Allemagne	2	0,08	Maroc	13	0,56
Andorre	2	0,08	Pologne	72	3,12
Argentine	1	0,04	Portugal	128	5,6
Autriche	11	0,47	Roumanie	4	0,17
Belgique	3	0,13	Russie	11	0,47
Bulgarie	2	0,0	Suisse	4	0,17
Chine	19	0,82	Tchécoslovaquie	27	1,2
Danemark	1	0,04	Tunisie	2	0,08
Espagne	1661	72,1	Turquie	1	0,04
Grèce	2	0,08	Yougoslavie	2	0,08
Italie	172	7,5			

Français	912
Étrangers	665

Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines.

2. Quelle est l'origine des étrangers qui travaillent aux mines de la Pinosa.

Quelle est la nationalité la plus représentée ? Appuyez votre réponse sur des chiffres précis. [Doc 2]

Doc. 3 : La vie quotidienne avec les étrangers

Fille de Louis Martre, chef de poste à la Pinosa, Louise Fruitet (1921-2005) a vécu dans la colonie minière jusqu'à ses sept ans, lorsque ces parents ont décidé de s'installer dans le village de Valmanya pour qu'elle puisse aller à l'école.

« Ma mère et ma tante achetaient à la cantine mais, de temps en temps, elles descendaient à Vinça faire les courses. Une voiture tirée par des chevaux faisait la navette entre Valmanya et Vinça. Mais de la mine [de la Pinosa] par le sentier, il fallait une heure à pied jusqu'à Valmanya. Elles étaient aidées par un ouvrier arabe, Soulamoulhoud, qui conduisait le mulet chargé des sacs. Je répétais souvent ce prénom qui me plaisait beaucoup. Il était le cousin d'Areskil¹.

À la mine, il y avait beaucoup d'étrangers, de très nombreuses nationalités. Je me souviens en particulier de Portugais, d'Espagnols, de Polonais, d'Arabes, de Tchèques et des Chinois [...] Je me souviens que l'un d'entre eux nous avait offert une bouteille d'eau de noix pour fêter son départ. Les Arabes tuaient les moutons à la rivière et les rapportaient sur l'épaule dans leur chambre. Ils se battaient souvent entre eux à coups de bâtons, je ne sais pas pourquoi [...] Je me souviens qu'un jour un Espagnol m'a donné une pièce et deux biscuits à la cuillère. Un Arabe venu d'Algérie m'avait apporté des bigarreaux dattes. »

Témoignage de Louise Fruitet, 2004, Syndicat mixte Canigó Grand Site

¹ — Areski Belkacem (1940-....) est un acteur, compositeur et interprète français d'origine kabyle. Il est actif dès les années 1960 collaborant avec divers artistes de la scène underground française, dont Jacques Higelin et Brigitte Fontaine.

Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique.

3. D'après les souvenirs de Louise Fruitet, quelles sont les relations entre les Français et les étrangers travaillant à la Pinosa ? [Doc. 3]

Doc 2: Quadre estadístic de l'origen dels obrers de la Pinosa (1915-1931)

Amb motiu de l'exposició «El Rosselló, terra de pas, terra d'acollida», el personal de l'arxiu departamental dels Pirineus Orientals va realitzar un anàlisi dels registres de personal de la mina de la Pinosa pel període 1915-1931. Tanmateix, la presència d'estrangers en aquestes mines és igualment considerable durant el període 1906-1914.

Origine	Nb	%	Origine	Nb	%
Albània	3	0,13	Luxembourg	1	0,04
Algèria	160	6,94	Malta	1	0,04
Alemanya	2	0,08	Marroc	13	0,56
Andorra	2	0,08	Polònia	72	3,12
Argentina	1	0,04	Portugal	128	5,6
Àustria	11	0,47	Romania	4	0,17
Bèlgica	3	0,13	Rússia	11	0,47
Bulgària	2	0,0	Suïssa	4	0,17
Xina	19	0,82	Txecoslovàquia	27	1,2
Dinamarca	1	0,04	Tunísia	2	0,08
Espanya	1661	72,1	Turquia	1	0,04
Grècia	2	0,08	Iugoslàvia	2	0,08
Itàlia	172	7,5			

Francesos	912
Estrangers	665

Emprar les nocions i explotar les eines específiques de cada disciplina.

2. Quin és l'origen dels estrangers que treballen a les mines de la Pinosa?

Quina és la nacionalitat més representada? Baseu la vostra resposta en xifres precises. [Doc 2]

Doc. 3 : La vida quotidiana amb els estrangers

Louise Fruitet (1921-2005), filla de Louis Martre, capatàs a la Pinosa, va viure a la colònia minera fins als seus set anys, quan els seus pares van decidir instal·lar-se al poble de Vallmanya per tal que pogués anar a l'escola.

« Ma mère et ma tante achetaient à la cantine mais, de temps en temps, elles descendaient à Vinça faire les courses. Une voiture tirée par des chevaux faisait la navette entre Valmanya et Vinça. Mais de la mine [de la Pinosa] par le sentier, il fallait une heure à pied jusqu'à Valmanya. Elles étaient aidées par un ouvrier arabe, Soulamoulhoud, qui conduisait le mulet chargé des sacs. Je répétais souvent ce prénom qui me plaisait beaucoup. Il était le cousin d'Areskil¹.

À la mine, il y avait beaucoup d'étrangers, de très nombreuses nationalités. Je me souviens en particulier de Portugais, d'Espagnols, de Polonais, d'Arabes, de Tchèques et des Chinois [...] Je me souviens que l'un d'entre eux nous avait offert une bouteille d'eau de noix pour fêter son départ. Les Arabes tuaient les moutons à la rivière et les rapportaient sur l'épaule dans leur chambre. Ils se battaient souvent entre eux à coups de bâtons, je ne sais pas pourquoi [...] Je me souviens qu'un jour un Espagnol m'a donné une pièce et deux biscuits à la cuillère. Un Arabe venu d'Algérie m'avait apporté des bigarreaux dattes. »

Testimoni de Louise Fruitet, 2004, Syndicat mixte Canigó Grand Site

¹ — Areski Belkacem (1940-....) és un actor, compositor i intèrpret francès d'origen cabilenc. Actiu durant els anys 1960, va col·laborar amb diversos artistes de la escena underground (alternativa) francesa, com ara Jacques Higelin et Brigitte Fontaine.

Realitzar un anàlisi crític d'un document a partir d'una aproximació històrica.

3. Segons els records de la Louise Fruitet, com són les relacions

entre els francesos i els estrangers que treballen a la Pinosa? [Doc. 3]

Doc . 4 : Le traitement médiatique des étrangers

Le journal *Le Roussillon*, paru entre 1870 et 1944, était un journal d'extrême droite, édité par le mouvement royaliste du département.

« Voilà que depuis mercredi soir, sous l'impulsion d'une centaine d'ouvriers descendus des chantiers de la Pinouse et de Velmanya, la grève est déclarée [...] Il faut que la société soit bien bas pour aboutir à des résultats si souvent réédités et, ce qui est bien plus triste à dire, que des Français se laissent mener par des étrangers, car tel est le cas, lesquels après tout, viennent revendiquer leur pain au sol de notre patrie. »

Le Roussillon, 10 mai 1907

« Les promoteurs de grève, des Espagnols pour la plupart, ont senti que leur situation était devenue critique dans nos chantiers, et cherché par le fait embauchage ailleurs. Leurs doctrines qu'ils prétendent meilleures et encore plus avancées que celles des Français ont fini par leur faire perdre l'estime de leurs chefs qui pourtant les favorisaient, leur donnant du travail de préférence aux indigènes. Bon nombre de leurs camarades avaient fini par suspecter leurs relations. Tant il est vrai qu'il est souvent préférable de marcher à pas comptés que trop vite. On arrive mieux au but et surtout plus sûrement. »

Le Roussillon, 16 juin 1907

— *Conduire une argumentation historique.*

5. Montrez les apports et les difficultés de la main d'œuvre étrangère dans les mines de la Pinosa. [Doc 1, 2, 3, 4]

Doc. 4 : El tractament mediàtic dels estrangers

El diari Le Roussillon, imprès entre 1870 i 1944, era un diari d'extrema dreta, editat pel moviment reialista del departament.

« Voilà que depuis mercredi soir, sous l'impulsion d'une centaine d'ouvriers descendus des chantiers de la Pinouse et de Velmanya, la grève est déclarée [...] Il faut que la société soit bien bas pour aboutir à des résultats si souvent réédités et, ce qui est bien plus triste à dire, que des Français se laissent mener par des étrangers, car tel est le cas, lesquels après tout, viennent revendiquer leur pain au sol de notre patrie. »

Le Roussillon, 10 mai 1907

« Les promoteurs de grève, des Espagnols pour la plupart, ont senti que leur situation était devenue critique dans nos chantiers, et cherché par le fait embauchage ailleurs. Leurs doctrines qu'ils prétendent meilleures et encore plus avancées que celles des Français ont fini par leur faire perdre l'estime de leurs chefs qui pourtant les favorisaient, leur donnant du travail de préférence aux indigènes. Bon nombre de leurs camarades avaient fini par suspecter leurs relations. Tant il est vrai qu'il est souvent préférable de marcher à pas comptés que trop vite. On arrive mieux au but et surtout plus sûrement. »

Le Roussillon, 16 juin 1907

Dur a terme una argumentació històrica.

5. Mostreu les aportacions i les dificultats de la mà d'obra estrangera a les mines de la Pinosa. [Doc 1, 2, 3, 4]



**ANNEXE
DOCUMENTAIRE**

—

**ANNEX
DOCUMENTAL**

Index des documents

Cet index présente l'ensemble de documents reproduits dans le présent dossier (un total de 35). D'un côté, il comporte les références aux documents utilisés dans les séquences pédagogiques proposées précédemment (p.33-66), avec les renvois à la numérotation et aux pages où figure chacun d'entre eux ; puis les références aux documents supplémentaires, proposés en annexe (AD), afin d'enrichir le choix offert aux enseignants souhaitant construire librement leurs propres séquences.

I – Des mutations techniques au cœur du processus d'industrialisation

A - UNE EXPLOITATION ARTISANALE

- **L'exploitation ancienne de la mine. Doc. 1, p. 50**

Texte extrait de JULES F., 1843, 9. 123-124 / BNF.

- **Organisation du travail des mineurs au XIX^e siècle. Doc. 1, p. 60**

Texte extrait d'un rapport de l'Ingénieur de mines, 1866 / ADPO.

- **Le travail à la mine au XIX^e siècle. Doc. 1, p. 74**

Texte extrait FONTANILLS V. de. (Pseud.), 1899, p. 136 / MP.

- **Les transporteuses de minerai. Doc. 1, p. 34 ; Doc. 2, p. 50**

Témoignage d'A. Taurinya (Vinça, 1914 – Baillestavy, 2004), 1995 / SMCGS.

- **La méthode traditionnelle d'extraction du minerai. AD n°1**

Texte extrait de PICOT DE LAPEYROUSSE P., 1786, p. 16-18 / BNF.

- **Le transport à dos d'homme. AD n°2**

Tirage photographique noir et blanc, entre 1900 et 1920 / ADHG.

B – UNE EXPLOITATION MODERNISÉE

- **Le développement du réseau ferroviaire départemental (1858-1900). Doc. 2, p. 36 ; Doc. 3, p. 76**

Cartographie / SMCGS.

- **Train sur la ligne d'Elne à Arles-sur-Tech en 1905. AD n°3**

Carte postale noir et blanc, 1905 / ADHG

Index de documents

Aquest índex presenta el conjunt de documents reproduïts en el present dossier (un total de 35). Comporta, per una banda, les referències als documents utilitzats en el marc de les seqüències pedagògiques proposades prèviament (p.33-66), amb les indicacions corresponents a l'enumeració dels documents i a la pàgina a on es poden trobar ; d'altra banda, les referències als documents suplementaris, proposats en annex (AD), per tal d'enriquir les possibilitats ofertes als professors que voldrien construir lliurement les seves pròpies seqüències.

I – Les mutations tècniques al centre del procés d'industrialització

A – UNA EXPLOTACIÓ ARTISANAL

- **L'antiga explotació de la mina. Doc. 1, p. 51**

Text extret de JULES F., 1843, 9. 123-124 / BNF.

- **L'organització del treball dels miners de la Pinosa al segle XIX. Doc. 1, p. 61**

Text extret d'un informe de l'Ingenier de mines, 1866 / ADPO.

- **El treball a la mina al llarg del segle XIX. Doc. 1, p. 75**

Text extret FONTANILLS V. de. (Pseud.), 1899, p. 136 / MP.

- **Les transportadores de mineral. Doc. 1, p. 35 ; Doc. 2, p. 51**

Testimoni d'A. Taurinya (Vinça, 1914 – Vallestàvia, 2004), 1995 / SMCGS.

- **El mètode tradicional d'extracció del mineral. AD n°1**

Text extret de PICOT DE LAPEYROUSS, P., 1786, p. 16-18 / BNF.

- **El transport a esquena d'home. AD n°2**

Tirage fotogràfic blanc i negre, entre 1900 i 1920 / ADHG.

B – UNA EXPLOTACIÓ MODERNITZADA

- **El desenvolupament del ferrocarril al departament (1858-1900). Doc. 2, p. 37 ; Doc. 3, p. 77**

Cartografia / SMCGS.

- **Tren a la línia d'Elne a Arles de Tec l'any 1905. AD n°3**

Carta postal blanc i negre, 1905 / ADHG.

• **Aménagements pour l'évacuation du minerai de la Pinosa et de Batera. AD n°4**
Cartographie / SMCGS.

• **Les installations pour le transport du minerai de la Pinosa (1906-1931). Doc. 3, p. 38 et 40 ; Doc. 4, p. 55 ; Doc. 4, p. 79**
Schéma et reconstitution / SMCGS.

• **Le train de la Pinosa. AD n°5**
Témoignage de Jules Guerre (1897-1997), 1995 / SMCGS.

• **Le locotracteur de la Pinosa. AD n°6**
Carte postale noir et blanc, vers 1920 / SMCGS. Col. A. Taurinya.

• **Mineur avec un marteau-piqueur. Doc. 3, p. 52**
Tirage photographique noir et blanc, 1952 / SMCGS. Col. Y. Maurel.

• **Utilisation du marteau-piqueur dans les galeries. Doc. 2, p. 76**
Tirage photographique noir et blanc, 1981 / SMCGS. Col. Y. Maurel.

• **Évolution de la production dans les mines de la Pinosa. Doc. 5, p. 56 ; Doc. 5, p. 80**
Graphique. Données : ADPO / SMCGS.

II – Des mutations sociales révélatrices de l'industrialisation

A – CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL

• **Le personnel ouvrier des mines de la Pinosa en décembre 1908. Doc. 2, p. 60**
Tableau. Données : ADPO, 180J243 / SMCGS.

• **L'origine géographique du personnel de la Pinosa entre 1915 et 1930. Doc. 1, p. 90**
Texte extrait de ADPO, 2013, p. 79-80.

• **L'origine géographique du personnel de la Pinosa entre 1915 et 1930. Doc. 3, p. 62**
Schéma. Données : ADPO.

• **Le traitement médiatique des étrangers. Doc. 4, p. 94**
Textes extraits du journal Le Roussillon, 1907 / Médiathèque de Perpignan.

• **L'origine des ouvriers de la Pinosa (1915-1931). Doc. 2, p. 92**
Tableau statistique. Données : ADPO.

• **La vie quotidienne avec les étrangers. Doc. 3, p. 92**
Témoignage L. Fruitet (1921-2005), 2004 / SMCGS.

• **Aménagements pour l'évacuation du minerai de la Pinosa et de Batera. AD n°4**
Cartographie / SMCGS.

• **Instal·lacions per a l'expedició del mineral de la Pinosa i de Batera. Doc. 3, p. 39 et 41 ; Doc. 4, p. 55 ; Doc. 4, p. 79**
Esquema i reconstitució / SMCGS.

• **El carrilet de la Pinosa. AD n°5**
Testimoni de Jules Guerre (1897-1997), 1995 / SMCGS.

• **El locotractor de la Pinosa. AD n°6**
Carta postal blanc i negre, vers 1920 / SMCGS. Col. A. Taurinya.

• **Miner amb un martell picador. Doc. 3, p. 53**
Tirage fotogràfic blanc i negre, 1952 / SMCGS. Col. Y. Maurel.

• **Utilització del martell picador a les galeries. Doc. 2, p. 77**
Tirage fotogràfic blanc i negre, 1981 / SMCGS. Col. Y. Maurel.

• **Evolució de la producció a les mines de la Pinosa. Doc. 5, p. 57 ; Doc. 5, p. 81**
Gràfic. Dades : ADPO / SMCGS.

II – Les mutations sociales que revelen la industrialització

A – CONDICIONS DE VIDA I DE TREBALL

• **El personal obrer de les mines de la Pinosa durant el mes de desembre de 1908. Doc. 2, p. 61**
Quadre. Dades : ADPO, 180J243 / SMCGS.

• **L'origen geogràfic del personal de la Pinosa. Doc. 1, p. 91**
Text extret de ADPO, 2013, p. 79-80.

• **L'origen geogràfic del personal de la Pinosa entre 1915 i 1930. Doc. 3, p. 63**
Esquema. Dades : ADPO.

• **El tractament mediàtic dels estrangers. Doc. 4, p. 95**
Textes extraits du journal Le Roussillon, 1907 / Mediateca de Perpinyà.

• **L'origen dels obrers de la Pinosa (1915-1931). Doc. 2, p. 93**
Quadre estadístic. Dades : ADPO.

• **La vida quotidiana amb els estrangers. Doc. 3, p. 93**
Testimoni de L. Fruitet (1921-2005), 2004 / SMCGS.

- **La colonie minière de la Pinosa. Doc. 3, p. 44 ; Doc. 4, p. 64 ; Doc. 1, p. 82**

Vue d'ensemble de la colonie minière, vers 1920 / SMCGS, Col. Mairie de Valmanya.

- **Découvrir la colonie de la Pinosa en 1908.**

AD n°7

Extrait de L'Indépendant, 02 octobre 1908 / Médiathèque de Perpignan.

- **Extrait du plan de la colonie minière. AD n°8**

Plan de masse / ADPO.

- **Des conditions de vie et de travail éprouvantes.**

Doc. 1, p. 66

Textes issus des rapports de l'Ingénieur des mines, 1911 et 1919 / ADPO, BNF.

- **Ouvriers à l'intérieur d'une galerie. Doc. 1, p. 42**

Tirage photographique, 1945 / SMCGS. Col. J. Meric.

- **Les accidents à la mine. Doc. 3, p. 84**

Extrait de JAMPY M., 1912, p. 231-232. / BNF.

- **Des accidents fréquents. Doc. 2, p. 42**

Extrait de Le Roussillon, 1^{er} juin 1907 / Médiathèque de Perpignan.

- **Une vie quotidienne difficile. Doc. 2, p. 84**

Extrait de L'Indépendant, 12 février 1917 / Médiathèque de Perpignan.

- **Des conditions de vie éprouvantes. Doc. 4, p. 46**

Témoignage L. Fruitet (1921-2005), 2004 / SMCGS.

B – ÉMERGENCE D'UNE CONSCIENCE DE CLASSE

- **Membres de la Société de secours mutuelle La Fraternelle de Valmanya. Doc. 2, p. 68**

Tirage photographique n&b, 1925 / SMCGS. Col. Mairie de Valmanya.

- **Nouvelles formes de contestation. Doc. 4, p. 70**

Le petit parisien : journal quotidien du soir, 17 mai 1907 / BNF.

- **L'institution des délégués-mineurs. Doc. 3, p. 68**

L'Humanité, 21 février 1926 / BNF.

- **L'organisation de la classe ouvrière. Doc. 4, p. 86**

Extraits du Roussillon et du Canigou, 1911 / Médiathèque de Perpignan.

- **Évolution des conditions de vie et de travail à la Pinosa. Doc. 5, p. 88**

Tableau. Données : ADPO.

- **La colònia minera de la Pinosa. Doc. 3, p. 45 ; Doc. 4, p. 65 ; Doc. 1, p. 83**

Vista de la colònia minera, vers 1920 / SMCGS, Col. Ajuntament de Vallmanya.

- **Descobrir la colònia de la Pinosa l'any 1908.**

AD n°7

Extret de L'Indépendant, 02 d'octobre de 1908 / Mediateca de Perpinyà.

- **Extret del plànol de la colònia minera. AD n°8**

Plànol / ADPO.

- **Condicions de vida i de treball difícils.**

Doc. 1, p. 67

Textos extrets dels informes de l'Ingenier de mines, 1911 i 1919 / ADPO, BNF.

- **Obrers a l'interior d'una galeria. Doc. 1, p. 43**

Tirage fotogràfic blanc i negre, 1945 / SMCGS. Col. J. Meric.

- **Els accidents a la mine. Doc. 3, p. 85**

Extret de JAMPY M., 1912, p. 231-232. / BNF.

- **Accidents freqüents. Doc. 2, p. 43**

Extret de Le Roussillon, 1^{er} de juny de 1907 / Mediateca de Perpinyà.

- **Una vida quotidiana difícil. Doc. 2, p. 61**

Extret de L'Indépendant, 12 février 1917 / Mediateca de Perpinyà.

- **Dures condicions de vida. Doc. 4, p. 47**

Témoignage de L. Fruitet (1921-2005), 2004 / SMCGS.

B – EMERGÈNCIA D'UNA CONSCIÈNCIA DE CLASSE

- **Membres de la Societat de socors mutus**

La Fraternelle de Vallmanya. Doc. 2, p. 69

Tirage fotogràfic blanc i negre, 1925 / SMCGS. Col. Ajuntament de Vallmanya.

- **Noves formes de contestació. Doc. 4, p. 71**

Le petit parisien : journal quotidien du soir, 17 de maig de 1907 / BNF.

- **La institució dels delegats-miners. Doc. 3, p. 69**

L'Humanité, 21 de febrer de 1926 / BNF.

- **L'organització de la classe obrera. Doc. 4, p. 87**

Extrets dels diaris Roussillon i Canigou, 1911 / Mediateca de Perpinyà.

- **Evolució de les condicions de vida i de treball a la Pinosa. Doc. 5, p. 89**

Quadre. Dades : ADPO.

I – Des mutations techniques au cœur du processus d’industrialisation

A – UNE EXPLOITATION ARTISANALE

1 – La méthode traditionnelle d’extraction du minerai

« Une hotte sur le dos, une lampe à la bouche, une pioche sur l’épaule, un briquet, de l’amadou, du coton,/ une pierre, une petite corne remplie d’huile à la ceinture ; tel est l’équipement avec lequel le mineur marche vers son travail. Il s’enfonce gaiement dans ces affreux souterrains. Arrivé au lieu de l’extraction, il suspend sa lampe au premier rocher commode ; il frappe à coups redoublés et fait voler la mine en éclats. C’est ainsi qu’il arrache aux entrailles de la terre une subsistance que sa surface lui refuse. Mais les mines fortes, les hématites¹, résistent souvent aux efforts du mineur. L’art supplée alors à la force. Il perce le rocher et la poudre, en faisant retentir au loin ces horribles demeures, détache de gros quartiers de minerai et récompense ainsi largement le travail du mineur.

Lorsque les mineurs ont arraché une quantité suffisante de minerai, ils l’arrangent dans la hotte, la chargent sur/ les épaules, reprennent la lampe à la bouche et regagnent ainsi l’entrée des galeries. C’est là qu’ils vendent la mine aux voituriers, qui s’y rendent, à peu-près à des heures fixes, pour l’acheter. [...]

D’ordinaire ils sont départis par compagnies de 10, de 15, de 20, etc. Les uns arrachent la mine, on les nomme les Peiriers (piqueurs) ; les autres l’enlèvent et la transportent, on les appelle *Gourbatiers* (porteurs de hotte). »

Extrait de Picot De Lapeyrouse Ph. *Traité sur les mines de fer et les forges du comté de Foix*.
Toulouse : Impr. de D. Desclassan, 1786, p. 16-18/
Bibliothèque nationale de France

¹ – Hématite : Le minerai de fer le plus abondant et le plus utilisé pour la fabrication du fer, d’acier et d’autres alliages. Son nom dérive du mot grec haimatos (couleur de sang), faisant référence à la couleur rougeâtre de ce minerai.

2 – Les transport à dos d’homme à Arles-sur-Tech

Tirage photographique noir et blanc, entre 1900 et 1920 / Archives départementales de la Haute-Garonne.



I – Les mutacions tècniques al centre del procés d'industrialització

A – UNA EXPLOTACIÓ ARTISANAL

1 – El mètode tradicional d'extracció del mineral

« Une hotte sur le dos, une lampe à la bouche, une pioche sur l'épaule, un briquet, de l'amadou, du coton,/ une pierre, une petite corne remplie d'huile à la ceinture ; tel est l'équipement avec lequel le mineur marche vers son travail. Il s'enfonce gaiement dans ces affreux souterrains. Arrivé au lieu de l'extraction, il suspend sa lampe au premier rocher commode ; il frappe à coups redoublés et fait voler la mine en éclats. C'est ainsi qu'il arrache aux entrailles de la terre une subsistance que sa surface lui refuse. Mais les mines fortes, les hématites¹, résistent souvent aux efforts du mineur. L'art supplée alors à la force. Il perce le rocher et la poudre, en faisant retentir au loin ces horribles demeures, détache de gros quartiers de minerai et récompense ainsi largement le travail du mineur.

Lorsque les mineurs ont arraché une quantité suffisante de minerai, ils l'arrangent dans la hotte, la chargent sur/ les épaules, reprennent la lampe à la bouche et regagnent ainsi l'entrée des galeries. C'est là qu'ils vendent la mine aux voituriers, qui s'y rendent, à peu-près à des heures fixes, pour l'acheter. [...]

D'ordinaire ils sont départis par compagnies de 10, de 15, de 20, etc. Les uns arrachent la mine, on les nomme les Peiriers (piqueurs) ; les autres l'enlèvent et la transportent, on les appelle *Gourbatiers* (porteurs de hotte). »

Extrait de Picot De Lapeyrouse Ph. *Traité sur les mines de fer et les forges du comté de Foix*.
Toulouse : Impr. de D. Desclassan, 1786, p. 16-18/
Bibliothèque nationale de France

¹ – Hématites : El mineral de ferro més abundant i més utilitzat per a la fabricació del ferro, de l'acer i d'altres aliatges. El seu nom deriva de la paraula grega haimatos (color de sang), fent referència al color vermellós d'aquest mineral.

2 – El transport a l'esquena d'home a Arles

Tiratge fotogràfic blanc i negre, entre 1900 i 1920 / Archives départementales de la Haute-Garonne.



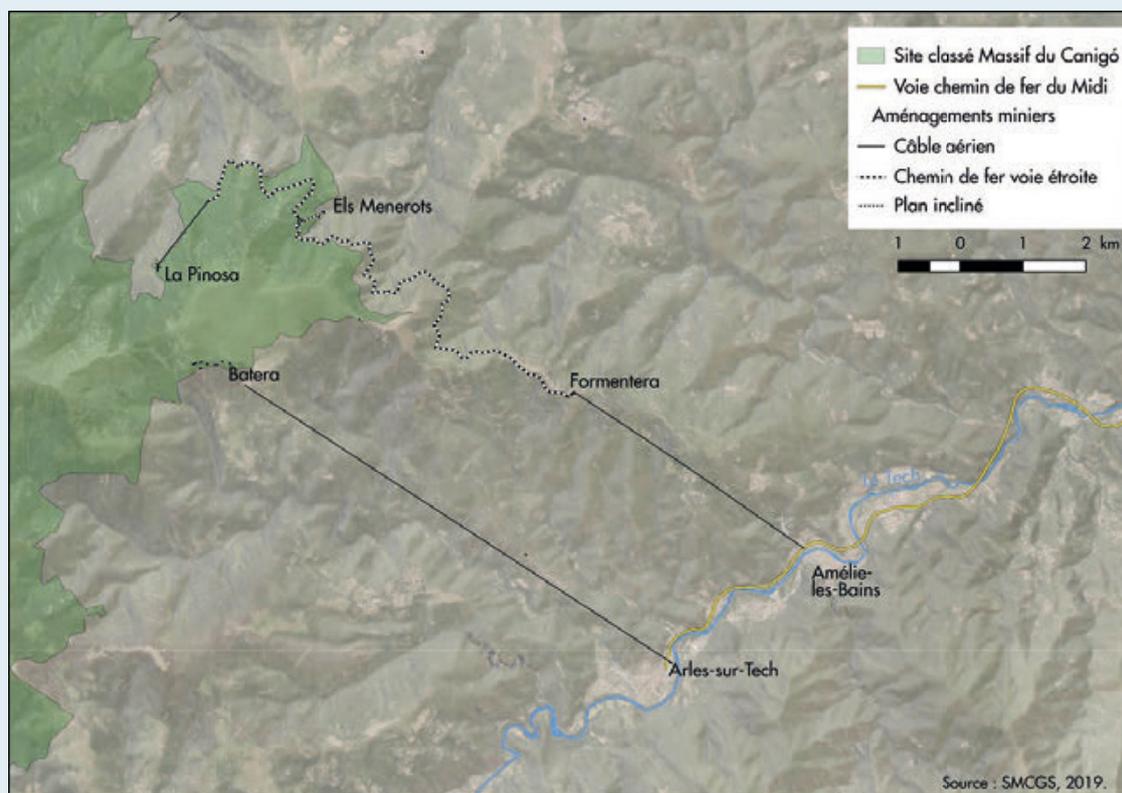
3 - Train sur la ligne d'Elne à Arles-sur-Tech en 1905.

Carte postale noir et blanc, 1905. Photo : Henri Jansou. Éditeur : Phototypie Labouche frères (Toulouse)/ Archives départementales de la Haute-Garonne.



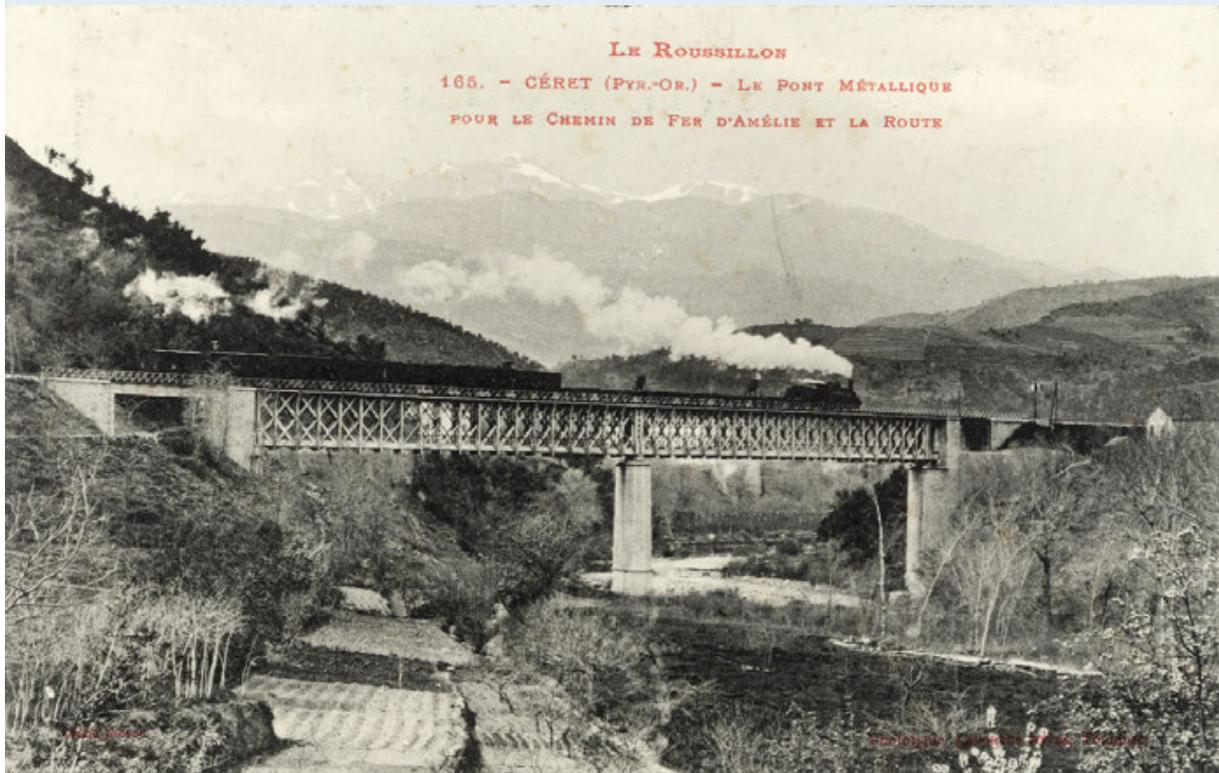
4 - Aménagements pour l'évacuation du minerai de la Pinosa et de Batera.

Syndicat mixte Canigó Grand Site.



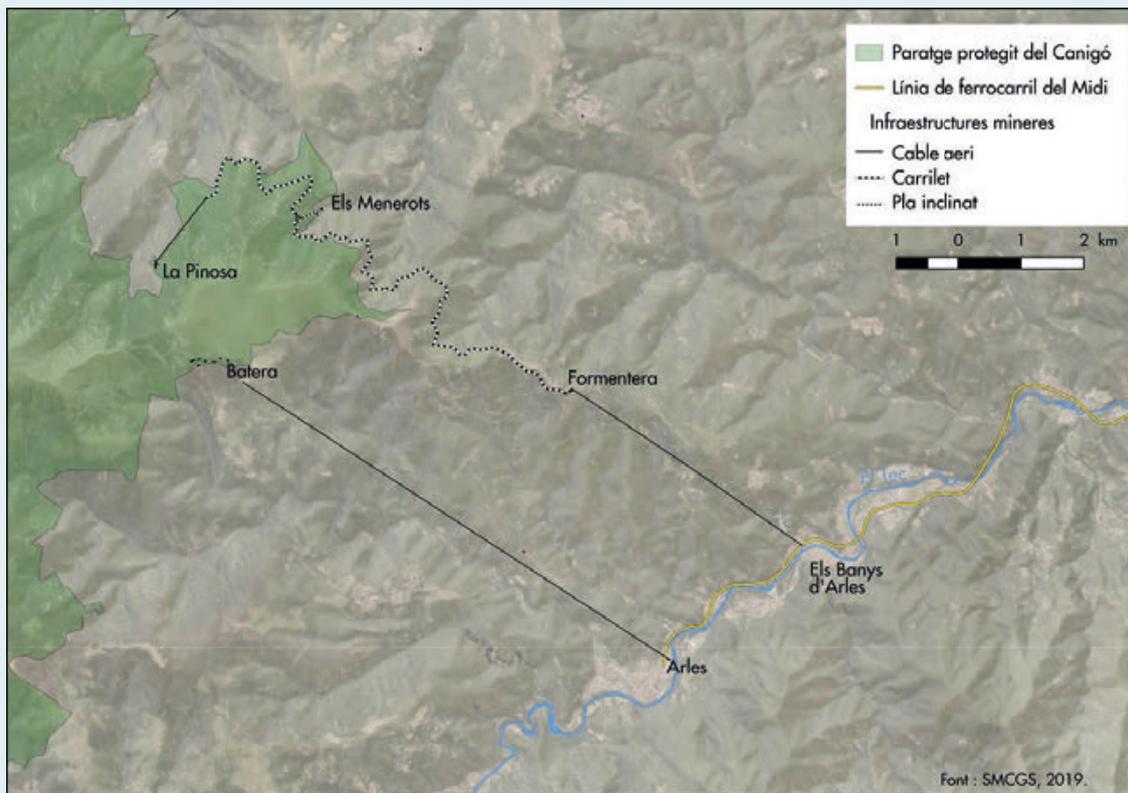
3 - Tren a la línia d'Elna a Arles de Tec l'any 1905.

Carta postal blanc i negre, 1905. Foto : Henri Jansou. Editor : Phototypie Labouche frères (Toulouse) / Archives départementales de la Haute-Garonne.



4 - Instal·lacions per a l'expedició del mineral de la Pinosa i de Batera.

Syndicat mixte Canigó Grand Site.



5 - Le train de la Pinosa

Né à Baillestavy, Jules Guerre (1898-1997) a été chauffeur du train circulant sur la ligne à voie étroite, entre les stations de Repalum, de Roca Gelera et de Formentera-La Reducta, longue de 12 km environ.

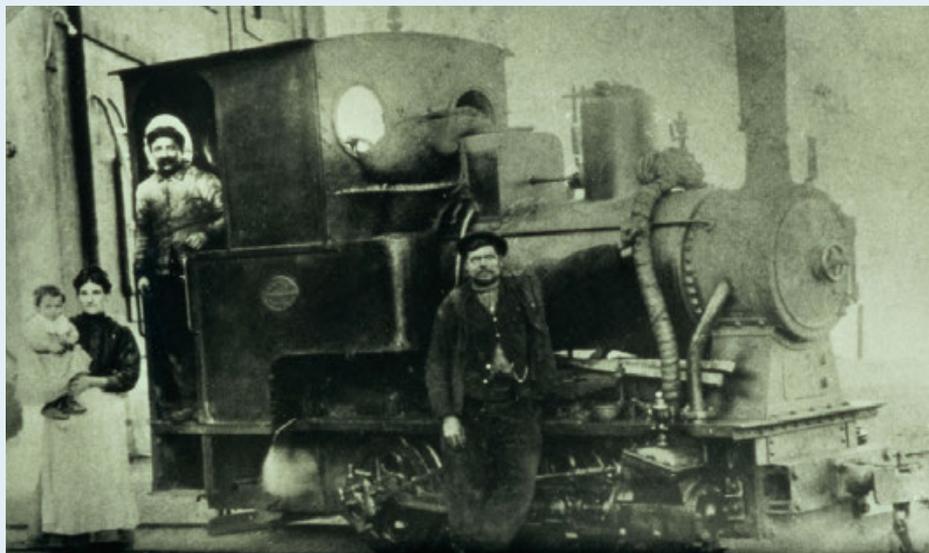
Traduction du témoignage

« Après la guerre, eh bien ! j'ai été démobilisé et Armenau, forgeron à Baillestavy, m'a signalé que le patron de la Pinosa lui avait demandé s'il connaissait un chauffeur pour conduire le locotracteur. Quand j'y suis allé, il y avait un locotracteur ; avant, jusqu'à la fin de la guerre, il y avait deux machines à vapeur qui amenaient le minerai, vers 1920 environ. Alors, je suis monté à la Pinosa et j'y ai été embauché. Ah ! J'y ai travaillé pendant quatre ans. Je conduisais le locotracteur et François Romeu était aux freins, car il y avait des coins où il fallait donner des freins.

Tout d'abord, il y avait un câble pour transporter le minerai de la Pinosa à Repalum. Je faisais voyager quinze wagons qui roulaient deux fois, deux voyages par jour. Nous mettions trois quarts d'heure pour descendre le minerai de Repalum à Formentera et, pour revenir, à peu près le même, nous amenions au retour la boiserie pour la mine. Il y avait deux trains et une foule de gares : la gare de Palomera [La Bastide], la gare du Pla de l'Abella [Saint-Marsal] et... celle de Formentera [Montbolo], voyez, à la Reducta. Le train qui était en avance attendait ici, à la gare, que l'autre le croise.

Oh ! Nous faisons parfois douze, treize, jusqu'à quinze heures s'il nous arrivait de dérailler... Parce qu'il y avait des traverses qui bougeaient. Alors, nous déraillions souvent et, avant de tout remettre en place, nous faisons quatre ou cinq heures supplémentaires. Une fois, je me suis vu la mort devant les yeux ! Avant d'arriver à Palomera, nous descendions avec le train lorsqu'un gros rocher est tombé et est venu se fiche sur la voie. Arrivés à cet endroit, le train a foncé sur ce rocher et tous les wagons ont déraillé ! Nous avons travaillé tout le soir jusqu'à une heure du matin pour arranger la [redacted] Enfin... On ne se souvient pas de tout, eh. »

Témoignage de Jules Guerre, 1995. / Syndicat mixte Canigó Grand Site.



6 - Le locotracteur de la Pinosa

Carte postale noir et blanc, vers 1920/Syndicat mixte Canigó Grand Site. Col. A. Taurinya.

La ligne de chemin de fer à voie étroite de la Pinosa a été mise en service en 1906 afin d'évacuer le minerai de la Pinosa, arrivée par câble aérien à la station de Repalum, jusqu'à la station de Formentera-La Reducta, où un deuxième câble aérien descendait la production jusqu'à la gare d'Amélie-les-Bains pour être expédié par la voie ferrée de la Compagnie de Midi. Une locomotive à vapeur, fabriquée dans les usines Krauss (Munich, Allemagne), a fonctionné sur cette ligne jusqu'à 1920 environ, lorsqu'elle a été remplacée par un locotracteur diesel.

5 - El tren de la Pinosa

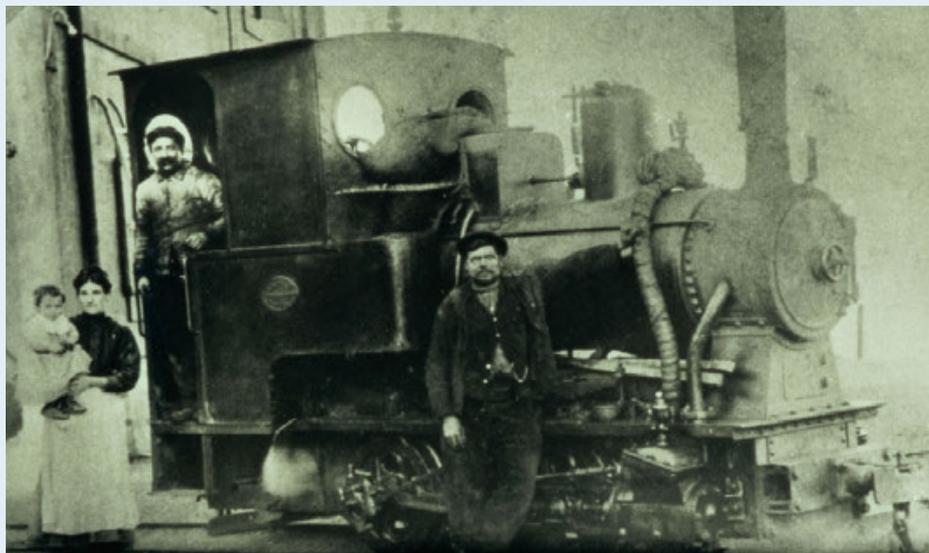
Jules Guerre (1898-1997), nascut a Vallestàvia, fou un dels conductors del tren que circulava entre 1907 i 1931 per la línia de via estreta, de 12 km de longitud aproximadament, entre les estacions de Repalum, de Roca Gelera i de Formentera-la Reducta.

« Apres la guerra, carai, vaig ser desmobilitzat i l'Armengau, que era ferrer, me va dir que l'amo de la Pinosa li va demanar si coneixia pas un *chauffeur* per a menar el *locotracteur*. Quan jo vaig anar, hi havia un *locotracteur*. Abantes hi havia dos machines à vapeur que portaven la mena, fins després de la guerra, arreu 1920. Allavontes, hi vaig anar, vaig muntar a la Pinosa i me va llogar. Ah ! Hi vaig treballar quatre anys. Jo menavi el tren i en François Romeu era als frens, perquè hi havia rodals on calia donar frens.

Primer, allavontes, hi havia un cable que anava de la Pinosa à Repalum. Feia viatjar quinze vasons, que rodaven dos cops, dos viatges al dia. Posàvem tres quarts d'hora per a baixar la mena de Repalum a Formentera i, per tornar, à *peu près* el mateix, portàvem la *boiserie* per la mina. Hi havia dos trens i una colla de gares : la gare de Palomera [La Bastida], hi havia la gare del Pla de l'Abella [Sant Marçal] i... Formentera [Montboló], veieu, a la Reducta. El tren que era avançat, s'esperava aquí, a la gare, que l'altre passés.

Oh ! A vegades feia dotze, tretze, fins a quinze hores haviem fet, si *derrallàvem*... Perquè hi havia travesses que se'n anaven. Allavontes *derrallàvem* i, abantes de tornar a posar tot això en plaça, feiem quatre o cinc hores de més. Una vegada me vaig veure la mort davant dels ulls ! Abantes d'arribar a Palomera, baixàvem amb el tren i un roc gros va baixar i se va fote al mig de la veu. En arribar aquí, el tren va fonçar sus d'aquell roc i tots els vasons van *dérayer* ! Vam treballar tota la tarda fins a onze hores o una hora del matí per a adobar la veu. Hom se'n recorda pas de tot, eh ! »

Testimoni de Jules Guerre, 1995. / Syndicat mixte Canigó Grand Site.



6 - El locotractor de la Pinosa

Carta postal blanc i negre, vers 1920/Syndicat mixte Canigó Grand Site. Col. A. Taurinya.

La línia ferroviària de via estreta de la Pinosa es va posar en servei l'any 1906 per tal d'expedir el mineral de la Pinosa, que arribava per mitjà d'un cable aeri fins a l'estació de Repalum, fins a l'estació de Formentera-La Reducta, d'on un segon cable aeri feia descendre la mercaderia fins a l'estació dels Banyes d'Arles per a ser exportada pel ferrocarril de la Compagnie de Midi. Una locomotora de vapor, fabricada per l'empresa Krauss (Munic, Alemanya), va funcionar en aquesta línia fins als anys 1920, substituïda per un locotractor dièsel.

7 - Découvrir la colonie de la Pinosa en 1908

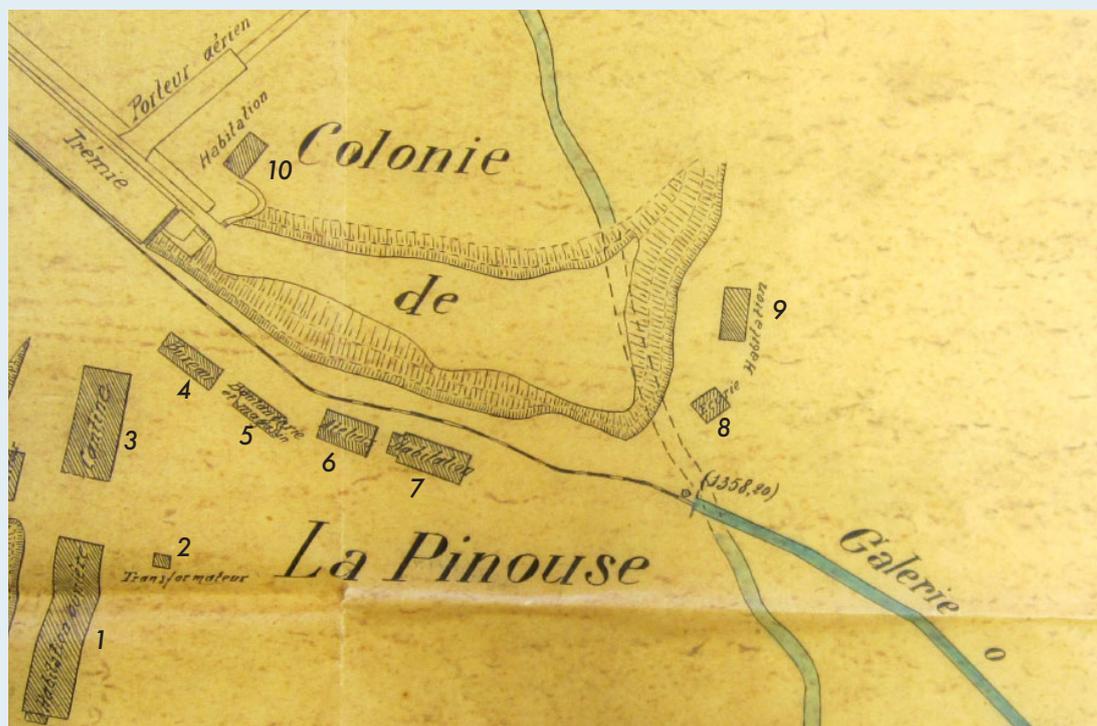
« ...On éprouve la plus grande surprise de rencontrer dans cette région sauvage un véritable village construit sur une croupe de la montagne entourée de ravins profonds et d'éboulis de pierres dévalées des hautes crêtes inaccessibles [...] Sur la croupe à forte déclivité, entre deux ravins profonds, est nivelée une grande plate-forme où arrive un chemin de fer Decauville qui transporte le minerai extrait dans l'intérieur de la montagne par 4 kilomètres de galeries souterraines; au-dessus, la construction de maisons en terrasse, bâties en pierre et chaux, couvertes en tuiles: là un atelier de forge, ici, une cantine où les ouvriers trouvent tous les produits utiles à l'alimentation et qu'ils peuvent, néanmoins, faire venir eux-mêmes d'Amélieles-Bains et transporter gratuitement par la ligne de la mine s'ils le jugent à propos. Au-dessus sont construites des véritables casernes à plusieurs étages pouvant loger confortablement plus de 300 ouvriers non compris d'autres bâtiments pour familles.

En revenant sur la plate-forme on remarque la trémie qui reçoit le minerai arrivant de la mine. Au-dessus est installée la gare du câble aérien de Rapaloum. Dans l'intérieur de cette charpente en fer, sont fixés les câbles porteurs par des contrepoids de 20 000 à 30 000 kilogrammes, ainsi que les grandes poulies du câble tracteur. Au départ comme à l'arrivée, des bennes en forme de corbeille pouvant contenir 500 kg de minerai et roulant sur deux poulies, s'accrochent et se décrochent automatiquement du câble tracteur. En quittant ce câble, les bennes vides s'engagent sur une voie circulaire à rail suspendu, passent dans un couloir où elles se remplissent par des vannes de la trémie et continuent leur route. En quittant ce rail elles sont accrochées à nouveau au câble tracteur et se dirigent vers Rapaloum. »

Extrait de *L'Indépendant*, 2 octobre 1908.

8 - Extrait du plan de la colonie minière

Archives départementales des Pyrénées-Orientales.



1 : Habitation ouvrière ; 2 : transformateur ; 3 : cantine ; 4 : bureau ; 5 : boulangerie et magasin ; 6 : ateliers ; 7 : habitation ; 8 : écurie ; 9 : habitation ; 10 : habitation.

7 – Descobrir la colònia de la Pinosa l'any 1908

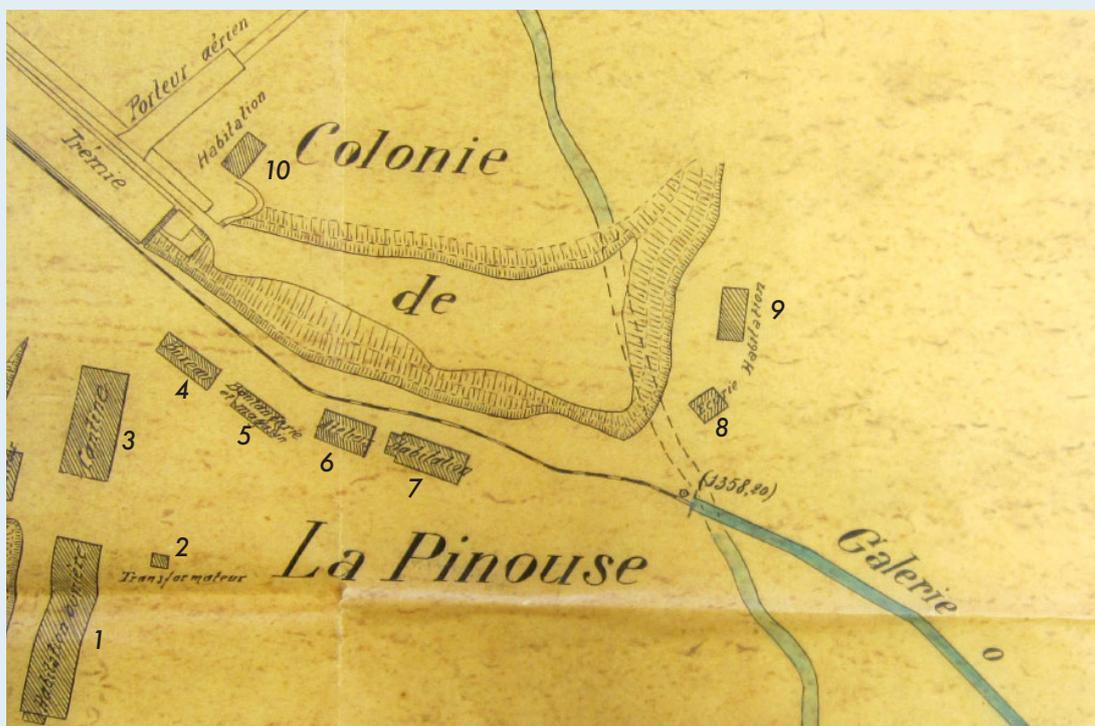
« ...On éprouve la plus grande surprise de rencontrer dans cette région sauvage un véritable village construit sur une croupe de la montagne entourée de ravins profonds et d'éboulis de pierres dévalées des hautes crêtes inaccessibles [...] Sur la croupe à forte déclivité, entre deux ravins profonds, est nivelée une grande plate-forme où arrive un chemin de fer Decauville qui transporte le minerai extrait dans l'intérieur de la montagne par 4 kilomètres de galeries souterraines; au-dessus, la construction de maisons en terrasse, bâties en pierre et chaux, couvertes en tuiles: là un atelier de forge, ici, une cantine où les ouvriers trouvent tous les produits utiles à l'alimentation et qu'ils peuvent, néanmoins, faire venir eux-mêmes d'Amélieles-Bains et transporter gratuitement par la ligne de la mine s'ils le jugent à propos. Au-dessus sont construites des véritables casernes à plusieurs étages pouvant loger confortablement plus de 300 ouvriers non compris d'autres bâtiments pour familles.

En revenant sur la plate-forme on remarque la trémie qui reçoit le minerai arrivant de la mine. Au-dessus est installée la gare du câble aérien de Rapaloum. Dans l'intérieur de cette charpente en fer, sont fixés les câbles porteurs par des contrepoids de 20 000 à 30 000 kilogrammes, ainsi que les grandes poulies du câble tracteur. Au départ comme à l'arrivée, des bennes en forme de corbeille pouvant contenir 500 kg de minerai et roulant sur deux poulies, s'accrochent et se décrochent automatiquement du câble tracteur. En quittant ce câble, les bennes vides s'engagent sur une voie circulaire à rail suspendu, passent dans un couloir où elles se remplissent par des vannes de la trémie et continuent leur route. En quittant ce rail elles sont accrochées à nouveau au câble tracteur et se dirigent vers Rapaloum. »

Extrait de *L'Indépendant*, 2 octobre 1908.

8 – Extrait del plànol de la colònia minera

Archives départementales des Pyrénées-Orientales.



1: Dormitoris dels treballadors ; 2: transformador ; 3: cantina ; 4: despatx ; 5: Forn de pa i magatzem ; 6: tallers ; 7: habitacle ; 8: Estable ; 9: Habitable 10: habitacle.

Bibliographie indicative

Monographies et articles sur la métallurgie dans le massif du Canigó

- GAVIGNAUD G. Mines de fer et forges catalanes dans les pays de Conflent et de Vallepir au XIX^e siècle. In : *Mines et mineurs en Languedoc-Roussillon et régions voisines de l'Antiquité à nos jours, Actes du XLIX^e Congrès de la Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, 22 et 23 mai 1976, Alès (Gard)*. Montpellier : Impr. Déhan, 1977, p. 178-189.
- GOURBEAULT, Y. *Le secteur minier du Canigou et la métallurgie catalane*. S.l. : s.n., 1996, 50 p.
- HENRION A. Les gîtes miniers exploités dans le département des Pyrénées-Orientales. In : *Bulletin de la Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales*, n° 25, 1881, p. 114-163. Disponible sur : <ark:/12148/bpt6k441241d> (2007, mise en ligne le 15 octobre 2007, consulté le 22 mai 2018).
- IZARD V. Cartographie successive des entreprises métallurgiques dans les Pyrénées nord catalanes : Support préliminaire à l'étude éco-historique des forêts charbonnées. In : *Archéologie du Midi médiéval* [en ligne], t. XII, 1994, p. 115-129. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/amime_0758-7708_1994_num_12_1_1258 (consulté le 21 mai 2019).
- IZARD V. Visages et paysages du fer dans le massif du Canigou : cent ans d'histoire de la sidérurgie. In : BREJON DE LAVERGNÉE, M.-E. (éd.). *Le Canigou 1896-1996 : un siècle d'aménagements, Actes du colloque, 15 novembre 1996, Archives départementales des Pyrénées-Orientales*. Perpignan : Conseil départemental des Pyrénées-Orientales, 1997, 139-196.
- IZARD V. La construction des paysages médiévaux : le rôle fondamental de la sidérurgie dans les mutations socio-économiques et culturelles dans les mutations socio-économiques des VIII^e-XIV^e siècles. In : MARTZLUFF, M. (dir.). *Roches ornées, roches dressées : aux sources des arts et des mythes* [en ligne], *Actes du colloque en hommage à Jean Abélanet, 24 au 26 mai 2001, Université de Perpignan*. Perpignan : Presses universitaires de Perpignan, Association archéologique des Pyrénées-Orientales, 2005, p. 463-474 (Col. Études). Disponible sur : [10.4000/books.pupvd.4022](https://books.pupvd.4022) (consulté le 14 mai 2019 ; mis en ligne le 01/2018).
- MARÍN I SURROCA J. *Le fer et l'industrie minière au Ripollès et au Canigou*. Ripoll (Girona) : Consell comarcal del Ripollès, 2007, 112 p. Édition bilingue catalan-français.
- MARTY N. Une désindustrialisation perpétuelle ? Comment (ré)évaluer le cas du Languedoc-Roussillon ? In : *Rives Méditerranéennes* [en ligne], 2013, n° 46, p. 63-80. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/rives/4518> (consulté le 16 mai 2019).
- MUT G., KOTARBA J. Les activités métallurgiques d'époque romaine dans les Pyrénées-Orientales. In : KOTARBA J. (dir.), CASTELLVI G., MAZIÈRES F., *Carte archéologique de la Gaule : les Pyrénées-Orientales 66*. Paris : Académie des inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation nationale, Ministère de la recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des sciences de l'homme, 2007, p. 141-155.
- PAGÈS G. *La métallurgie du fer en France méditerranéenne de l'Antiquité au début du Moyen Âge : jalons d'une approche interdisciplinaire* [en ligne]. Thèse de doctorat en Archéologie, spécialité mondes classiques et cultures indigènes. Montpellier : Université Paul Valérie – Montpellier III, 2008, 2 vols., 300 p. Disponible sur : <http://cnrs.academia.edu/GaspardPag%C3%A8s> (Consulté le 22 mai 2019).
- VERNA, C. *L'industrie au village : Essai de micro-histoire (Arles-sur-Tech, XIV^e et XV^e siècles)*. Paris : Les Belles Lettres, 2017, 552 p. (Collection Histoire, n° 140).

Monographies et articles sur la Pinosa

- ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES PYRÉNÉES ORIENTALES. Migration économique : l'exemple des mines de fer de Batère et de la Pinouse. In : *Le Roussillon : terre de passage, terre d'accueil. Catalogue d'exposition (septembre-décembre 2013)*. Perpignan : Conseil départemental des Pyrénées-Orientales, 2013, p. 76-91.
- BALENT A. Valmanya (Pyrénées-Orientales) : 1-3 août 1944. In : *Maitron : Dictionnaire biographique, mouvement ouvrier et mouvement social* [en ligne]. Paris : Maitron/ Editions de l'Atelier. URL : <https://maitron.fr/spip.php?article175987> (mis en ligne le 11/10/2015 ; modifié le 15/10/2019).
- BALENT A., CHEVALIER P., SENTIS G. Le maquis Henri-Barbusse (FTPF) de Valmanya (Pyrénées-Orientales) : la mort de Julien Pancho, à propos d'une interprétation de SEB dans L'Indépendant du 3 juin 2018. In : *Le Midi Rouge, bulletin de l'Association Maitron Languedoc-Roussillon*, n° 31, 2018, pp. 12-16.
- GIRAUD J.-E. Transport des minerais de fer du Canigou à Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). In : *Le Génie civil*, tome LVI, n° 5, 4 décembre 1909, p. 81-85.
- MOLINA R. La colònia minera de la Pinosa (Vallmanya, Conflent) : història d'una població industrial de muntanya al Canigó. In : *Trobades culturals pirinenques (14, Sainte-Léocadie, 28/10/2017)*. *L'economia muntanyenca al Pirineu* [en ligne]. S.l. : Societat andorrana de ciències, 2018, p. 137-145. URL : <https://publicacions.iec.cat> (mis en ligne 19/02/2020).
- MOLINA R. Le projet de sécurisation et de valorisation de la Pinosa. In : *Le fil de fer*, n° 20. S.l. : Association des Amis de la Route du fer, 2018, p. 21-31.
- NAVARRO S. *Pancho*. Céret (Pyrénées-Orientales) : Alter ego, 2019, 257 p.
- SOUTADÉ G. *L'avalanche : 10 février 1917, le drame de Roca Gelera*. Perpignan : Trabucaires, Syndicat mixte Canigó Grand Site, 2019, 63 p. (Collection Patrimoine-Canigó, n° 1). Édition bilingue français-catalan. Traduction Rubén Molina.
- TOSTI J. Le fer de la Pinosa (1904-1931). In : *D'Ille et d'ailleurs*, n° 13. Ille-sur-Têt : Collège P. Fouché, 1989, p. 2-47.



Dans le cadre de la politique nationale des Grands Sites de France et dans le respect de ses valeurs, le syndicat mixte Canigó Grand Site est en charge de la gestion, de la préservation et de la valorisation des patrimoines du massif du Canigó, de ses balcons et de son piémont. Créé en 2002, ses membres sont le Département des Pyrénées-Orientales, l'Office National des Forêts et 63 communes autour du massif.

Depuis 2012, le massif du Canigó est labellisé Grand Site de France. Ce label garantit une gestion respectueuse et durable du site, la préservation des paysages et de l'esprit des lieux, la qualité de l'accueil du public et la participation des habitants et partenaires à la vie du Grand Site.

El syndicat mixte Canigó Grand Site, en el marc de la política nacional dels Grans Paratges de França i respectant els seus valors, s'encarrega de la gestió, la preservació i la valorització dels diversos patrimonis del massís del Canigó, dels seus balcons i del seu piemont. Creat el 2002, els seus membres són el Departament dels Pirineus Orientals, l'Oficina Nacional Forestal i 63 municipis entorn del massís.

Des del 2012, el massís del Canigó és reconegut com a Grand Paratge de França. Aquesta certificació garanteix una gestió respectuosa i sostenible del paratge, la preservació dels paisatges i de l'ànima de l'indret, la qualitat en l'acolliment del públic així com la participació dels habitants i de les entitats associades a la vida del Gran Paratge.

www.canigo-grandsite.fr



Ce projet est cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER).
Aquest projecte ha estat cofinançat pel Fons Europeu de Desenvolupament Regional (FEDER).

Le projet a été cofinancé à hauteur de 65 % par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) dans le cadre du Programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre (POCTEFA 2014-2020). L'objectif du POCTEFA est de renforcer l'intégration économique et sociale de l'espace frontalier Espagne-France-Andorre. Son aide est concentrée sur le développement d'activités économiques, sociales et environnementales transfrontalières par le biais de stratégies conjointes qui favorisent le développement durable du territoire.

El projecte ha estat cofinançat al 65 % pel Fons Europeu de Desenvolupament Regional (FEDER) en el marc del Programa Interreg V-A Espanya-França-Andorra (POCTEFA 2014-2020). L'objectiu del POCTEFA és enfortir la integració econòmica i social de la zona fronterera Espanya-França-Andorra. La seva atenció se centra en el desenvolupament d'activitats econòmiques, socials i ambientals transfrontereres a través d'estratègies conjuntes que promouen el desenvolupament sostenible del territori.

Situé au bout de la vallée de la Llentillà – la « grande vallée du fer » aux dires d'une charte du X^e siècle – la colonie de la Pinosa (Valmanya, Pyrénées-Orientales) est une ancienne agglomération minière au charme pittoresque. Elle est blottie à 1 350 m d'altitude et surplombée d'imposants sommets qui prolongent vers l'Est le massif du Canigó: le Puig Sec (2 665 m), la Serra del Roc Negre (2 600 m), le Pic Gallinàs (2 461 m) et le Puig de l'Estella (1 782 m). Cet amphithéâtre majestueux, couvert de hêtraies, sapinières et pinèdes, crevassé par des ravins remuants, est en effet truffé de mines de fer exploitées depuis l'Antiquité jusqu'au XX^e siècle. Or, en quoi l'exploitation de la Pinosa témoigne des bouleversements de l'industrialisation? Telle est la problématique abordée dans ce dossier.

La colònia de la Pinosa (Vallmanya, Pirineus Orientals), situada a l'alta vall de la Llentillà – la « gran vall de ferro » segons un acte del segle X – és una antiga aglomeració minera plena d'encant pintoresc. Arraulida a 1 350 m d'altitud, aquesta colònia industrial està dominada per cims imposants que perllonguen, vers l'est, el massís del Canigó: el Puig Sec (2 665 m), la Serra del Roc Negre (2 600 m), el Pic Gallinàs (2 461 m) i el Puig de l'Estella (1 782 m). Aquest majestuós amfiteatre, cobert de fagedes, avetars i pinedes, esquerdat per diversos torrents inquiets, està replè de mines de ferro explotades des de l'Antiguitat fins al segle XX. Ara bé, de quina manera l'explotació de la Pinosa dona testimoni de les transformacions induïdes per la industrialització ? Aquesta és la problemàtica abordada en aquest dossier.

